

LES CAHIERS DE L'ALLIANCE CHRETIENNE

LA SCIENCE PROMETHEENNE

« Energie nucléaire – biologie – génétique »

De

Pierre-Charles Aubrit Saint Pol

L'homme se persuade depuis la Renaissance qu'il n'a pas besoin de Dieu pour se réaliser. Il s'en est si bien convaincu qu'aujourd'hui il conçoit d'être le créateur de lui-même. L'idée qu'il doive à quelqu'un de ne plus être sujet de la mort lui est insupportable. Il veut la vaincre maintenant qu'il s'est donné la non-liberté d'en décider son heure. Le surhomme de Nietzsche est un monstre sans conscience morale, s'exaltant de lui-même, renonçant à l'action de grâce, donné à Lucifer... C'est l'homme d'aujourd'hui, c'est la société actuelle.

« Aussi, dès à présent ou nous sommes à Dieu ou nous sommes au démon ; il n'y a pas de moyen terme. » (Sr Lucie de Fatima)

PREFACE DE BRUNO de VERGERON

A travers un récit qui utilise comme support d'expression la conversation qui touche, comme aimaient à le faire les anciens, tel Platon, Pierre-Charles AUBRIT SAINT POL nous offre une nouvelle œuvre qui dépasse les précédentes par son contenu et son grand brio.

Cette œuvre rend plus claires les notions les plus dures à comprendre telles que celles qui ressortent de la métaphysique et de la vie. Nous voilà peu à peu, mais sûrement introduits et initiés sur des questions de la plus haute importance qui sont mises à la portée de tous.

Nous découvrons avec surprise que nous pénétrons cette fois sans mal dans ce qui, au début de ce millénaire, aura fait couler beaucoup d'encre et suscité d'habiles manœuvres difficiles à démêler, des millions de pages de débats, de manipulations, d'interrogations. Un silence pesant et invouable a fait taire et oublier de puis 10ans, voire réduit à une rubrique d'arrière-garde, cette question qu'il nous révèle être on ne peut plus actuelle, et déterminante pour toute l'humanité et le devenir des familles qui la constituent.

Pierre-Charles Aubrit SAINT POL rompt de belle façon ce silence: oui, nous allons enfin pouvoir rentrer dans la prise de conscience de tout ce qui se passe dans un domaine de la plus haute importance, et qui vient d'ouvrir ses portes. Pénétrons hardiment avec ses personnages à travers des choses si incompréhensibles et de surcroit si méconnues : elles ne sont rien de moins que des dévastations irrémédiables de ce qui fonde la force invincible de notre existence, personnelle et collective, et notre Unité substantielle, qui ont leur source dans la vie élémentaire, primordiale, embryonnaire où se conjoignent la Vie et la Source transcendante de la vie.

Le terme de la relation vivante de Créateur à créature en notre monde et en notre temps ne peut se situer ailleurs que dans le lieu et l'instant de la conception, lieu et instant de la création de l'âme immortelle donnée directement par Dieu, lieu du fruit d'un amour sponsale, un amour divin et humain.

Retenons, tout au long de cette conversation vivante et emmenée de façon haletante, que là est le lieu de la rencontre de l'Être et de la Vie, de l'Unité du visible et de l'invisible, du Don et de la liberté du Don, de la paternité créée et de la paternité incréée, de la subsistance spirituelle et de la présence de l'Acte, de la matière et de l'esprit, de la dépendance au Créateur et de la liberté du créé, de l'Un et du Multiple, de la loi éternelle et de la loi naturelle.

Le premier instant est le tabernacle du monde, le corps originel est le Saint des Saints de toute sacralité, la Mémoire de Dieu (Zikaron) en témoignera en chaque acte de vie pleinement humaine. La plénitude humaine : agir en la Mémoire de cela.

Eclatera alors la splendeur de la VERITE qui nous était jusqu'ici cachée. Et celui qui cherche à pénétrer ce Sanctuaire est menteur, séducteur, homicide, au cœur du Principe lui-même : il est abominateur de l'Un et du Bien en soi.

Merci à notre pionnier Pierre-Charles qui nous fait ce cadeau, qui met ses talents en exergue au service de la Vérité et de la Vie. Au travers de ses publications de ses chroniques et de ses interventions qui traversent la toile, il garde le secret de ces qualités qui le font plus connaître de ses lecteurs et auditeurs. Ici elles le feront connaître comme celles qui réussissent à toucher et percer le voile des consciences et des cœurs même les plus indifférents.

DEDICACE

Nous dédions cet essai aux membres de l'Institut Nazareth et de Vigilance Clonage, qui eurent le courage de dire « Non » dès les prémices de la Loi de Bioéthique. Ils poursuivent leur combat avec une générosité exemplaire sans jamais concéder à l'esprit du monde, mettant en péril leur situation professionnelle voire leur vie.

Nous rendons hommage au Père Patrick de Vergeron de la Communauté de Saint Jean, l'un des derniers métaphysiciens qui, tel un saint Jean le Baptiste, ne cesse d'avertir le monde des dangers de ces lois qui s'opposent à la loi naturelle, aux lois universelles de la Création.

Le législateur bouleverse le paradigme, renverse l'anthropologie pour atteindre la Paternité Créatrice Vivante de Dieu, c'est-à-dire le Saint des saints. Il décide de lois dans l'intention d'achever la révolution, et de contribuer au renversement total de l'Ordre de la Création. C'est un défi d'orgueil adressé au Créateur par le moyen des champs morphogénétiques en vue de réduire la liberté en l'homme et de favoriser la venue de l'Antéchrist.

Le Père Patrick ne cesse de s'exposer aux puissances des esprits du monde sans fléchir malgré des menaces de mort, d'internement et autres campagnes diffamantes et injurieuses dans des milieux où la charité devrait triompher. Il est pour nous l'archétype de la résistance spirituelle et intellectuelle et de leur renouveau...

Il est l'une des figures majeures du véritable renouveau sacerdotal et intellectuel qu'insuffla le pontificat de saint Jean-Paul II le Grand. Il éclaire sur ce que sera l'Eglise restaurée dans les Temps Nouveaux. En lui fusionnent la rigueur intellectuelle, la vigueur spirituelle et une charité exemplaire que dissimule une personnalité entière, débordante et déroutante tant elle est habitée par la passion de la Vérité et l'amour de l'homme.

Fils spirituel du Père Emmanuel de Floris, il en a hérité une intériorité étonnante de puissance et d'abnégation ; disciple du Père Marie-Dominique Philippe qu'il surpassa en certains points ; il n'hésita pas à s'opposer à lui quand les circonstances tragiques l'imposèrent, instruit qu'il est des dangers imminents qui s'amoncellent sur l'humanité et l'Eglise, que des événements récents confirment.

Nous lui sommes redevables de nous avoir fortifiés dans notre vie intellectuelle et pour tous les biens spirituels par lesquels il ne cesse de nous soutenir.

Nous exprimons notre reconnaissance pour leur collaboration à Bruno de Vergeron, président de Vigilance Clonage et Institut Santissima Bambina, à Alain Poret, pour sa documentation, à frère François de Dieu et à ma sœur Mauricette-Denise Aubrit Saint Pol pour ses traductions et son assistance technique, ainsi qu'à Bernard et Luc.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Nous nous sommes engagés sur ce travail à la demande d'amis. Ils considèrent le canular que publia « Word News Daily Report », média israélien notoirement antichrétien et pro-sioniste, comme une opportunité pour informer nos frères catholiques et toute l'humanité sur les réalités des sciences : physique, biologique et génétique.

Notre réflexion s'ouvre sur l'étendue d'une dévastation spirituelle qui est en train de se mettre en place et qui, si elle devait aboutir, générerait un bouleversement social tel que l'histoire humaine n'en a connu qu'une seule fois lors du péché originel et qui lui valut le déluge noétique.

Nous faisons nôtre le principe de Platon : partir de l'idée et également celui d'Aristote regardant le sujet par sa cause finale. Nous rompons radicalement, totalement, définitivement avec le cartésianisme d'autant que nous sommes fermement et instinctivement, depuis notre adolescence, ennemis des idéologies¹. Or le cartésianisme est l'un des éléments leur fondement, l'un des composants de leur terreau malfaisant, car Descartes a dissocié la philosophie de la Révélation si bien que dans sa majorité elle s'oppose à elle et à l'idée même de Dieu.

Les médias et les intellectuels carriéristes et mondains présentent la Doctrine de l'Eglise comme une idéologie même certains catholiques subordonnés à des choix politiques et idéologiques en donnent cette fausse image ; nous dénonçons cette présentation avec force qui n'est utilisée que pour la dévaloriser. Nous affirmons qu'il ne peut en être ainsi, car la Vérité dont elle témoigne et qu'elle explique ne se distrait pas de la Charité. C'est une malveillance que de qualifier la Doctrine Chrétienne Catholique Infaillible d'idéologie, mais il est un fait, le monde projette sur ce qui est beau ses laideurs dont il se repaît et parce qu'il a un grand besoin de se rassurer. Il ne supporte plus le principe supérieur de qualité, de la vérité et de la beauté.

¹ Enfant, nous avons assisté à la dernière grande grève des mineurs suscitée par la CGT et le parti communiste. Nous avons vu des mineurs pleurer quand ils prirent conscience d'avoir été joués par leurs responsables, et nous avons recueilli les témoignages de ceux qui avaient été acteurs et victimes des deux guerres mondiales et du « Front Populaire », nous nous sommes promis de ne jamais adhérer à aucune idéologie. Il ne faut pas accepter d'enfermer notre libre-arbitre, notre liberté de conscience dans un mécanisme de pensée qui ne développe pas la liberté dans ses fondements qui ne se met pas au service de la Vérité, car sans cela il n'est pas possible de servir l'homme.

La Vérité est. Elle ne peut être réduite à la volonté du monde. Elle marche avec la Charité qui est d'aimer l'homme comme Dieu le veut dans la perfection du don... et non comme le monde veut nous l'imposer, par le bas et la vilénie, il rejette le principe de la gratuité.

Nous ne vous proposons pas un ouvrage spécialisé. Nous avons tenu explicitement à réunir ici la théologie, la philosophie, la science, l'histoire, la politique, l'économie, la mystique. Il nous a semblé important de montrer les implications de toutes ces matières dans la recherche et l'établissement de la Vérité. Il ne manque pas d'ouvrages savants et spécialisés, mais ce qui nous préoccupe ici, c'est de mettre toutes nos connaissances à la portée du plus grand nombre avec un souci pédagogique explicite sans jamais tomber dans le simplisme.

«La philosophie est l'entendement des choses divines et humaines.» (St Cyrille)

INTRODUCTION

Le « Word News Daily Report », journal israélien sioniste et très antichrétien, publiait une fausse nouvelle le 25 mars 2015, à la veille de la Semaine Sainte. Il annonçait que le Pape François avait adressé une mise en garde envers les chercheurs du CERN. Une information qui a fait le tour de la planète et qu'on eut tort de prendre pour argent comptant.

Ce canular, car c'était bien un canular, est le fait d'une volonté de nuire et quant à son contenu, il montre que les auteurs ont une connaissance scientifique et théologique pointue. En effet, il contient des données et connaissances scientifiques et théologiques véridiques, ce qui constitue la matière de cette opportunité que nous avons saisie ; elle nous permet de faire une mise au point, une mise en vérité, un inventaire quant aux recherches concernant l'énergie nucléaire, la biologie et la génétique avec ses implications philosophiques, spirituelles, morales, sociétales et économiques voir stratégiques. Il nous permet de mettre en vérité également les attitudes d'une élite qui ne s'honore pas face aux responsabilités qu'elle prétend assumer.

Cette fausse nouvelle n'est pas une plaisanterie, il s'en faut de loin. Elle est délibérément ordonnée à la malveillance. Les buts recherchés par les auteurs sont :

- 1^{er} Déstabiliser le Pape François dans le domaine des sciences afin d'aggraver les incompréhensions et ridiculiser l'Eglise.
- 2^{ème} Rappeler au Pape qu'il est comme les autres dirigeants, empêché de parler sur certains sujets ; faire croire qu'il est sous contrôle.
- 3^{ème} C'est un canular satirique, écho du ricanement de Lucifer, comme l'était celui de Voltaire. Un défi lancé à l'Eglise : – *Tu ne parleras pas de la Troisième Transgression ! Tu crains de perdre de ta crédibilité.*
- 4^{ème} On ne peut ignorer la connotation spirituelle qui est tapie dans le contenu et dans sa forme rédactionnelle :

« Voyez nous maîtrisons ce domaine ! » Comme s'il fallait rappeler que Lucifer est le singe de Dieu.

« Mes frères chrétiens, nous vivons dans des temps désespérés. La science est sur le point de tester les limites de Dieu et de sa Création. Dieu a créé des frontières entre le monde des vivants et le monde des morts. Ces scientifiques veulent-ils lâcher sur nous la porte de l'enfer ? » Il demanda aux fidèles visiblement ébranlés : *« Est-ce que ce sont les jours de ténèbres dont parle la Bible ou les hordes de démons tapis dans les puits rougeoyants de l'enfer sur le point d'être jetés sur le monde ? Il nous faut réfléchir à ces questions avant d'autoriser les scientifiques à procéder à de telles expériences. »* [Texte supposé avoir été prononcé par le Pape François ce qui est bien sûr faux !] (Word news Daily report)

Les auteurs nous avertissent et nous défient : *[Voyez nous en sommes-là ! Nous devenons les égaux de Dieu. Nous pouvons détruire son œuvre et vous ne pouvez pas nous en empêcher. Nous avons les moyens de changer le paradigme et nous commençons à le faire. Nous sommes le vrai pouvoir du monde. Nous sommes les surhommes de Nietzsche, car nous sommes sur le point de nous saisir de l'«**Arbre de Vie**»].*

Il est facile de comprendre que ces gens-là n'ont plus rien à voir avec la filiation abrahamique ni avec la Thora... Ils sont *«...**fil**s de la Terre...»* descendant de la tribu de Dan.

Hasard, coïncidence ou intention délibérée ?

Le même jour, à la sortie du Conseil Pontifical pour la Vie, M. Le Méné² qui en est membre et M. Tugdual-Derville – à titre d'invité - assistaient au vingtième anniversaire de la publication de l'encyclique « *Evangelium Vitae* ». Monsieur Le Méné, à l'issue de cette cérémonie, reconnaissait publiquement, mais du bout des lèvres : *«...**que le clonage humain se pratiquait dans les laboratoires de recherches** »*. Il poursuit son entretien en qualifiant le clonage : *«...**dans les dérives très graves qui se déroulent sous nos yeux tous les jours.** »*

Enfin, après près de vingt années de silences et de dénégations, il reconnaissait une pratique connue par tous et qui était l'intention initiale du législateur dès la rédaction du premier projet de loi, qui fut avalisé par le Conseil d'Etat et déposé sur le bureau du Président Chirac, le 24/12/1999 à 12 heures. La nature donnera la réponse de son Créateur : une tempête monstrueuse constituée par deux dépressions «Lothar et Martin» de type

² Le Méné est Président de la Fondation Jérôme Lejeune.

«bombe». Ces deux dépressions se fusionnèrent au-dessus de l'Atlantique, perpendiculairement à la France, et causèrent pour 19,5 milliards de dollars de dommages matériels (pour la France 140 millions de mètres cubes de bois abattus et pour la Suisse 13 millions de mètres cubes) et quatre-vingt-douze décès au total pour toute l'Europe.

Ces vingt dernières années, Le Méné et Tugdual-Derville nieront que l'intention du législateur fût le clonage reproductif humain et qu'il se pratiquait malgré l'interdiction, à cause du jeu subtil des dérogations rendues possibles par des vides juridiques savamment construits à l'intérieur de la loi. Mr Tugdual-Derville déclara même avoir combattu pour que soit évitée l'interdiction du clonage...

Lors du vingtième anniversaire de la mort du professeur Jérôme Lejeune, Le Méné osera féliciter le ministre Jean-François Mattei (ministre de la santé et rédacteur de la Loi de Bioéthique, aujourd'hui Président de la Croix Rouge) : **«...d'avoir réussi à interdire le clonage humain sous toutes ses formes»** (<http://radionotredame.net/2014/>, affirmation tout à fait fautive, mensongère et délibérée.

Au dernier colloque sur la bioéthique de Paray-le-Monial, organisé par la Communauté de l'Emmanuel en 2014, il réaffirmera qu'il ne se pratiquait pas de clonage au prétexte que la loi l'interdisait alors que le député Bernard Debré, ancien membre du Comité National d'Ethique, affirmait le contraire dans les débats télévisuels concernant la loi Taubira, suggérant qu'il n'y avait qu'un pas d'intention et de différence technique entre le clonage thérapeutique et reproductif humain, il précisait qu'il était : **«...bien content que son mandat de membre de la Commission Nationale d'Ethique touchât à son terme...»**. Il était évident qu'il savait que le clonage humain se pratiquait et il ne pouvait ignorer l'intention du législateur.

Un tel entêtement à nier l'évidence est mystérieux ! Car ni Le Méné, ni Tugdual-Derville n'ignoraient que le gouvernement français avait en 2001, 2002, et 2004 fait pression à l'ONU pour empêcher l'interdiction universelle de toute forme de clonage qu'avait demandé le Honduras et que Vigilance-Clonage avait contribué à faire aboutir sans résultat.

En 2001, le gouvernement essayait d'obtenir de l'ONU qu'il légifère pour autoriser le clonage thérapeutique, n'ignorant pas que par ce tour de passe-passe il finirait par obtenir le droit au clonage reproductif humain. La France obtint un vote minoritaire en faveur de la demande portée par le Honduras, et l'ONU dut se résoudre à une simple déclaration de principe condamnant le clonage reproductif humain, annihilant toute possibilité pénale ou dissuasive contre les pays qui l'autoriseraient, le pratiqueraient ; ce fut le résultat des efforts de Dominique de Villepin, ministre des Affaires Etrangères d'alors... dont Mr Tugdual-Derville dira se féliciter en ses

communications. **[L'annonce de l'ONU date du 8 mars 2005 AG/10333 (l'Assemblée générale a approuvé, ce matin-là, par 84 voix pour, 34 voix contre et 37 abstentions, la Déclaration des Nations Unies sur le clonage des êtres humains.)]**

Il est impossible que Le Méné – Président de la Fondation Jérôme Lejeune – et Tugdual-Derville – d'Alliance Vita – puissent nier qu'ils n'étaient pas informés des démarches du gouvernement Chirac à l'ONU et de l'intention délibérée d'autoriser d'une manière ou d'une autre le clonage reproductif humain. Il s'agissait d'une exigence explicite du Grand Orient de France et de toutes les grandes loges³ en France exprimée lors de la réception donnée à l'Élysée par le Président Chirac pour la célébration du deux-centième-soixante-quinzième anniversaire de la franc-maçonnerie, explicitement révélée aux médias à l'issue de cette réception, déclaration qui fut considérée si importante que TF1 interrompra son Journal Télévisé de la mi-journée le 23 juin 2003.

Le sujet que nous allons traiter, comme cité supra, éclairera la hauteur, la largeur et la profondeur du drame qui se joue et qui met l'Église au premier rang de ce front de la résistance et du refus : « **Nous sommes en guerre contre le mal, nous connaissons ses buts, ses moyens, c'est une guerre spirituelle.**⁴ »

La proximité de la Fin des Temps rend cette guerre spirituelle périlleuse avec des enjeux colossaux. Il est question de la Troisième Grande Transgression⁵ qui, si elle était consommée, introduirait l'humanité dans de lourdes épreuves spirituelles et sociales pour plusieurs générations. La conduisant dans un état semblable à ce que nos Hauts Ancêtres avaient connu et qui justifia le Déluge noétique : domination de l'arbitraire, rejet de toute loi, culte public aux archanges déchus avec sacrifices humains multipliés... Malheur aux primo-adolescents ! Malheur aux pré-pubères !

Il est certain que les puissances infernales s'impatientent et croient leur heure venue. Elles s'apprêtent à déferler sur le monde n'épargnant ni lieu, ni homme.

³ Nous savons que tous les hauts responsables maçons sont vassaux des illuminatis, il n'est donc en rien innocent si l'ordre a visé explicitement la France.

⁴ Benoît XVI, lors d'un repas donné en l'honneur des membres de la curie.

⁵ Il y a eu deux précédentes grandes transgressions : le péché originel – contre l'Esprit Saint – ; le jugement inique contre Jésus – contre Dieu le Fils, le Verbe – ; la prochaine serait contre la Paternité Créatrice et Vivant – Dieu le Père.

Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des hommes, des femmes, quel que soit leur état de vie qui, pour des raisons diverses et de libre propos, obéissent à ces puissances infernales plutôt qu'à Dieu.

Une lamentable situation qui n'épargne ni les religieux de toutes religions, ni les fondations religieuses récentes, responsables de grands mouvements de protestation, de prières, manipulent et sont manipulés pour dissimuler des intentions contraires aux convictions des personnes concernant les manipulations génétiques.

Un scandale qui touche à l'esprit et au cœur de ceux qui les suivent, subissant une sorte d'envoûtement par le levier de la « bonne conscience » en s'appuyant sur des causes graves qui font appel aux sentiments les plus nobles. Il faut remonter aux confrontations idéologiques des années : trente, quarante et cinquante-soixante pour apprécier l'incroyable manipulation dont la majorité des Français sont victimes, mais aussi dans toutes les grandes démocraties et dans l'Eglise en son universalité.

Nous sommes vraiment en guerre spirituelle, et il n'y aura de victoire certaine que pour ceux qui voudront bien s'installer dans la Victoire du Christ Sauveur et résister jusqu'au bout sans rien concéder au monde.

Nous vivons une époque étonnante. Le monde ancien s'en va et personne ne peut le retenir de disparaître dans un puissant effondrement !

L'humanité entre dans les Temps Nouveaux, les prémices sont là. Ils se fortifient dans le cœur des justes. Les luttes s'annoncent exigeantes, certains tomberont, mais ils se relèveront si leur intention est de demeurer fidèle au Bien Souverain.

Nous invitons tous les hommes et femmes justes croyant en un Dieu Un de s'unir pour s'opposer à ces dérives fautives, transgressives...

Aucun homme de bien ne peut se taire ! La Vérité ne peut se rendre visible que par l'homme, il en est naturellement et surnaturellement le témoin.

« LES DIALOGUES DE DOMA NOVA »

1^{er} chant

« **Science avec ou sans conscience ?** »

*« Il se trouva dans les Temps Anciens... une boîte
oubliée
De la mémoire des justes elle s'était effacée...
Pandore l'avait scellée dans l'ancre du mont Caucase
pour que le mal n'abuse l'homme
Mais de la Lune noire un éclat de lumière blafarde sur
une roche veinée d'or tomba...
Ô instant de malheur ! La boîte fut trouvée...
Et Pandore pleura...
Quand ouverte, elle se fut vidée de ses séductions...
En son fond demeura une frêle petite chose :
l'Espoir... que le Messie transforma en Espérance... »*

Karol de Cracovie :

« - Le scientifique, le chercheur doit-il se limiter dans ses recherches ?

Séraphin de Jérusalem :

- Le mot science dérive de la racine latine *scire* (*savoir*) d'où *scientia* (*science*) et du participe présent *conscientia* (*connaissance partagée*). La science est la connaissance acquise que l'on partage, et un savoir partagé est un savoir que l'on transmet.

Pie de Poitier :

- Nous t'avons compris, Séraphin ! Tu nous demandes d'être précis, nous le serons.

Justin, c'est toi qui nous as convoqués, de quoi s'agit-il ?

Justin de Naplouse :

- Une fausse nouvelle a parcouru la planète du web publiée par le «Word News Daily Report». Elle informait que le Pape François aurait averti les chercheurs du CERN de la dangerosité de certaines expériences entre autre, le bombardement de la « Particule de Dieu » ou le boson de Higgs. Mais en fait, il s'agissait d'un canular que je qualifie de satirique.

Joseph de Munich :

- En quoi sommes-nous concernés ? Ce n'est pas la première fois que les médias piétinent leur déontologie pour autant qu'ils n'en aient jamais eu une !

Aurais-tu découvert quelque chose de particulier qui nous aurait échappé ?

Justin de Naplouse :

- Le contenu n'a rien révélé que nous ne sachions déjà, son intérêt est ailleurs. Il nous offre l'opportunité d'informer les peuples et les nations des enjeux réels concernant les expériences en cours de réalisation dans les domaines de la physique nucléaire et de l'état des recherches dans les sciences biologiques et génétiques.

Joseph de Ratisbonne :

- Dieu a détourné le mal pour le bien, ce n'est pas la première fois ! C'est le Maître de l'humour ! Nous avons la possibilité de mettre la Vérité au grand jour sur ces deux pans scientifiques : l'énergie nucléaire et les sciences génétiques.

Nous nous intéresserons donc à l'atome et à l'embryon, car les enjeux qu'ils soulèvent touchent l'humanité dans ses fondements les plus sensibles. Et l'objet de leurs études et recherches sont identiques. Il s'agit d'une transgression radicale. C'est la Troisième Grande Transgression qu'annoncent les prophètes et le Christ Lui-même.

Karol de Cracovie :

- Il y a eu deux précédentes Grandes Transgressions : le péché original et l'iniquité du jugement porté contre Jésus. Mais en quoi la génétique a-t-elle un lien avec l'atome ?

Justin de Naplouse :

- A la date de la parution du canular, le 25 mars, le Saint Siège commémorait le vingtième anniversaire de la publication de l'encyclique *Evangelium Vitae* du Pape saint Jean-Paul II le Grand, et à cette occasion, Le Méné, Président de la Fondation Lejeune, accorda un entretien sur Radio-Vatican. Il reconnut que les laboratoires de génétique pratiquaient le clonage reproductif humain, en le classant : «...**parmi les dérives très graves qui se déroulent sous nos yeux tous les jours**».

C'est un évènement, car pendant vingt ans il a nié que le clonage reproductif humain était l'objectif, l'intention explicite du législateur et surtout, il a nié que le clonage reproductif humain se pratiquait. Et

voilà ! Qu'aujourd'hui il nous interprète l'air de sainte Nitouche avec le chapeau-voilette de Mademoiselle Delongbec...

Karol de Cracovie :

- Je vois ! Ton invitation est d'importance.

Nous nous ferons de nouveaux amis ! Je suppose que nous publierons cet entretien ?

Justin de Naplouse :

- Tu supposes bien, mon frère !

Karol de Cracovie :

- Commençons par répondre à ma question d'ouverture.

Si les chercheurs et autres savants ne s'imposent pas de limites en s'appuyant sur leur conscience morale indépendamment de leurs convictions, c'est au législateur de les soumettre par des interdits. Si ni les uns ni les autres ne savent se contenir c'est qu'ils n'ont plus l'intelligence du bien commun ni d'entendement de la morale. Ils sont donnés au Malin ! Car ignorer le bien commun procède d'une déstructuration de la morale commune, cela ne vient pas spontanément.

La question est donc de savoir jusqu'où est réduite leur liberté ?

Mais nul ne perd accidentellement sa liberté !

Il faut l'avoir vendue à l'encan comme la pudeur à Pigalle ou sur les ailes du Moulin Rouge ou à la potence comme les peaux de lapin qui les ornaient dans les coronas. Perdre sa liberté procède de la volonté ou de l'habitude mauvaise... Mais il n'est pas possible ni permis de retirer la liberté du sujet sans son consentement encore faut-il se mettre d'accord sur le concept de liberté. L'homme le plus enfermé qui puisse être, s'il garde sa liberté de conscience est un homme très libre, car il peut toujours dire « Non » au mal qui le sollicite et nous le savons, l'exercice premier de la liberté est de dire non au mal en soi et de dire oui à l'amour, au Bien Souverain.

Séraphin de Jérusalem :

- En quoi les travaux du CERN mériteraient-ils l'attention du Pape ?

Justin de Naplouse :

Mais avant de répondre à cette question, interrogeons-nous sur la légitimité de vouloir comprendre la Création, la connaître ?

Pie de Potiers :

- Quelle question étrange ! Question piège s'il en est !

Je te rappelle Séraphin, que nous avons passé la première partie de notre bac et que nous ne jouons plus aux billes !

Je me méfie des questions dont les réponses semblent aller de soi. Je ressens la présence du Père Henri Macé et je devine son sourire malicieux à la sortie de la bibliothèque ou d'un de ses cours d'histoire de l'Eglise...

- a) N'est-ce pas le propre de l'homme de comprendre sur quoi il règne ?
- b) Ne doit-il pas connaître son environnement ?
- c) Comment s'identifierait-il sans cet effort ?

Le Créateur a pourvu l'homme de trois puissances puisqu'il est seul à posséder une âme spirituelle ; chacun admet avoir besoin de comprendre les causes qui le distinguent du reste de la Création ; de la même manière qu'il doit comprendre la substance et la nature de ses relation avec elle. La Création est toute ordonnée à Dieu le Fils par l'homme qui la remet à son Père dans la communion de l'Esprit Saint :

« Il dit ensuite : faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux bêtes, à toute la Terre, et à tous les reptiles qui se remuent sous le ciel. Dieu créa donc l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu, et il les créa mâle et femelle. » (Gn. 1, 26-27)

Justin de Naplouse :

- Deux grandes périodes se distinguent pour l'humanité :
 - 1^{er} période, elle est au Paradis.
 - 2^{eme} période, elle est chassée du Paradis.

La question sur laquelle nous disputons vient de ce que l'homme, depuis le commencement de l'histoire, doit reconnaître sa place dans la Création. Elle ne se posait pas à Adam et Eve durant leur présence au Paradis ; ils vivaient en communion avec la Création et avec Dieu.

La question se pose au genre humain depuis que nos Premiers géniteurs ont été chassés du Paradis à cause du péché originel.

Si Dieu est l'Alpha et l'Omega, ce qui est de foi, son Omega, quoi qu'il soit de toute éternité, ne s'accomplit qu'avec la collaboration de l'homme dont il assume et résume totalement la nature et l'histoire. L'Omega est la Cause

Finale dans laquelle se réalise l'homme, mais il ne peut s'y introduire qu'en fonction de l'usage qu'il fait de sa liberté dans le temps qui lui est imparti sur la Terre.

Si toute la Création visible et invisible est ordonnée au Fils de Dieu, Verbe incarné, Seconde Personne de la Sainte Trinité, il est certain que les mondes de la matière et du vivant sont ordonnés à l'homme : minéral, végétal et animal. C'est par lui, par son action de grâce, qu'ils sont ordonnés à Dieu Un par Le Fils, le Verbe, l'Omega. En effet, ce qui est inférieur s'ordonne au supérieur.

Karol de Cracovie :

- Les ordres inférieurs à l'homme lui sont ordonnés, et lui-même, inférieur à son Créateur, Lui est ordonné.

La Passion et la Résurrection de Jésus-Christ redonnent à l'homme sa capacité à rendre grâce pour toute la Création qui chante la Gloire de Dieu – ce que le juste peut entendre – pour qu'il se souvienne de son Créateur. Il est dans sa vocation de présenter à Dieu l'action de grâce au nom de toute la Création, son existence en soi y est naturellement et surnaturellement ordonnée.

L'homme, par son travail, sa vie de charité, rend grâce à son Créateur au nom de toute la Création, et c'est dans cet ordre d'idée que le chrétien, membre d'une Eglise instituée, a l'obligation de l'action de grâce qu'il célèbre avec le Christ, dans le Christ et par le Christ, seul prêtre (Voir annexe1). C'est pourquoi il n'y a plus de sacrifice du vivant, car le sacrifice du Fils de l'Homme suffit une fois pour toute ; l'ancienne Loi s'en est allée : « **Et voici que Je vous donne un commandement nouveau...** »

L'action de grâce qu'il célèbre est l'une des raisons pour lesquelles saint Irénée de Lyon enseignera que : « **L'homme vivant est la gloire de Dieu.** » Une telle affirmation ne se comprend que depuis la Rédemption ; ce qui explique que l'identité de la chrétienté passe par l'attention au prochain, au plus pauvre.

L'homme, malgré la chute, a l'entendement suffisant pour se soumettre au Divin. Il y a eu la Révélation Mosaique qui l'a redirigé vers son

Dieu Unique, mais c'est depuis la Rédemption que le juste, le chrétien, peut faire une action de grâce plénière puisque le Christ est le seul Prêtre et Victime qui rend grâce à l'œuvre de son Père, Il est le seul Intercesseur (annexe2). Il est juste que l'homme s'efforce de comprendre sur quoi il règne, domine et qui il est.

Joseph de Ratisbonne :

- La bienheureuse Anne Catherine Emmerich, dans ses révélations sur l'Ancien Temps, décrit le corps de l'homme comme le résumé de la Création visible (voir annexe3) et qu'il conserve de génération en génération les blessures du péché originel, ce que les travaux de sainte Hildegarde von Bingen confirment, docteur de l'Eglise.

Si toute la Création visible a subi les effets désastreux du péché originel, il est facile de comprendre les conséquences pour l'homme qui s'enfoncé résolument dans le mal et l'étendue de celles-ci si dès lors que son intention est de s'introduire dans le lieu qui est réservé exclusivement au Père et dans lequel Il crée l'âme spirituelle en se rendant présent en Personne, sans voile, ce que déjà enseignait le Pape Pie XII : http://w2.vatican.va/content/pius-xii/fr/encyclicals/documents/hf_p-xii_enc_12081950_humani-generis.html

Si l'homme est la synthèse supérieure de la Création et que son principat sur elle a été établi pour lui afin qu'il rejoigne Dieu dans la vision béatifique, mais comme il n'est ni sa propre cause, ni celle de la Création, il est donc inférieur à la Cause d'origine qui l'a suscité du néant et à la Cause finale qu'il doit rejoindre.

L'homme est l'administrateur de la Création visible au Nom béni de Dieu, il en est le maître, mais dans une cogérance avec Dieu, c'est pourquoi il est juste de lui conférer le titre de co-procréateur de même qu'il est co-rédempteur, mais il n'est pas juste de le dire co-créditeur, car s'il est l'intention du Verbe, de Dieu le Fils, il n'a pas été associé à l'acte du Créateur. Il est « corégent » de la Création.

Karol de Cracovie :

- Il importe que l'homme se situe par rapport à son environnement. Il doit comprendre qui il est. C'est à cette condition qu'il affirme sa nature. S'il domine la Création, il est dans la nécessité de l'observer, de l'étudier. Il est chercheur...

Sa domination comme sa recherche trouvent leur place dans l'amour de charité, l'agapè, l'action de grâce.

Séraphin de Jérusalem :

- Pourquoi, je te sens sur la réserve à ce sujet ? Tu n'es pas satisfait de ta réponse ? Elle est juste, équilibrée !

Karol de Cracovie :

- La faute originelle est une faute de curiosité en vue de s'appropriier la liberté qu'il ne considère plus comme un don et de l'exercer indépendamment et en opposition à Dieu ; c'est là que se logeait la malice de Lucifer : par la curiosité. Il a voulu apprendre par lui-même, acquérir la connaissance... L'homme veut la liberté pour lui-même, il ne la place plus dans son action de grâce. Elle fait partie de son avoir comme sa volonté de domination sur son prochain...

Le péché originel est une désobéissance, ce n'est pas une faute de concupiscence.

En conséquence, du fait de cette désobéissance, il y a eu une séparation entre l'intellect possible et la puissance intellectuelle, entre la vie spirituelle possible et la puissance d'amour et entre la liberté possible et la puissance de liberté ou Memoria Dei. Il y a eu une séparation entre les trois puissances et les actes possibles. Non que les puissances aient été atteintes par la faute originelle, cela ne se peut pas, car il n'y a pas de cause diminuante en Dieu, mais l'exercice de la volonté, lui, a été touché, blessé ce qui concerne toute les possibles sauf dans l'oraison...

On a perdu la mémoire de la présence de Dieu, réellement présent, sans voile lors de la création de l'âme spirituelle ; c'est l'effet immédiat du péché originel. Mais cette puissance et ainsi que les deux autres n'ont pas subi de dommages qui eux sont portés dans les possibles comme la volonté, l'intellect etc.

Adam et Eve ont quitté la contemplation et l'action de grâce pour satisfaire à une vanité suscitée par le Serpent. Ils sont entrés dans

l'accaparement, dans le concept diminuant de la propriété, de l'avoir et du savoir pris et non reçu.

La nécessité de comprendre par l'intellect possible est donc une épreuve, mais comme toute épreuve, c'est également une opportunité de sanctification.

En soi, dépendre de l'intellect possible est une souffrance qui, vécue dans l'action de grâce, devient un instrument de salut par la grâce du baptême et porte d'innombrables fruits spirituels.

L'épreuve fertilise en vue du salut, mais il n'en demeure pas moins que l'intellect possible soit une cause de souffrances, car il reste ordonné à la Vérité. Or il n'est pas évident, depuis la faute originelle, de recevoir la Vérité ni de la rechercher pour la rejoindre, car la Vérité est une personne, une Personne divine, un Principe, et ce principe se prolonge dans le vrai qui porte en lui-même un principe d'autorité naturel et auquel l'homme juste obéit par le mouvement de la volonté. [Reconnaître tel fruit comme étant une pomme parce que j'ai appris que c'était une pomme, c'est accepter l'autorité de nature du fait vrai que ce fruit soit une pomme. Mais refuser cette autorité relève ipso facto du mal, du Malin, et devient un mensonge que l'on forge d'abord à soi-même et qu'aucune idéologie ne peut justifier...]

Joseph de Ratisbonne : ⁶

- L'intellect possible est le prolongement de la puissance intellectuelle. Mais où est la charge ?

Justin de Naplouse :

- Mais dans le fait que, depuis la faute originelle, l'intellect possible est distendu, voire en opposition à la puissance intellectuelle, et la cause en est que l'exercice de la volonté est blessé, amoindri, il peut même s'opposer à la charité ; toutes nos facultés naturelles – qui sont de notre nature – sont distendues de leur origine et de leur fin : cause première et finale. Si ce n'était pas le cas, il n'y aurait pas eu la nécessité de la Rédemption.

Nous ne serions pas divisés en nous-mêmes. Nous oublions que l'homme est divisé en lui-même ce qui explique la division entre les hommes.

Oui, nous nous devons de chercher à comprendre la Création, comprendre Dieu et sa volonté, contrairement à Occam le maudit. Connaître, comprendre sont des démarches qui doivent être vécues dans l'action de grâce pour qu'elles portent des fruits bons et nous évite de sombrer dans l'orgueil.

Descartes illustre très bien ce qu'est un intellect possible qui ignore l'action de grâce. Voilà un philosophe qui aggrava la division interne de l'homme et sa société. Il les a enfermés dans une technique intellectuelle aliénante : le Zarathoustra de Nietzsche et « Le Maître de Santiago » de Montherlant sont des œuvres explicites de ce point de vue.

La division se porte pareillement sur les possibles qui sont blessés, car retournés contre Dieu. La haine, le refus de la charité, le désespoir ne sont-ils pas le contraire de la puissance spirituelle, puissance d'amour, de volonté ?

Descartes portera la division jusque dans la manière de comprendre la Création et de l'acte humain ; il a rejeté la métaphysique. Il est l'enfant brillant d'Occam, un virus dangereux qu'il faut anéantir par la prière et en s'appuyant sur la scolastique thomiste sans en faire une fixation, une idole, car cette l'école thomiste n'est qu'un instrument prodigieux, mais pas une fin en soi.

Joseph de Ratisbonne :

- Oui, mais où est la liberté du sujet, s'il ne peut pas employer son intellect possible là où le porte sa curiosité ? Car les maîtres qui nous ont formés n'ont eu de cesse de nous encourager à développer notre esprit à la curiosité. Où est la faute ?

Séraphin de Jérusalem :

- La curiosité depuis Adam et Eve est toujours mauvaise et dangereuse ; encourager ses disciples à développer leur curiosité

sans prudence, sans discipline, pour un maître, est une faute morale et spirituelle. Mais initier ses disciples aux arcanes de la vie intellectuelle et spirituelle pour qu'ils parviennent à la maîtrise de leur appétence à la curiosité, les rendre responsables est une bienveillance de l'ordre de la charité. C'est pourquoi le seul critère des capacités intellectuelles ne peut suffire pour décider d'introduire le disciple dans les études ; il faut éprouver le disciple, il doit révéler sa construction morale et spirituelle. Il doit être mis à l'épreuve ; dans l'Antiquité soit Babylone, soit l'Egypte, soit la Grèce, le candidat aux études supérieures était éprouvé. De nos jours, le disciple doué est nourri d'orgueil comme un porc ou une oie sont engraisés ! Le triste de l'affaire, c'est qu'il n'est pas possible d'en faire des rillettes... C'est sans doute une chance !

Karol de Cracovie :

- C'est pourquoi la vie intellectuelle est une ascèse, une discipline de vie, une discipline spirituelle qui est ordonnée à la Vérité. Chercher à comprendre exige d'accepter des impératifs spirituels et moraux, car le chercheur doit être préoccupé par le bien commun conjointement au bien de la personne. Il veille à ce que sa curiosité ne le détourne pas du Bien Souverain.

Oui, la curiosité ordonnée à la compréhension pour mieux témoigner de la Vérité et servir est une source de souffrances, si elle n'en est pas alors c'est qu'elle n'est pas ordonnée au bien, elle n'est pas action de grâce.

Le savant, le chercheur doivent se retenir, s'effacer et ils ne doivent pas décider seuls de leurs domaines de recherches, ni seuls des applications et de leurs exploitations. Il leur faut une solide formation philosophique et spirituelle. L'esprit le plus brillant doit être écarté s'il ne remplit pas les critères qu'imposent le respect de la loi naturelle et du bien commun.

Pie de Poitiers :

- Si les études forment à la responsabilité, elles dépendent du maître dans l'orientation qu'il leur donne. Que l'on se souvienne des savants nazis et de ceux qui ont mis au point la bombe atomique, de ceux qui continuent de mettre au point des armes bactériologiques,

psychotroniques⁷, de ceux qui manipulent la vie risquant de déchirer la Paternité Incr  e de Dieu !

Un savant, un chercheur doit s'interdire la politique partisane, les idéologies. Il devrait être un homme de religion, car il est difficile de résister aux déviances si on ne croit pas en Dieu. La force morale n'est pas grand-chose sans la grèce. Le surhomme est un blasph  mateur ! C'est un nain qui tremble en présence du sourire de l'innocent et des larmes silencieuses du vieillard... car en eux se réfléchit le naturel tragique rédempteur de l'homme.

Justin de Naplouse :

- Mais qu'est-ce que le bien commun aujourd'hui ? Il est urgent d'y réfléchir face au foisonnement des vieilles idéologies et les nouvelles qui masquent un individualisme de forcené..., des faux humanismes qui   œuvrent au renversement de l'actuel paradigme sur lequel se sont élevées toutes les civilisations qui ont en commun, à des degrés divers, l'intelligence de la loi naturelle.

Les peuples les plus ignorants étaient coupés et sont toujours coupés du reste de l'humanité, éloignés des foyers de civilisation et ne sachant plus guère grand-chose de la loi naturelle, mais dès qu'ils furent en contact avec des foyers de civilisation, ils   pous  rent les m  œurs qui leurs semblaient être une réponse à leurs attentes intérieures. L'exemple des indigènes noirs qui cherchaient à se revêtir d'habits dès qu'il voyait un « blanc » ou les amérindiens qui suivaient spontanément les européens pour être délivrés des sacrifices humains que leur imposaient les Incas parlent à notre raison d'autant qu'ils baignaient dans la culture du sacrifice humain.

Séraphin de Jérusalem :

- Le bien commun se distingue en deux niveaux, prenons le schéma de saint Albert le grand :

- a) Le bien spirituel qui inclut la perfection morale, et le bien matériel qui inclut le droit à la propriété individuelle ; droit qui peut-être

⁷ Il s'agit d'armes alliant des données parapsychologiques et m  tapsychiques, elles ont un support technologique, l'ensemble émet des ondes de basses fréquences et peuvent influencer les comportements de masse. Il existe aussi des armes technologiques qui peuvent provoquer des tremblements de terre comme celui d'Haïti et sans doute celui de la ville médiévale d'Iran.

momentanément suspendu si la nécessité du bien de la communauté ou universel l'exige.

- b) Selon Albert le grand encore, le bien commun spirituel est supérieur au second, et Thomas d'Aquin enrichira cette donnée en soulignant la part incontournable de l'individu dans sa poursuite du bien commun, ce qui favorise le développement de sa bonté.
- c) Ainsi, pour nous chrétiens la poursuite du bien commun est un chemin de perfection, de sanctification.

Les œuvres sont nécessaires au salut, c'est la parabole du figuier et des talents. Il faut toutefois mettre un bémol, car lorsque le concept de justice est capturé par des idéologues comme la révolution en France, le communisme-socialisme, le nazisme qui tous sont des fascismes, il s'en suit toujours des drames : la destruction des liens de l'homme à Dieu, suppression des libertés, non-respect de la loi naturelle, le pouvoir politique dérive vers un totalitarisme inhumain, hors de toute humanité ; c'est ce qui se poursuit en ce moment et sournoisement dans les pseudos grandes et vieilles démocraties.

Justin de Naplouse :

- Ce qui induit que le législateur veille à ce qu'il n'y ait ni obstacle, ni atteinte à ce bien commun. Le problème est, qu'avec les pestilences idéologiques, il devient difficile de trouver une juste définition du bien commun et surtout un pragmatisme de bon sens qui aboutirait à un renouvellement de la solidarité dans la communauté tout en veillant à l'épanouissement de l'individu. Les seules instances naturelles et légitimes qui assumeraient ce rôle aujourd'hui sont les associations, les corps intermédiaires encore faudrait-il qu'ils ne soient pas infestés par ces mêmes idéologies ou des engagements partisans. Comment cela serait-il possible sans la foi, sans Dieu ?

Les mouvements écologistes témoignent de cette lèpre intérieure, ils sont inexorablement méchants et pantins ; des générosités infantilisées guidées à la godille qui semblent n'être jamais tout à fait sortis de l'adolescence.

Pie de Poitiers :

- La compréhension du bien commun est d'autant plus difficile que le législateur l'ignore aujourd'hui volontairement, bien décidé à imposer un nouveau paradigme et bouleverser l'anthropologie aux

seuls bénéficiaires que sont les consortiums financiers et les sociétés de libre-pensée qui sont toutes antichrétiennes.

Le législateur peut-il s'autoriser au renversement de la loi naturelle, des harmonies de la Création sans perdre toute légitimité ? C'est une question majeure qui pourrait trouver son chemin par la violence.

Le Roi de France a une légitimité que le sacre exprime et sanctifie, mais la République peut bien édicter des constitutions, des lois, elle n'a aucune légitimité et elle n'est pas légitime à définir sa propre légitimité. Son pouvoir à gouverner au nom du Peuple ne lui donne qu'une relative légalité qui disparaît dès que des lois contraires à la loi naturelle sont votées ; son huile d'onction sont ses idéologies, sa haine de Dieu et finalement sa haine du genre humain. Huile de corruption.

La République en France n'est que du vent soufflant sur du sable constamment rougi de nos martyrs. N'est-elle pas la grande ogresse, prêtresse sacrifiant nos enfants pour la satisfaction du Moloch de sa révolution ? Révolution, ce moule à blasphèmes, cet enlaidissement des patries et des hommes.

Joseph de Ratisbonne :

- Ta réponse mon frère Pie pose la question de la démocratie...

Voilà toute la problématique quant aux responsabilités du législateur, elles débordent sur le concept de légitimité, mais tel n'est pas ici le sujet.

Justin de Naplouse :

- Non, mon frère Joseph, nous sommes au contraire dans un des aspects de notre questionnement et il faut le traiter maintenant.

Il est certain que les différentes praxis qui gouvernent les peuples sont engagées dans le respect ou le non-respect de la loi naturelle. La question est maintenant moins dans ces modes de gouvernement et de pouvoir que de répondre à cette question : quid de la liberté ? Car il ne peut y avoir de liberté sans le respect inconditionnel de la loi naturelle.

Ne nous leurrions pas : démocratique ou pas démocratique, totalitaire ou pas totalitaire,

despotique ou pas despotique, dictature ou pas dictature, tout cela n'est que du vent, de l'esbroufe !

En vérité, plus rien n'est garant de nos libertés, de la liberté, et là encore, il ne s'agit pas seulement de pouvoir dire non, il est toujours possible de le dire, car le oui et le non relèvent de notre conscience, c'est inné. Ils ont leur source, leur cause dans la «Memoria Dei ou puissance de liberté». C'est une capacité ontologique : « **Que ton « non ! » soit « non ! »**, **que ton « oui ! » soit « oui ! »...** »

Les récents martyres chrétiens coptes en Libye témoignent de la nature ontologique de dire oui ou non.

Exprimer au plus profond de son être la liberté qui rejoint celle du Divin Créateur, celle du Divin Sanctificateur, celle du Divin Rédempteur, c'est quelque chose que nul ne peut s'approprier, et c'est cela l'enjeu des manipulations de la science.

Ne nous arrêtons pas sur l'apparence des pouvoirs actuels, des modes de gouvernance – cette expression m'a toujours fait rire tant elle est évidée de tout sens⁸ –, la seule question à nous poser :

Le législateur ira-t-il jusqu'à toucher les champs morphogénétiques⁹ pour réduire la liberté ontologique des générations à venir ?

Nous voyons clairement se dessiner la grimace de la démocratie ; Dieu n'est pas démocrate. Il est libre et la Cause d'origine et la Cause Finale de la liberté en nous.

Karol de Cracovie :

- Je repose ma question : les chercheurs doivent-ils s'imposer des limites ou est-ce au législateur de le faire ?

⁸ Preuve s'il en est besoin de la manipulation par la sémantique.

⁹ Ce sont des champs électriques qui sont communs à tout le genre humain, les modifier c'est modifier la structure ontologique de l'humanité, c'est réduire, affaiblir par exemple la liberté individuelle et collective. Cf. «La Mémoire Ontologique» du Sage de l'Adaux d'Oule publiée exclusivement dans notre site-boutique.

La question sur le fond fait écho au Tribunal de Nuremberg, on sait ce que le législateur allemand a permis de faire au « nom de la science et de son idéologie... », et c'est aussi vrai pour tous les modes de gouvernement).

Or à Nuremberg, les jugements ont porté non pas tant sur l'adhésion au nazisme (qui est une cause seconde) que sur l'usage que ces monstres ont fait de leur liberté (cause première) ; et qu'importe le régime politique, l'homme a fondamentalement le droit et le devoir de dire « NON » face à ce qu'il reconnaît comme un mal transgressif, il n'a pas d'excuse de ne pas le reconnaître, car sa conscience le lui impose, et quand bien même l'aurait-il déstructurée en lui-même. La distinction entre le bien et le mal participe à la distinction de l'homme par rapport à toute la Création.

Les libérateurs nous ont assurés que ces dérives prouvaient la nécessité de la démocratie, mais dans les pays démocratiques, au sortir de la guerre, on stérilisa à tour de bras et à leur insu les mères susceptibles de donner naissance à des enfants anormaux ainsi que les papas et cela dans des pays désignés comme des exemples de démocratie.

Les démocraties n'empêchèrent pas l'emploi de la bombe atomique... Au contraire, elles ont eu le culot de s'en servir comme justification de leur démocratie... Ici tout le monde est pris au « Bal des pinces fesses ! »

La politique n'a de conscience morale qu'en fonction des hommes qui la font. C'est pourquoi et malgré les imperfections des anciens régimes, ceux-ci soudaient une patrie, un peuple autour de quelques principes simples dont le respect de la loi naturelle.

La réponse à ma question initiale n'est pas politique, législative, elle est de l'ordre de la morale et donc spirituelle...

Nos intellos de serres chaudes, peuvent se foutre de nous en langage savant, nos politiques nous jouer l'air de la Madelon, ils se heurteront toujours au bon sens, et pour la plupart d'entre eux il n'y a plus de bonté ni de sens... Ce sont eux qui dévoient la politique, ce n'est pas la politique qui dévoie ceux qui s'engagent à servir la patrie.

Aujourd'hui, avec quelques nuances, il peut se dire que l'inintelligence du bien commun est générale et que la cause majeure en est le rejet de Dieu, le rejet de la religion. Geffroy, dans un de ses éditoriaux sur la NEF écrira : « ***La cause profonde en est cette prétention à ne dépendre de rien, pas plus d'un ordre naturel que de lois que l'expérience à de tout temps validées, et surtout pas de Dieu. L'homme moderne, souverain, doit-être le maître, maître du sens afin de décider lui-même du bien et du mal, et donc ce qui est permis et ce qui ne l'est pas.*** » (NEF n°262 sept. 2014)

2^{ème} chant

« **Feu de Dieu ! Feu de Prométhée !** »

*Qui couvrira les silences pétrifiés de Nagasaki ?
Qui voilera les ombres figées d'Hiroshima ?
Qu'avons-nous fait du feu domestique ?
Où est le foyer des chaleurs ?
Voici la prêtresse du feu froid ! Dans quelles ténèbres
avez-vous choisi le mot bombe ?
Vous n'avez pas su regarder la perle de rosée sur le
pétale de la violette glisser !
Vous avez appuyé sur le bouton de vos orgueils !
Voici surhomme, prince des feux de mort !
Votre sourire tombé sur la cendre de vos victimes, il
ne s'y mêle pas... votre ombre n'est pas humaine.*

Joseph de Cracovie :

- Le directeur de recherches du CERN décide de reprendre les expériences qui avaient commencé en 2008 et avaient été interrompues brutalement pour causes de sérieux dommages au laboratoire.

Les chercheurs, dans le cadre de cette nouvelle campagne de recherches, lanceraient le LHC (voir annexe4) pour créer de mini trous noirs, et selon la puissance du bombardement, ils risqueraient d'ébranler les champs morpho-protoniques de notre unité espace/temps, ce qui reviendrait à faire une sorte de clonage de la matière aux conséquences non maîtrisables et catastrophiques pour notre univers.

Pie de Poitiers :

- Mais pour parvenir à un résultat convenable, ils ont besoin de passer de 5.3TeV – la puissance utilisée lors de la première expérience – au quasi doublement de celle-ci, 9.5TeV ainsi ils obtiendraient des trous noirs en six dimensions, mais ils espèrent atteindre la puissance de 11.9TeV pour obtenir des trous noirs en dix dimensions, sachant que 1TeV représente une valeur de 1.000.000.000.000, soit un trillion d'électron volts.

Un tel programme pose un problème de conscience, car personne ne peut prévoir les conséquences de l'emploi d'une telle énergie sur la matière, ni ses implications dans les mondes spirituels. Il y a un potentiel si exorbitant de risques pouvant produire une catastrophe physique et métaphysique universelle que tous sont en droit de se demander :

- Quelle autorité serait assez folle pour donner son accord ?
- Mais qui détient la réalité de ces pouvoirs ?
- Sommes-nous dans un jeu de poker menteur qui se terminerait par la roulette russe ?
- Qui peut croire qu'il ne peut y avoir d'intention ordonnée en plus de la compréhension de la Création ?

Nous ne sommes pas en train de parler de science-fiction, ce n'est pas non plus une vue de l'esprit sortie tout droit d'un catastrophisme romanesque ni d'une névrose du complot.

Les risques sont réels, ils consisteraient à creuser des passages pour accéder aux mondes parallèles ce qui favoriserait la pénétration directe de légions de damnés, d'ange-démons dévastateurs sur l'humanité.

En effet, ces expériences peuvent atteindre et ébranler les champs morpho-protoniques, fissurer la frontière qui sépare la matière des mondes spirituels ; cela peut sembler improbable, mais on disait la même chose pour l'énergie nucléaire et Dieu nous a donné sa réponse avec Nagasaki, Hiroshima, l'île de Bikini et Tchernobyl qui veut dire « absinthe¹⁰ ».

Il se dit que Dieu ne permettra pas d'aller aussi loin, qu'il ne serait pas Dieu si cela arrivait. Eh bien, oui ! Dieu peut nous laisser aller aussi loin dans le mal qu'est profond notre refroidissement de la charité, Lui qui par amour pour nous n'a pas retenu son Fils pour satisfaire à sa Justice afin de nous offrir les moyens de notre salut.

Justin de Naplouse :

- Le canular, voir supra, contient des données vraies ce qui fait de lui un canular méphistophélique. Il est un gant jeté à la face des Pauvres de Dieu, surtout ne le ramassons pas ! Seul l'esprit qui l'a

¹⁰ Cf. le livre de l'Apocalypse

lancé le ramassera par contrainte, car le combat est exclusivement spirituel...

Il est possible que le savant fou d'orgueil ne puisse jamais atteindre l'un des points ultimes de la Transgression, mais il est évident que l'intention y est ; elle suffit, elle est un péché. Elle n'a pas besoin d'être dans la réalisation du péché pour affaiblir les résistances spirituelles et entraîner beaucoup dans une chute sans lendemain d'espérance.

Posons-nous la question : est-il possible de commettre un péché en pensée ? Oui, il est possible de commettre un péché par la pensée. Car la pensée est acte, c'est un acte en soi ; elle influe lourdement sur l'environnement physique, affectif, spirituel. L'acte bon ou mauvais induit une résonance cosmique, la pensée également.

Il faut échapper aux vieilles outres pour comprendre ce qu'il en est. Ce monde est finissant, il agonise depuis l'Incarnation du Fils de Dieu. Si Jésus a vaincu le monde, s'il a définitivement renversé Lucifer, « **le prince de ce monde** », pour nous le combat continue et sans la grâce nous ne parviendrons à rien. Le temps messianique n'est pas encore achevé ; c'est l'ouverture du cinquième sceau qui le signifiera.

La communion des saints existe dès cette Terre, elle désigne, non pas seulement la sainteté proclamée des défunts, mais les chrétiens qui vivent leur foi en communion ici-bas ; toutefois ce mot a une extension dont la source se trouve dans la demande que le Sacré-Cœur de Jésus adresse au Roi Louis XIV. La communion des saints s'étend aux hommes de justice, aux justes sans distinction aussi, comprenons que lorsqu'un acte contrevenant au Bien Souverain est commis il provoque un désordre cosmique, universel et toute l'humanité s'en ressent jusqu'au brin d'herbe.

O docteurs ! Vous nous accablez de vos sentences, de vos avis que personne ne demande, et tels des bourgeois gras d'eux-mêmes vous ignorez votre ignorance. Descartes vous a bien eu !

Séraphin de Jérusalem :

- Il ne s'agit pas de science-fiction !

Mais pour celui qui a lu des ouvrages de science-fiction, il sait que celle-ci prévient les effrois que nos sciences génèrent. Il est à

considérer que certains auteurs puissent avoir des liens avec des puissances interdites d'où il vient que leurs données futuristes se concrétisent. Ils sont poussés par la Justice de Dieu de révéler l'intention.

Il y a dans ce genre littéraire une dimension prophétique caractérisée, et parmi ces auteurs-prophètes se dissimulent des maîtres noirs. Nous observons des faits et situations identiques dans les œuvres romanesques, des films voire des peintures ou dessins comme la bande dessinée, la sculpture, la musique.

L'observateur attentif découvre une constante : une volonté de préparer le commun à des évolutions présentées comme logiques, allant de soi – alors qu'elles s'opposent explicitement ou de manière suggestive à la loi morale naturelle et au bien commun – le pire est encore devant nous.

Il y a une orchestration qui amène l'humanité à accepter l'inacceptable, et qu'elle devienne docile à perdre toute liberté, ne sachant plus user de son discernement. Elle est poussée à vivre l'instantané : la vitesse est une quantité ce n'est pas une qualité.

Joseph de Ratisbonne :

- A ce sujet, mentionnons l'œuvre romanesque de J. K. Rowling « Harry Potter ».

Le Pape Benoît XVI nous a avertis de la dangerosité de cette œuvre pour les jeunes, moi-même je n'étais pas d'accord avec lui, car je n'y voyais qu'une œuvre hautement imaginative ; j'ai eu tort ! C'est une œuvre de plain-pied dans le combat spirituel, côté forces infernales. Je plains cet auteur qui ouvre plus grand et avec plus de puissance les tentations vers l'occulte, car la subtilité malicieuse vient de ce que les méchants comme les gentils utilisent la magie, font appeler à des forces préternaturelles qui n'appartiennent qu'au royaume de Lucifer. L'auteur a pu se laisser regarder par le mal et le contempler.

« Ne parle pas avec le Mal, ne murmure pas avec lui... et sache que tu deviens ce que tu contemples... » (Conseils Spirituels)

L'objet de cette œuvre est Lucifer. Il est introduit explicitement – Voldemort : celui qui vole la vie [Lucifer agit tel un voleur] –, matériellement dans la société des hommes et certains de ses affidés aspirent à devenir son second : « l'Antéchrist », c'est-à-dire la pointe du Meshom.

A l'encontre, l'œuvre de J. R. R. Tolkien est également de plain-pied dans ce combat spirituel, mais catholique de conviction, il illustre le mieux la substance de ce combat. Son œuvre éminemment prophétique est digne d'entrer par la grande porte dans le patrimoine de la chrétienté. Tolkien est pétri d'histoire religieuse et des Saintes Ecritures. Il annonce assez clairement le passage de l'ère de l'Eglise de Pierre à l'ère de l'Eglise de Jean, il est entré dans l'intelligence du livre de l' « Apocalypse ». Le départ des elfes vers l'île sanctuaire et aussi un clin d'œil à l'enlèvement annoncé par saint Jean l'évangéliste.

Karol de Cracovie :

- Je reviens sur ce que disait mon cher frère Pie, que nous entrerions dans le royaume de Lucifer, du mal à cause des expériences du CERN et autres domaines de la science. Il a raison !

De même que Lucifer a son église qui s'oppose sur Terre à celle de Jésus-Christ, de même il a son royaume, sa création. Lucifer a sa création parallèlement à celle de Dieu ; elle est le fruit de son orgueil [mondes parallèles]. C'est un danger qu'il nous faut considérer et nous éviterons que la Troisième Grande Transgression soit consommée !

Dieu n'a rien retiré des facultés et dons accordés à Lucifer ; en tant que la plus puissante créature angélique, il conserve ses puissances, mais inversées, perverties par sa révolte ; seule l'Immaculée Conception, dans l'ordre des créatures, lui est supérieure.

Il y a des dessins animés d'origine japonaise comme « GHOST IN THE SHELL » publié au Japon en 1989 qui décrivent une humanité soumise à la Troisième Grande Transgression. Qui l'a compris ? Peut-être s'agit-il d'une œuvre totalement imaginative ou d'une inspiration reçue ? Mais son contenu est prophétique au sens noble, le doigt de Dieu nous montre ce qui est sur le point de nous arriver.

La Terre des Hommes est le champ sur lequel la révolte de Lucifer est sensible, visible. L'homme, face à son destin, arbitre en permanence en lui-même... Entre une plénitude et un manque absolu, sans fin.

Dieu respecte la liberté de sa créature, Lucifer la bouscule et la détruit. C'est un peu simpliste, même primaire, c'est véridique. La simplicité authentifie la vérité. L'homme arbitre en lui-même par l'usage de sa liberté, mais in fine Dieu a le dernier mot !

Les Veilleurs de la Nouvelle Jérusalem sont dans le don total et ne se soucient que d'aimer, de faire la vérité. La prière n'est pas un refuge pour le veilleur, elle est une œuvre de charité ; elle établit l'orant dans la Victoire du Fils de l'Homme pour atteindre tous leurs frères.

Justin de Naplouse :

- Il y a l'intention explicite du législateur d'atteindre les champs morphogénétiques derrière l'effraction des champs morpho-protoniques.

Le législateur n'est souvent que l'exécuteur des ténèbres, une sorte de maître des basses œuvres, soumis aux fraternelles des ténèbres. On trouve cette disposition dans la «Loi de Bioéthique».

La Troisième Grande Transgression serait alors consommée ; l'enfer dominerait l'humanité. Le rêve blasphématoire de Marx¹¹ (voir annexe5) et Engel se réaliserait.

Le règne de l'Antéchrist serait sans retenue aucune. Il y a un lien d'unité entre la Création visible et invisible ; ce lien est la Vérité, l'Amour et la Justice de Dieu. L'homme d'iniquité tente de s'introduire au-delà, traverser le « Mur de Planck » (voir annexe6), d'autant que son principat sur la Terre déborde dans le monde spirituel. Ne devra-t-il pas juger les anges !

L'homme uni au Bien Souverain est puissant, uni au mal il n'est plus rien. L'Inique

¹¹ Cf. Les poèmes de jeunesse de Marx prouvent qu'il s'est donné volontairement au démon ce qui explique qu'il mourut dans d'étranges rites.

alimente le Mal qui n'est puissant que par le poids du péché de l'homme d'iniquité. Le refroidissement de la charité mesure l'étendue de l'éloignement de l'homme du divin.

Séraphin de Jérusalem :

- A la suite du Concile Vatican II, il y a eu un désintérêt pour la démonologie et une perte de savoir sur le sujet, une perte de savoir en général. Les intellectuels, les hommes et les femmes de culture ont été méprisés, éloignés autant que possible par l' « église de l'Action Catholique » après la Seconde guerre Mondiale et ses dérivés apostats, la crise post-conciliaire n'a fait qu'aggraver cette situation.

L'extension des champs d'action de Lucifer et sa relative puissance sont toujours tributaires de l'usage que l'homme fait de son libre-arbitre, ce qui a à voir avec le recul de la charité. C'est notre manque d'amour, notre refus de la vérité qui étendent l'empire du mal et là, tous les hommes de toutes origines en sont responsables, mais surtout les chrétiens, les catholiques. Si notre Gloire au Ciel sera immense, notre damnation sera de même intensité... On ne se moque pas de Dieu !

Karol de Cracovie :

- Les chercheurs du CERN lors de la première expérience du 11 septembre 2008 qui a échoué, ont failli détruire leur site de recherches. La série d'expériences fut autorisée par les trente-cinq Etats le 8 mars de la même année qui est la « Journée de la Femme » ce qui n'est pas anecdotique.

La marque de cette Fin de Temps est celle de la femme-sacrificatrice, l'anti-femme, prêtresse de la Lune Noire, l'ogresse mangeant ses enfants, destructrice de la virilité de l'homme. Elle s'oppose à la vie, rejette le don de sa maternité, castratrice, ordonnatrice de la non-vie. C'est une inversion radicale de l'Immaculée Conception. La femme moderne est la prêtresse des terreurs infantiles, le feu lacté des enfers. La pérennisation de la révolution est son fruit sorti d'une maternité contrefaite à la vie.

La voici sortie du foyer, prenant l'identité et la charge de l'homme, du guerrier. Et voici ! Que le foyer aujourd'hui est investi par le mal ! Elle a couronné sa révolte en faisant de son sein sa guillotine. C'est l'une des principales victoires du Malin et il ne lui aura pas manqué d'hommes pour l'y aider, ces eunuques !

Justin de Naplouse :

- Il se pourrait que cette expérience malheureuse ait eu des conséquences néfastes, car les physiciens du CERN ont été surpris par l'incidence des phénomènes des marées dues à la lune, et quand les attractions du Soleil et de la Lune se sont additionnées, créant ainsi les marées de « vide-eau » (les plus fortes), il y aurait eu un effet secondaire sur le CERN. En effet, les données qu'ils analysèrent au lendemain de celles-ci, lors des chocs de particules, firent apparaître une petite modification de la longueur de leur accélérateur, ce qui ne s'explique que parce qu'ils ont touché aux harmonies de justice¹². Une conséquence possible de l'expérience échouée du 11 septembre 2011.

Enfin l'amplificateur des scientifiques remplace les cornues des chercheurs d'immortalité, les pseudo-alchimistes.

Pie de Poitiers :

- L'expérience du 11 septembre 2011 fait suited'une particule de matière qui se déplace plus vite que la lumière le « neutrinos » particule de matière élémentaire. Elle est particulièrement intéressante, car elle prouve que la matière a été créée avant la lumière puisqu'elle se déplace plus vite qu'elle ; cette découverte confirme que la Création visible est le résultat d'une intention ordonnée, elle confirme le récit biblique de la Création. Elle détruit la théorie de la relativité d'Einstein et prouve que la Création visible suit la Création spirituelle, invisible à l'œil physique, les mondes spirituels.

La matière dont il est ici question est la « matière primordiale », sortie du néant – ex nihilo – cette découverte un temps démentie, mais dont nous savons aujourd'hui qu'elle est exacte et véridique, anéantit la théorie de l'évolution ; il n'en reste rien, qu'un gâchis financier que comblera l'immense vanité de ces théoriciens et autres doctes savants en rien.

¹² Notons que le synchrotron de Grenoble a une forme circulaire qui rappelle l'œuf philosophale des alchimistes.

C'est ce qui arrive quand l'idéologie devient une autorité en soi à laquelle tout doit se plier.

Joseph de Cracovie :

- Est-ce que ces expériences du CERN sont utiles à la connaissance, et cette connaissance est-elle utile pour l'homme ? La question n'est-elle pas légitime ?

- a) Ne l'avions-nous pas posée lors de la fabrication de la bombe thermonucléaire ?
- b) Avions-nous le droit de nous intéresser à la fission de l'atome ?

Dès son projet, les milieux scientifiques savaient qu'elle serait une arme de destruction massive. Le fait de l'avoir fabriquée revenait à s'autoriser à l'employer.

La bombe atomique est une transgression. La vertu de prudence a été délibérément ignorée, elle est à la charge du peuple des Etats Unis d'Amérique. Il la paye lourdement et il n'en est pas à la fin. Il devra comme l'Allemagne rembourser une dette d'humanité...

Le peuple nippon a eu sa pleine mesure de justice, le prix du sang ne lui a pas été épargné. Il n'y a plus rien à exiger de lui.

Les U.S.A. en décidant d'employer la bombe atomique contre les populations civiles du Japon ont commis une transgression morale et spirituelle qui a eu pour conséquence de faire du peuple des USA l'un des plus infestés de ces temps ; dans cet ordre d'idée il aura succédé à la situation de l'Allemagne des années 20 et 30 qui, selon des spécialistes de cette période, était très sévèrement infestée. L'Allemagne fut un immense champ sur lequel les magies les plus féroces sévirent et en des formes aussi subtiles ou grossières qui remettent en cause l'idée que l'on se fait encore du Moyen-âge. L'infestation des peuples des U.S.A est à un tel niveau que certains aumôniers de lycées, des exorcistes sont obligés de s'expatrier en altitude, car ils n'arrivent plus à surmonter les assauts des

puissances infernales à force de les avoir combattues. (Sources ecclésiales)

Pie de Poitiers :

- On peut dire la même chose d'une des conséquences de la révolution de 1789 ; elle a ouvert des portes qui auraient dû restées closes accélérant ainsi l'évolution de la science dans une orientation matérialiste et avec la logique de l'appropriation du savoir, de l'avoir... dissimulant, derrière certains bienfaits évidents, une volonté de puissance qui rejoint les appétences les plus sinistres et immondes.

Justin de Naplouse :

- L'emploi de la bombe atomique ne se justifie pas, et le pire de l'hypocrisie sur ce sujet est d'avoir osé dire «...**que c'était nécessaire pour éviter le prolongement de la guerre...**».

Un mal ne se justifie pas par un autre mal et surtout pas par l'illusion d'un bien immédiat. Ceux qui ont osé cette justification ne valent pas mieux que les nazis ou les tortionnaires communistes. L'emploi de l'énergie nucléaire pour une destruction massive d'êtres humains est une transgression de même nature, dans l'intention et dans les faits, que celle des nazis envers les races jugées inférieures. Mais le pire sur ce point c'est d'avoir entendu : « **... que si cela était arrivé, c'est que le Bon Dieu l'avait bien voulu !** »

Ces deux monstruosité sont identiques. Les effets de cette transgression, c'est le peuple des Etats Unis d'Amérique qui les porte ; il faudrait des actes solennels de réparation pour mettre fin à ses épreuves qui ne sont là que par soucis de justice et qui ne peuvent que se multiplier tant qu'il refusera d'apprendre la leçon. Les U.S.A seront détruits, chaque Etat prendra son indépendance.

Karol de Cracovie :

- L'expression sublime de la liberté est que l'individu puisse s'interdire, s'imposer des limites infranchissables, car il est des domaines qui sont réservés à Dieu et au Malin, des domaines que l'homme ne peut pénétrer sans commettre une effraction, une transgression. N'est-ce pas là, la leçon prométhéenne ?

- a) N'est-ce pas la leçon première de la chute d'Adam et Eve ?
- b) N'est-ce pas la grande leçon du procès de Nuremberg ?
- c) A-t-elle été reçue ?
- d) Ce pourrait-il que parmi les chercheurs il y ait des affidés de Lucifer ?
- e) Quel intérêt y a-t-il à vouloir maîtriser l'atome ? Son utilisation positive n'est guère évidente, il s'agit surtout d'un emploi négatif, destructeur. Le feu interdit !
- f) Il apparaît nettement que des domaines de la connaissance n'auraient jamais dû être ouverts ni leurs champs d'applications exécutés.
- g) Pâris, n'aurait-il pas été mieux avisé de s'abstenir, de sceller sa bouche ? La Guerre contre Troie n'aurait pas eu lieu.
- h) De même, il aurait été sage de laisser les portes scellées, de renoncer à connaître.

Pie de Poitiers :

- Joseph, il est vrai que le péché est dans l'intention, mais l'intention la plus droite peut s'avérer la plus mauvaise.

Si Jésus-Christ a enseigné qu'il pouvait y avoir des eunuques pour le Ciel, sans doute avons-nous eu tort de restreindre ces propos aux seuls domaines des sens physiques. Ne visait-Il pas tous les possibles ?

L'intelligence, aussi brillante soit-elle, se doit d'être chaste, modérée dans ses appétences, amie de l'ascèse.

Oui, il est légitime de se demander si parmi les chercheurs il n'y aurait pas des esprits malfaisants, décidés au blasphème. Mais l'homme ouvre facilement sa porte à ce qui le séduit aucun de ses domaines n'y échappe. Il nous faut des saints !

Séraphin de Jérusalem :

- Rappelons, que pour la première fois dans l'histoire de la physique, neuf atomes d'anti-hydrogène ont été créés, en septembre 1995, au Centre Européen pour la recherche nucléaire à Genève. Et l'un des principes (le principe d'équivalence) de la relativité générale pourrait bien avoir maille à partir avec les antiatomes. Dans des laboratoires américains, les physiciens tenteront de maîtriser la

création des atomes d'anti-hydrogène, en utilisant l'énergie des lasers pour exciter les atomes. Ainsi le temps des manipulations atomiques est sans doute arrivé.

Enfin, l'expérience réalisée au CERN, à l'intérieur de l'anneau du LHC, a permis de montrer que l'existence de ces antiatomes fut extrêmement brève – quarante milliardièmes de secondes environ –, mais suffisante pour parcourir dix mètres à une vitesse proche de celle de la lumière.

Karol de Cracovie :

- Si, par une malice extrême, une bombe à antimatière existait, les hommes auraient entre les mains l'arme la plus démente jamais conçue. A moins qu'ils ne l'utilisent comme système de propulsion pour leurs vaisseaux intersidéraux, inaugurant ainsi l'ère des voyages dans le temps...

Or l'antimatière est le miroir de la matière, tout se déroule «à l'envers», y compris le temps qui passe. Il est alors légitime de définir l'antimatière comme de la matière qui remonte le temps. Mais dans l'antimonde, il en ressort que la physique n'obéit pas aux mêmes lois : la symétrie n'est pas respectée.

L'antimonde est le négatif de notre monde ou monde parallèle, c'est celui de Lucifer ; il est donc normal que les lois d'équilibre et de symétrie n'y soient pas respectées puisque c'est l'univers des manques, des vides. C'est un monde de destruction, conformé à l'intention de Lucifer et des anges damnés éternellement¹³. C'est un monde permanent de révolte et d'orgueil, la seule puissance qui le maintienne est la puissance coercitive de Lucifer, sa haine à laquelle tous les damnés ont choisi de se soumettre ; tout ce qu'il y avait de qualité en cette créature de lumière est radicalement inversé...Il ne peut aimer ! Mais Dieu contient l'enfer.

¹³ Ils ont conservé leurs capacités, leurs dons, Dieu ne leur a pas enlevé malgré leur révolte. Dieu ne regrette rien ! Les dons qui sont les leurs et qui devaient contribuer à la venue de la Création visible accueillant l'homme, ils s'en servent pour se créer un monde ou des mondes conformés non à l'intention de Dieu, mais à leurs intentions... D'où les apparitions dénommées hâtivement « extra-terrestres » qui sortent tout droit de la volonté destructrice du Malin, renforcée par les damnés selon leur qualité. De même qu'au ciel les saints collaborent à la gloire de Dieu et au salut de l'humanité en pèlerinage, de même les damnés collaborent à la volonté destructrice de Lucifer.

Joseph de Ratisbonne :

- L'homme peut-il se permettre d'y entrer de son vivant ? La réponse est donnée par sa mort, et c'est NON !

La condition humaine est exclusivement ordonnée au Bien Souverain et tout ce qui ne lui est pas ordonné est du domaine de la mort, du non-amour, de l'absence, du manque.

Séraphin de Jérusalem :

- Ces domaines d'expériences fondamentales portent en eux-mêmes des puissances dangereuses, un jugement quasi immédiat, car ici nous sommes à la frontière de la matière et du spirituel... Il se pourrait qu'on ouvre des portes desquelles se déverseraient des torrents de puissances maudites dont la seule vocation est de détruire.

Dieu peut permettre que l'homme atteigne les limites extrêmes de son orgueil de dément pour le confondre à jamais. Heureusement, il y a les veilleurs de la Nouvelle Jérusalem, ils sont fils de saint Jean, du prophète Elie, du Baptiste. Ils sont les justes que Dieu espérait trouver dans Sodome et Gomorrhe en réponse à la supplication d'Abraham bien qu'il sût ne pas en trouver, car l'heure de la grâce n'était pas encore venue.

Les trompettes de la Miséricorde ne sonnaient pas encore, elles n'avaient pas été forgées dans le brasier du Rédempteur. L'Immaculée Conception, surabondant en son amour maternel, a essaimé pour les Temps Nouveaux les pépites d'or et d'argent...

Il y a urgence à relire les prophètes Ezéchiel et Daniel version Vigouroux et Segond.

Justin de Naplouse :

- Certains chercheurs interrogés à la suite de l'expérience du 11 septembre 2011 répondirent avec une assurance à donner le vertige :

«Que pour eux, il s'agit de : « donner (à la matière) une autre orientation que celle des motions divines de la Création pour qu'elles aient une autre direction à partir d'un autre

comportement qui viendrait de l'univers double (univers de Lucifer) ».

L'intention est clairement affichée, faut-il pour autant soupçonner tous les savants d'être du Malin ? Certes non ! Mais pourquoi ne parlent-ils pas ?

Pie de Poitiers :

- Nous sommes-là en présence d'un dévoilement d'intention, voir canular supra, contraint par Dieu, mais dont l'inspiration ne peut venir que du Malin. Il y a des esprits voués au mal et qui, de libre propos, veulent dérégler la Création croyant affirmer le pouvoir de l'homme ; certains se doutent-ils qu'ils vont contre Dieu ? Mais il arrive que Dieu se joue de leur malice...

On ne peut ignorer les enjeux spirituels qu'engagent directement ces milieux scientifiques.

Selon des sources ecclésiales, certains chercheurs et savants pour accéder à des connaissances singulières et parvenir à des expériences limites n'hésitent pas à solliciter l'aide de Lucifer au moyen de rites monstrueux allant jusqu'au sacrifice humain, de préférence des enfants innocents et pré-pubères. Un prêtre exorciste ne peut mentir¹⁴.

L'homme peut voir s'ouvrir en lui un abîme d'orgueil qui le désolera assurément. Son entendement n'est que le fruit de son intention. Il est dans une appétence de l'autosatisfaction qui l'oblige à une morale de substitution, car il ne peut se survivre qu'à ce prix et c'est l'enfermement... Il n'est qu'à entendre les francs-maçons, des intellectuels et des savants, mais cette déviance fatale se trouve aussi dans les milieux religieux laïcs et prêtres.

Karol de Cracovie :

- Attention, nous ne devons pas mélanger les domaines : philosophie, science et religion, mais nous sommes du Christ qui est la Vérité ; Il est la Cause finale.

¹⁴ Le Père Georges Morand : <https://youtu.be/1jxpXPR-VzU>

Nous apprécions ces sujets à la seule lumière du Christ qui unit en Lui la raison et la foi. La foi, il ne la connaît pas, Il ignore ce qu'elle est puisqu'Il EST, Il en est la source. Mais la raison n'en est-Il pas l'Alpha et l'Omega ! N'est-Il pas le Créateur de notre âme chargée des trois puissances :

- a) «Memoria Dei» (liberté parfaite, primordiale, l'UN)
- b) Puissance intellect (intelligence spirituelle, Noûs, VERITE)
- c) Puissance spirituelle (le cœur, voluntas, le BIEN) (voir annexe 7)

Jésus-Christ est Dieu et tout à fait homme, il est donc également Créateur comme son Père et l'Esprit-Saint, pourquoi faudrait-il ignorer la Lumière ? Pourquoi s'en priver ? Est-il nécessaire de suivre le diktat du monde ? Que valent les normes intellectuelles si elles ne favorisent pas l'éclosion de la Vérité ?

Joseph de Ratisbonne :

- Lucifer est figé pour l'éternité sur son objectif, depuis son « non serviam », faire échec à Dieu. Mais Dieu ne prend pas part à cette confrontation. Si par son Fils Unique, Il a vaincu le mal et la mort, c'est moins contre Lucifer que pour l'homme. Il a « **vaincu le prince de ce monde** » pour que l'homme puisse rechercher librement l'union au Fils et par elle entrer dans la vision béatifique. Dieu n'a pas d'ennemi, sa perfection ne le Lui permet pas ; c'est toujours la créature qui se dresse en ennemi de son Créateur qui ne fait qu'en prendre acte. La créature se perd par son « non ! ».

L'homme n'est victorieux du mal qu'à la condition qu'il se laisse introduire dans la Victoire de Jésus, mais ce n'est possible que si la Sainte Trinité fait sa demeure en lui.

L'homme vit un drame permanent par l'usage de son libre arbitre ? Dieu requière la collaboration de l'homme juste, de l'humble, le pécheur qui vit en vérité sa présence à Dieu ; il n'est pas question de quantité, mais de qualité. Quant à l'homme d'iniquité, il a déjà sa récompense, il trouvera le maître qu'il se sera donné.

Pie de Poitiers :

- Il appartient à chacun de se choisir son maître, la création visible ou invisible ne connaît ni le vide, ni la neutralité. Le vide est une absence, il ne peut qu'être en parallèle avec l'acte du Créateur qui est un don, une plénitude, et quant à la neutralité elle est tout aussi impossible, car ne faut-il pas toujours décider de suivre le Bien Souverain ou être aspiré par le Mal ? Il n'y a pas de grand écart, car il n'y a que deux voies qui sont parallèles dès leur origine...

On ne peut servir deux maîtres ! Les anges eux-mêmes ont dû choisir, le Ciel est un immense OUI ! Son écho nous porte en toute chose juste.

La dénonciation du prêtre mondain par le Pape François touche ceux qui ont l'infantilisme de ne pas vouloir déplaire au monde, mais ça peut être beaucoup plus grave, jusqu'à se retrouver dans l'écho de ces pharisiens qui laissèrent condamner Jésus parce qu'il fallait être du côté du pouvoir... C'est hélas, l'un des facteurs dramatiques qui jouera un rôle désastreux quant à la dispute sur l'«animation immédiate et la problématique du clonage»...

Séraphin de Jérusalem :

- Rien de ce que fait l'homme n'est neutre pour le Ciel comme pour l'Enfer et pour la Terre. Nous sommes dans le gouvernement des causes.

En Bien comme en Mal tout monte en puissance, car c'est l'approche de la Fin d'un Temps, l'ouverture du cinquième sceau, tout est tendu puisque tout se révélera en vérité. Le chrétien, le juste ne peut que s'engager.

Le combat n'est ni le djihad – dialectique fallacieuse qui détourne l'homme de sa dignité et de son humanité –, ni herculéen, ni homérique, ni le croisé ; il n'y a de combat pour le chrétien que celui de saint Paul de Tarse et avec les seules armes du Christ : la Vérité et l'Amour de Charité et sur cette Terre, à l'Eglise de Pierre succédera celle de Jean, mais ce sera la même Eglise sous des Temps Nouveaux, sous un Ciel Nouveau et sur une Terre renouvelée. L'homme vivra plus longtemps, il résistera mieux aux tentations, son entendement sera plus aiguisé, mais le péché sera toujours tapi, ce n'est qu'au Ciel, dans la vision béatifique qu'il n'y aura plus de place au manque, à la privation du Bien.

Justin de Naplouse :

- L'énergie nucléaire est le feu prométhéen. Il y a des matières où il aurait été sage de ne pas s'engager...

L'homme a fait de la science son nouveau talon, attitude qui mène au désastre !

Dieu veut que nous attendions tout de Lui, c'est Lui qui remplit nos mains :

*Je veux monter au Ciel
Le cœur habité de mon Dieu
Mes mains nues chargées de sa Présence
Je ne me refuserai pas au Golgotha
Je veux appartenir au Dieu de la Résurrection
Les mains vides et percées
J'irai vers le Père
Que le Fils les remplisse de ses mérites
Je ne serai jamais rassasié de Dieu sur cette Terre
Au Ciel : sa Présence...*

Karol de Cracovie :

- Ainsi, ce canular satirique contient de grandes vérités et dévoile des intentions des plus mauvaises. Dieu l'a suscité et tant pis si les esprits suffisants n'y voient goutte. Notre époque appelle à voir par le cœur et non par Descartes. Dieu a investi la ruse du renard ! Et le serpent commence à avaler sa queue, il s'avale lui-même. Attention à ne pas être enfermé dans son anneau !

Il est légitime que l'homme veuille connaître, comprendre et dominer, c'est sa mission. Mais doit-il toujours se perdre dans des voies qui ne sont pas dignes de sa condition de Prince ?

Comprendre la Création, c'est la dominer, car telle est sa mission, mais il ne peut y parvenir qu'en laissant à Dieu sa part qui est aussi celle du pauvre : l'Action de Grâce !

3^{me} chant

Clonage Thérapeutique ! Clonage Reproductif Humain ! Clonage, malheureusement...

*Tu ne portes pas les caresses de ton papa sur ta maman ni
de ta maman sur ton papa
Ni le silence ardent de leur désir ne t'engendre dans leur
amour. Leur amour ne te porte pas
Il ne te coiffe pas de leur lumière sponsale
Tu es cultivé sur le plat froid d'un laboratoire glacial
Pas de sourire à ta venue, tu es la chose d'une expérience
transgressive
Tu es voulu pas désiré
Ta couverture et ton linceul : laboratoire
Tu n'as pas le sein d'une mère généreuse
Tu as le biberon électronique
Personne n'hume ton odeur
Enfant des glacis, tu n'es qu'un numéro, une
performance... Une consommation...*

Séraphin de Jérusalem :

- Le mot « clone » vient du grec « κλών » qui signifie « jeune pousse ». L'action de « cloner » est un néologisme, une extension du nom qui, malgré l'usage commun, est une faute, voire un mot de – bas français – le verbe n'existe pas. Il serait donc plus juste de dire : « *il produit un clone* », mais dire « *il clone du supposé verbe « cloner* » est une expression fautive qui appauvrit notre langue.

En fait, un « clone » désigne une jeune pousse identique à son origine s'il s'agit d'un végétal, et s'il s'agit d'un humain nous devrions le désigner par « produit-transgressif ». « Cloner » est la preuve d'une manipulation de la sémantique ; un verbe inventé, introduit dans le langage courant pour habituer le commun à accepter l'inacceptable. Le fait de produire un clone n'a surtout rien de banal...

Justin de Naplouse :

- Revenons à l'historique des évènements. Le 25 mars le média israélien « Word News Daily Report » publiait son canular, voir supra, et ce même jour l'Eglise commémorait l'anniversaire de la publication de l'encyclique « Evangelium Vitae » du Pape saint Jean-Paul II le Grand. A l'issue de ces célébrations et de la réunion du Conseil Pontifical pour la Vie, M. Le Méné, Président de la Fondation Lejeune, accordait un entretien à M. Cocagne sur Radio Vatican durant lequel il reconnaissait, du bout des lèvres, la production du clonage humain en laboratoire. Il affirmera une donnée fausse :

« Dans l'encyclique « Evangelium Vitae » le Pape saint Jean-Paul II le Grand a anticipé la question du clonage en traitant globalement les problèmes induits par les manipulations génétiques ».

Prêter à ce Pape une telle tournure d'esprit, qui plus est dans une encyclique n'est pas recevable, n'est pas crédible. C'est faire peu de cas d'un pape qui a passé son pontificat à défendre la dignité et l'honneur de l'homme, du genre humain.

Joseph de Ratisbonne :

- Tu es trop bienveillant. Une telle affirmation n'est pas une erreur, elle résulte d'une réflexion, d'une construction intellectuelle.

Nous savons que cela ne se peut pas venant de ce Pape ! Non seulement il ne l'a pas anticipé, mais il ne le cite pas, ne le nomme pas. Or ce n'est pas un détail !

Ce qui infirme les dires de Le Méné, c'est l'audience que le Pape accorda, bien après la publication d'Evangelium Vitae, et durant laquelle il déplorera qu'il n'ait pas nommé le clonage comme dérive possible et de ne pas l'avoir traité en tant que tel. La délégation de « l'Institut Nazareth » se trouvait présente avec d'autres lors de ces regrets explicitement exprimés qui faisaient suite à une question posée par l'un des membres.

Il est évident que si ce Pape avait eu en mémoire le clonage en cour de rédaction de son encyclique, il n'eût pas manqué de le développer. Il n'était pas homme à se taire sur des sujets importants touchant tout à la fois à la dignité de l'homme comme à la Gloire de

Dieu ; surtout si la Gloire est agressée dans la Paternité Créatrice Vivante du Père. S'il exprime ses regrets de ne pas avoir enseigné sur le sujet, c'est qu'il en était profondément affecté et qu'il le considérait comme un oubli majeur.

Il est tout à fait impossible de soutenir que, d'intention, son encyclique globalisait toutes les questions de morale sur les manipulations génétiques, sans plus de précisions. Une telle affirmation ne tient pas pour qui a approché ce pape.

Séraphin de Jérusalem :

- Les propos de Le Méné ressemblent à une fuite de ses responsabilités morales, spirituelles sur cette question. Et venant de cet homme qui a connu l'intense amitié de ce Pape pour son beau-père, le Professeur Jérôme Lejeune, ils sont délibérés. Ils révèlent le désarroi dans lequel il se trouve face à ses silences et ses dénégations qu'il prolongea jusqu'en été 2014 lors du dernier colloque de bioéthique organisé par la Communauté de l'Emmanuel à Paray-le-Monial et de ses nombreuses autres interventions à la radio, à la télévision, aux Bernardins.

Une situation inacceptable intellectuellement et moralement soutenue entre autre par Monsieur Tugdual-Derville – Délégué Général de l'Association Vita et co-créateur du mouvement Ecologie Humaine, et qui, pour rassembler le plus grand nombre de familles fut invité à rejoindre « La Manif Pour Tous », et les autres mouvements qui en émergèrent, Université de la vie fondation de Vita, Avenir Pour Tous, les Veilleurs... Même les Associations Familiales de tous bords inclus dans le collectif de « La Manif Pour Tous » ne se réfèrent, sans discernement, aveuglément, qu'aux seules analyses de cet homme admiré et plébiscité par tous.

Karol de Cracovie :

- Il y a une accumulation de propos, d'incohérences, de silences qui retiennent mon attention et me font entrevoir un drame qui se serait joué et continue de se jouer dans les couloirs obscurs des pouvoirs, et qui impacte toute l'humanité et en premier lieu l'Eglise.

Elles résonnent d'une actualité poignante les paroles du bienheureux Pape Paul VI : «**Les fumées de Satan sont entrées dans l'Eglise**».

Il est à craindre que ces puissances mauvaises se soient établies parmi les membres de la hiérarchie et de façon pérenne jusqu'au-delà de l'ouverture du cinquième sceau, car il n'y a pas de repentir possible pour ceux qui auront de libre propos détourné la Parole du Christ, le Verbe, Béni soit son Nom !

Pie de Poitiers :

- Mon cher Séraphin, tu es bien sévère envers Le Méné et ce Tugdual-Derville ! Ca ne te ressemble pas ! Sauf s'ils sont de ces acteurs principaux qui ont partie prenante dans le drame qui se joue actuellement.

Séraphin de Jérusalem :

- Il n'y a que Dieu qui puisse connaître le tréfonds des intentions véritables de l'homme ; aussi je me garderai bien d'en juger. Il n'en demeure pas moins que le silence obstiné de Le Méné et la complicité de Tugdual-Derville (voir annexe8) favorisant le clonage est une faute intellectuelle, spirituelle et politique majeure aux répercussions désastreuses sur l'humanité.

Ils n'ignoraient pas que dès le début de l'énoncé du projet de loi l'intention explicite du législateur était d'autoriser sans entrave le clonage reproductif humain puisque, en 2001-2002 le gouvernement français projetait de faire accepter le clonage thérapeutique au travers d'une Convention Internationale (ce qui fut évité par le Parti Vert allemand de M Fisher, averti au dernier moment). **[Il y a plusieurs sortes de clonages thérapeutiques ; il y a, par exemple, le fait de prendre une cellule sur un grand brûlé en vue d'élever du tissu pour produire sa propre peau afin de la greffer, ce qui est tout à fait acceptable, mais ici la volonté du gouvernement de l'époque était que le clonage thérapeutique fut de faire un clone totalement humain – UNE PERSONNE – puis le tuer et l'exploiter pour ses organes... Mais il y a pire !]**

Et après cet échec diplomatique, en 2004, le gouvernement français fait pression pour éviter une interdiction universelle du clonage sous toutes ses formes : il obtiendra que ne soit pas atteinte la majorité qualifiée de la

Déclaration générale condamnant le clonage humain, proposée par le Honduras avec l'appui très actif du Vatican (Mgr Migliore), reléguant cette Déclaration à une simple condamnation de principe sans aucune portée pénale ou juridique au niveau du monde entier.

Le peuple en général et le Peuple de Dieu en particulier ont tous les deux été tenus dans l'ignorance ce qui eut pour effet d'amoinrir la résistance et l'opposition à cette loi ; une réelle paralysie de l'action qui fut bel et bien programmée à la demande du ministre de l'époque ; ce ministre joua sur le fait qu'il était catholique pratiquant en oubliant de dire qu'il était franc-maçon, François Mattei.

Il n'est qu'à se rappeler de quelle manière le débat a été orchestré autour de la réforme Sarkozy de la Loi de Bioéthique pour comprendre la façon dont il y a eu manipulation ; certains clercs et évêques en furent complices soit activement, soit par omission.

Justin de Naplouse :

- Mais en quoi le clonage humain, est-il si important ? Est-il relié à la question de l'animation ? Tiens, la Tramontane se lève et avec quelle force ! Ce sujet serait-il à ce point grave ?

Joseph de Ratisbonne :

- Je crois qu'il nous faut repartir depuis le début, en essayant de répondre à ces questions :

- a) Comment en sommes-nous arrivés-là ?
- b) Pourquoi une indifférence quasi générale sur le sujet ?

Il faut répondre en profondeur ; nous ne pouvons plus nous contenter de résumés succincts.

Karol de Cracovie :

- Eh bien, nous prendrons tout notre temps ! Je propose un arrêt tasse de thé russe bien corsé.

Au plus proche de nous, nous dirions que tout commence avec le « Siècle des Lumières », mais comme il nous faut aller à la source des causes, sans remonter jusqu'à la révolte de Lucifer, nous partirons de la dispute des universaux :

- 1- Guillaume d'Occam, théologien franciscain anglais, farouche opposant à la scolastique de saint Thomas

d'Aquin, nominaliste, mourut excommunié sans repentir explicite. Il proposa qu'on ne puisse pas comprendre l'intention de Dieu en dehors de la Révélation. Il s'opposera à la métaphysique de saint Thomas d'Aquin et donc à celle d'Aristote :

La conséquence de cette proposition hérétique, condamnée par le Magistère, fut d'éloigner progressivement la métaphysique de la plupart des clercs, et en ces jours, elle n'est plus enseignée dans les séminaires.

Ce maudit, Occam, est le socle de toutes les hérésies modernes et de toutes les idéologies ; Descartes en est le plus accompli de ses fruits mauvais.

2- Le deuxième facteur fut la Réforme qui repose sur un principe idéologique puisque la morale prend le pas sur la relation d'amitié entre le baptisé et Dieu¹⁵ ; le libre examen remplace la Miséricorde opérative. C'est le retour à la Loi sur l'Amour, le rejet de l'Amitié Divine, une conception de l'Espérance qui la rend inaccessible. Il n'y a plus de vie spirituelle, de vie mystique :

La Réforme ignore la relation d'amitié voulue et restaurée par Jésus-Christ envers Dieu ; la Vierge Marie n'intercède plus. La Charité est une obligation morale que l'on confond avec l'aumône ; et la société prend le pas sur la relation personnelle entre le dévot et Dieu. L'ordre social est pétrifié dans des convenances froides, sécuritaires. C'est entre autre le «paternalisme social» aux dépens d'une vraie recherche de justice et en même temps le capitalisme libéral. Les Réformés et toutes ses mouvances considèrent que la réussite économique, sociale résulte de la bénédiction de Dieu et qu'un réformé riche est certainement un homme juste, un homme de

¹⁵ Son fruit politique le plus illustre est Robespierre et Saint Juste, leur rigorisme moral a fait des monstres annonceurs des tortionnaires socialistes et nazis et de tous les énergumènes fascistes, car tout ce qui ignore la dignité de l'homme relève du fascisme.

bien, béni de Dieu. Un boulevard pour les idéologies !

La Réforme est une aberration spirituelle, culturelle, intellectuelle aux implications sociétales destructrices, une ineptie... qui a des implications dans le droit, surtout dans le droit européen au point qu'il suscite le renversement intégral du droit séculaire occidental, confère la conférence du professeur juriste Patrice André.¹⁶

3- Le troisième facteur est le jansénisme, il renforce le terreau des idéologies auquel s'alimentera le « Siècle des Lumières » avec un antichristianisme de plus en plus affirmé, dissimulé derrière une opposition farouche à la Compagnie de Jésus, et en s'appuyant sur le sentiment anti-romain issu du gallicanisme :

Au prétexte d'un fixisme moral, c'est l'opposition radicale contre les grâces messianiques dont il s'agit, et cette guerre approche de sa conclusion.

Il a contribué à rendre inaccessible la vie mystique, spirituelle reléguée au fond des monastères et couvents.

Une opposition aux grâces messianiques qui se retrouve dans les sociétés de libre-pensée, des mouvements sionistes et dans toutes les mouvances islamiques surtout au prétexte d'une plus grande fidélité au Coran. L'Islam a été suscité, dans un morcellement de nationalismes et communautarismes ravageurs créés par les sionistes pour combattre la coexistence multi confessionnelle, et par là l'avancée des chrétiens en région persique et arabe et afin d'agrèger les tribus à leur reconquête de Jérusalem contre l'Empire de Byzance.

4- Occam est le géniteur des idéologies ; Luther en est le fruit direct, il a aseptisé la foi tel le figuier maudit ; Jansénius a conforté le terreau idéologique. Les

¹⁶ <https://youtu.be/j0fWrzyyva8>

philosophies modernes inaugurées par Descartes¹⁷ les prolongent en produisant un chaos de la pensée. La vérité devient relative. La philosophie est coupée de la Révélation !

N'oublions jamais que le « Siècle des Lumières » met en place une mise à mort systématique de la pensée chrétienne, il n'a de raison d'être que par sa haine de la Révélation chrétienne. Il est évidemment opposé à la métaphysique.

Pie de Poitiers :

- Il était inévitable que le « Siècle des Lumières » naquît en France avec des figures emblématiques surcotées à la bourse des faux monnayeurs ; et qu'il aboutisse dans une révolution qui n'avait qu'un objet : tuer le garant de la loi morale naturelle et du droit moral naturel, concept qu'il ne faut pas confondre avec la loi dite de « nature ».

Tuer le Roi. La mort du Roi Louis XVI et celle de la Reine Marie-Antoinette ont été, toutes les deux, une transgression signifiant explicitement la guerre contre Dieu, la guerre à l'œuvre de Salut. Le Roi et la Reine, au cœur de leur « Union Sponsale », étaient le principe de l'équilibre entre la Création, l'acte de l'homme et le Ciel ; une fois disparus, les hommes d'iniquité avaient le champ libre pour leur œuvre magistrale de blasphème. Le seul problème auquel ils n'ont pas réfléchi, c'est que Louis XVI n'ayant pas eu de successeur légitime est toujours Roi, il agit en cette qualité au Ciel sur la France et c'est lui qui désignera son successeur...

Rien ne peut justifier l'injustifiable, même s'il est vrai que des réformes de sociétés s'imposaient ; il n'y avait aucune urgence, car

¹⁷ Descartes coupera les liens de la philosophie avec la Révélation chrétienne d'où la naissance du relativisme et la longue indifférence pour la métaphysique. Descartes et son, cartésianisme ne doivent plus être la grille de notre pensée, il faut revenir à la scolastique thomiste.

l'équilibre budgétaire pouvait facilement se retrouver et le Roi Louis XVI en était bien décidé, mais il ne fallait surtout pas qu'il y parvint.

Karol de Cracovie :

- En fait, l'ordre naturel ne pouvait être renversé une nouvelle fois qu'à la condition de renverser l'institution royale de France qui en garantissait l'équilibre et en assurait la pérennité contre les puissances du mal. Il ne fallait pas seulement que cet obstacle (le Roi) disparaisse, mais il fallait s'assurer que la France soit détachée de sa vocation chrétienne envers les patries et les peuples et pour cela, couper les liens subsistant entre le royaume franc et l'Eglise, à n'importe quel prix¹⁸.

C'est le refus de Louis XIV de consacrer la France au Sacré Cœur de Jésus, demande explicite, formulée à sainte Marguerite-Marie Alacoque par Jésus-Christ, et aujourd'hui encore réfutée par des clercs, ces nègres de la république, au prétexte qu'elle pourrait avoir été manipulée par les « Dévots » de l'époque ou qu'elle aurait inventée de toutes pièces ces demandes et messages. Ces affirmations n'ont jamais été démontrées et ne résistent pas à une analyse rigoureuse (voir annexe9).

Louis XIV aura été pour la France ce que fut Salomon pour Israël, un fléau qui s'est déployé en se refusant à faire de sa vie une action de grâce.

Justin de Naplouse :

- Est-ce insensé d'envisager qu'entre la fin du Moyen-âge et la révolution de 1789, certains auraient eu le projet d'atteindre la Troisième Grande Transgression ? C'est la question que je me pose.

Je pense au XV^{ème} siècle. C'est un siècle mystérieux qui favorisa l'émergence des sociétés secrètes antichrétiennes et sans doute des leviers issus de ce siècle ont été actionnés pour maîtriser le mouvement de la Renaissance en s'appuyant sur l'intérêt que l'élite portait aux courants pré-renaissants qui montaient dans la seconde moitié du XIV^{ème} siècle.

¹⁸ Projet tout à fait établi des illuminatis et des courants ébionites surgis après que les juifs furent chassés de Palestine par la Rome païenne.

Le courant dit «des alchimistes» suivit au milieu de la première moitié du XV^{ème} siècle par la secte luciférienne des «Rose-Croix».

Courant rosicrucien notoirement occulte, pratiquant la gnose dans ses rites, entraînant leurs affidés à des pratiques qui les aliènent dans le méta-psychisme. Très enragés contre la Révélation Messianique. Ils se dissimulent dans différents sociétés de parapsychologie.

Le courant des alchimistes dissimulaient des agents suscitant un antichristianisme qu'ils cachaient derrière leur intérêt pour la science physique sans doute y avait-il de sincères chercheurs, mais l'un n'empêche pas l'autre. Considérons que le « Muter Liber », livre reconnu comme majeur chez les alchimistes, malgré des données scientifiques fantaisistes, expriment ce dessein d'atteindre la Troisième Grande Transgression puisqu'il s'agit de maîtriser la matière à son origine donc la Création... Il pourrait s'inscrire dans la tradition des cabalistes opérateurs.

La première étape après Occam fut la Réforme dite « protestante » soutenue en sous-mains par la « synagogue ébionite » - surtout pour l'anglicanisme – les tenants de la cabale opérative dont les leviers de commandes se trouvaient à la City et en Hollande (annexe10).

Les membres de la « synagogue ébionite » que l'on ne doit pas confondre avec l'ensemble du peuple juif connaissaient à la perfection la Révélation Mosaique qui est partie intégrante de la Révélation Chrétienne, ils n'ignoraient pas les prophéties de Daniel ni d'Ezéchiel. Il est probable que les vrais responsables des sociétés antichrétiennes aient eu une pleine connaissance de cet objectif. Les ébionites et leurs descendants tournent le dos à la Thora avec persévérance.

Séraphin de Jérusalem :

- Nous oublions un autre facteur qui n'est que très rarement pris en compte quant aux causes qui ont accéléré l'effondrement moral et métaphysique de l'humanité depuis la révolution de 1789, et dont les effets les plus nuisibles se ressentirent très vivement dans les sociétés occidentales y compris dans des contrées éloignées ; il s'agit de l'impact moral et spirituel des deux conflits mondiaux et des guerres dites de décolonisation.

Les ruines matérielles et financières qu'elles engendrèrent quoiqu'immenses ne sont rien si nous les comparons aux ruines psychologiques, morales, spirituelles, sociales, affectives.

Les études sur ces conflits et leurs conséquences ont toutes été menées à travers un prisme idéologique et non dans une démarche épistémologique systématique du moins dans un premier temps puis après, ramenées dans leur unité d'ensemble et dans l'attractivité de la Cause finale.

L'impact de leurs atrocités sur les sociétés imprégnées de la Doctrine Chrétienne fut considérable et jamais personne ne s'est aventuré à en mesurer l'importance surtout que tout ceci fut renforcé par l'instauration de dictatures plus cruelles, plus inhumaines les unes des autres. L'inhumanité systématique et ordonnée de ces conflits a largement contribué à cet effondrement et au manque de réactivité face à des lois aussi permissives, aussi contraires à la loi naturelle. Comment ce fait-il qu'il n'y ait eu aucune étude systématique ? Et ce silence n'est certainement pas fortuit...

Justin de Naplouse :

- Il est certain que si nous additionnons les actes d'inhumanité commis depuis la révolution transgressive de 1789 à l'usage de la bombe thermonucléaire, nous nous trouvons en présence d'une puissance de destruction humainement insurmontable. Mais il y a un point que l'on fait mine d'ignorer, ignorance savamment entretenue pour que n'émerge jamais une synthèse qui aurait alors une influence déterminante sur les pouvoirs politiques et économiques, c'est de considérer que depuis la Réforme dite protestante, la révolution n'a jamais vraiment cessé, et c'est ce qu'avait parfaitement compris le luciférien Albert Pike¹⁹ et le cardinal Louis-Edouard Pie, évêque de Poitiers.

Il faut admettre que depuis le schisme de la Réforme, sans tomber dans la psychose du

¹⁹ Avocat, né en 1809, mort en 1891, américain, il rejoint le Know Nothing et fonde une loge maçonnique luciférienne, il découvre une cadence événementielle entre certains conflits antiques, guerres puniques et séleucides en lien avec des grands conflits contemporains. Il insuffle cette cadence dans les conflits européens à commencer par la « Guerre de Crimée ». On se sert de son nom pour se moquer des théoriciens du complot, mais dans toute critique il y a des vérités ; sans tomber dans l'excès, on peut affirmer qu'il joua un rôle déterminant dans l'expansion des sociétés de libre pensée à, caractère luciférien.

complot, je remonterai jusqu'à la revanche des juifs ébionites avec leur prise de Jérusalem (voir annexe11) et l'émergence de l'islam, véritable conjonction malfaisante, comme point de départ d'une pensée ordonnée qui, selon eux doit aboutir à la venue de leur messie «l'Antéchrist», un messie de puissance qui ne saurait ni souffrir, ni mourir.

Ces puissances destructrices ont tracé une ligne directrice et suscité divers courants de pensées structurées qui inspirent une haine active contre la Révélation Messianique mosaïque et chrétienne. En amont, ils ont un réseau bancaire. Il y a trop d'éléments probants pour qu'aujourd'hui on puisse le nier à moins d'en être.

Ils sont peu nombreux ceux qui sont parfaitement informés de ce plan luciférien et ils agissent sur des leviers nombreux qui sont rarement au premier plan, mais d'une efficacité redoutable, car dépourvus de toute conscience morale. Ils sont déterminés et très bien organisés et financièrement bien pourvus. Ils ont la maîtrise des réseaux bancaires²⁰. Ils apparaissent sur le devant de la scène, comme des modérés, brillants intellectuellement, souvent après avoir occupés des postes clefs dans les pouvoirs sans pour autant avoir brigué le moindre mandat électoral. Ils se sont faits une réputation de sages, ce sont des monstres.

Joseph de Ratisbonne :

- Sans remonter aussi loin, on se rend compte que les lois de bioéthiques sont l'aboutissement d'une érosion de la morale qui est la conclusion logique de la déstructuration des défenses naturelles et spirituelles de la société résultant d'une procession de lois qui commence avec l'autorisation du divorce et du remariage, de la conscription obligatoire²¹ pour aboutir à la loi Taubira en passant par l'avortement. Certes, c'est un résumé très court, mais il a le mérite de

²⁰ La récente série de morts suspectes de certains dirigeants l'illustre.

²¹ La conscription obligatoire ouvre des guerres aux destructions massives, aux victimes de masse, leur justification dès les guerres napoléoniennes sont exclusivement de l'ordre idéologique et portent toutes la marque, le sceau de la révolution ; même les revendications territoriales d'Hitler n'étaient que de faux semblants. Si les conflits aujourd'hui sont d'ordre économique c'est d'avantage pour dominer l'autre et appliquer de prétextes idéologiques qui se dévoient en une option religieuse que l'on dresse comme un épouvantail de cache-misère moral. La conscription participe à la dégradation du respect de la vie et à l'atteinte de la dignité de l'homme.

renforcer l'idée objective et subjective d'une intention ordonnée au mal.

Lors de la réforme sur le divorce sous le premier gouvernement Chirac alors premier ministre de Giscard d'Estaing, il s'agissait du premier retrait significatif du législateur. L'impulsion sera donnée toutefois, sous la présidence de De Gaulle, par la loi sur le libre accès à la contraception, loi Neuwirth²².

Le renversement anthropologique n'est en rien spontané, il résulte d'une intention ordonnée, mécanique que l'on justifie au nom d'une conception pervertie de la liberté en s'appuyant sur une nouvelle sémantique.

Mais pour revenir aux propos de Le Méné, il y aurait matière à s'interroger sur les raisons de son silence et de ses dénégations durant ces vingt dernières années pour autant, n'allons pas plus avant dans la recherche de la matière du mal, laissons ce regard à Dieu.

Justin de Naplouse :

- Ce qui choque au sujet de ces comportements vient de ce que dès le premier projet de Loi de Bioéthique français nul n'ignorait parmi les décideurs et responsables que l'intention première du législateur était d'autoriser le clonage reproductif humain²³, la première étape qui consistait à ce qu'il n'y ait pas d'obstacle au clonage thérapeutique n'était qu'un trompe l'œil, le but a toujours été la reproduction du clonage humain.

Les responsables de «**Vigilance Clonage – Institut Nazareth**» furent confortés dans cette intention dès le début, avant même la rédaction du premier projet aussi, quand ils consultèrent individuellement chaque élu des deux chambres ; ils constatèrent que la plupart d'entre eux ignoraient peu ou prou le sujet et ceux qui en étaient bien informés reconnaissaient que nous allions vers un changement de paradigme

²² Franc-maçon notoire, homme politique gaulliste.

²³ Dans la rédaction de la première Loi de Bioéthique, il y a un passage qui dit ceci : « *le cloné devra attendre sa dix-huitième année révolue pour porter plainte contre son cloneur, sa plainte sera adressée au seul Procureur Général dont la décision de l'accepter ou de la refuser sera sans appel.* » Cf. le site : <http://surleroc.org/>

ce qui entraînerait un bouleversement anthropologique.

Dès avant le dépôt officiel du premier projet de Loi de Bioéthique rédigé et entériné par le Conseil d'Etat, tous les milieux concernés étaient parfaitement informés de l'intention du législateur, aucun décideur ne l'ignorait. L'attitude de Le Méné et Tugdual-Derville ne trouve aucune excuse ni justification.

Pie de Poitiers :

- La Gauche exigeait une liberté totale en la matière et les écologistes étaient les plus enragés. Ils finirent par l'obtenir complètement dans le sillage de la loi Taubira «Mariage pour Tous» puisque cette opportunité permit de voter une « loi d'autorisation » qui de facto levait tous les interdits.

C'est là où il se comprend que les participants à la « Manif Pour Tous » ont été manipulés et baladés de main de maître pour empêcher que leur regard ne porte sur le contenu de la « loi d'autorisation » qui, par ricochets, aurait incité à regarder de plus près le contenu de la Loi de Bioéthique et son histoire.

Nous sommes en présence d'acteurs qui se sont faits passer pour des gentils et qui ne sont que des loups... Ils me font penser à ces hauts dirigeants de l'Allemagne des années 20-30 qui auraient pu et dû arrêter tout de suite Hitler, mais qui se turent ou firent regarder ailleurs pour que le peuple ne puisse voir la queue du monstre.

Séraphin de Jérusalem :

- Il est nécessaire d'insister sur cette page d'histoire très proche, car elle détermine les vingt années à venir et il faut que les justes selon les Cœurs unis de Jésus, de Marie et Joseph comprennent la nature de ces événements qui approchent et leurs causes.

Il ne s'agit pas de convertir, ce n'est plus le temps, mais d'apporter à ceux de nos frères, et au-delà de la confession chrétienne, des informations leur permettant de se défendre, de se prémunir même lorsqu'ils seront amenés au désert. L'homme dans l'épreuve a la tentation du désespoir, car son ignorance des faits et de la

Vérité empêche la compréhension juste, incompréhension qui joue sur son imaginaire et les démons s'emploient alors à la désespérer.

Nous n'enseignons pas pour le monde, il est mort et ne le sait pas...

Nous n'enseignons pas pour ces générations de lâches, d'apostats, générations noyées dans le sang de l'innocent !

Non ! Nous enseignons pour ceux qui chaque matin et soir se reconnaissent pécheurs, car ce sont eux les justes...

Karol de Cracovie :

- Les attitudes de silence et de dénégation génèrent une sorte de citadelle inexpugnable préjudiciable pour tous ceux qui combattent et qui combattaient avec les seuls moyens de la Vérité contre la Loi de Bioéthique et qui préparent les justes aux Temps Nouveaux.

L'avortement est un grand mal, le stérilet également. Mais ce n'est rien en comparaison de ce qui se cache derrière le clonage pour l'espèce humaine, contre la dignité de l'Homme ce qui fonde son existence et ses droits.

Nous sommes dans la perspective des champs de batailles de Verdun, Chemin des Dames et Hiroshima-Nagasaki multiplié par la puissance de 10x1 000 000 000 000...

Contre ceux qui sont entrés en résistance spirituelle, intellectuelle dès les années quatre-vingt, il y eut des menaces de mort, d'internement, des incendies criminels, des tentatives d'enlèvements dont un enlèvement suivi de tortures, d'assassinat et d'incendie de l'ermitage pour faire disparaître le corps de notre Frère Francis ermite dans l'Aude. Un crime qui est la signature de sociétés occultes et que les autorités couvrent²⁴.

²⁴ A ce jour aucune enquête, et bien étrange et la durée très inhabituelle avec laquelle les services médicaux légaux ont conservé la dépouille ; ne fallait-il pas maquer les traces des tortures !

Il persiste dans l'Eglise des attitudes sournoises d'exclusion sociale, d'éloignement du cœur de l'Eglise, car il faut conserver son baronnet, son apanage, son statut, sa notoriété incontestée jusqu'à maintenant, son expertise incontournable ; le parvis n'est même plus pour les justes. L'Eglise est devenu le lieu des clivages, des sourdes confrontations en attendant que chacun se positionne... On en arrive même à empêcher à ce que certains participent à l'adoration nocturne. Gardons à l'esprit que la guerre est de nature prioritairement spirituelle, le reste n'est qu'accessoire.

Les médias ont constamment refusé d'entendre les opposants à la Loi de Bioéthique – ceux qui dénonçaient le projet de clonage et d'atteinte aux champs morphogéniques – ont refusé les débats contradictoires y compris sur les chaînes religieuses catholiques.

Il y eut des violences, mis à part quelques individualités courageuses, dans les familles religieuses et les évêques de France, durant cette période, tous unanimement campés sur la mise à l'écart de la position de Jean Paul II au sujet du statut de l'embryon dès la constitution du premier génome : une personne pleinement humaine. La majorité de ces pasteurs ont eu l'attitude digne du « Toast d'Alger » (annexe11) du cardinal Lavigerie.

Dans l'Eglise, certains sont responsables du silence des évêques et du Saint Siècle depuis Jean-Paul II, Benoît XVI et le Pape François aucun n'a explicitement, publiquement condamné le clonage et n'a parlé de la Troisième Grande Transgression qui fait pourtant partie intégrante de la Doctrine Infaillible de l'Eglise et de la Tradition. Il est question d'atteindre, d'abominer, de dévaster la Paternité Créatrice Vivante de Dieu... Le changement radical de paradigme n'est rien de moins que cela, car il est la conséquence de cette dévastation.

La question est de savoir si le lien entre clonage humain reproductif et animation immédiate est juste. Oui, il y a un lien, mais pour comprendre la profondeur, la largeur et la hauteur de ce désastre il faut momentanément les distinguer l'un de l'autre.

Les chercheurs prétendent, pour justifier le clonage humain, que l'animation est tardive, sachant que ça ne tient pas une minute.

Admettons qu'on puisse contester le postulat de l'animation immédiate, en regard des discussions, dès les premiers siècles du christianisme et des autres religions, bref de la théologie naturelle en général cette position peut se comprendre ; mais aujourd'hui aucun doute ne devrait être permis au vu des connaissances scientifiques et des positions prises par le Magistère.

Le clonage est un enjeu important par ses implications scientifiques, financières, idéologiques et surtout sataniques, puisque pour certains initiés au mal cette avancée scientifique est une opportunité pour favoriser la venue de l'Antéchrist.

Il y a un enjeu « apocalyptique » – de Fins Dernières – certains veulent le règne de Lucifer et ce sont ceux-là qui tirent les ficelles actuellement... La détermination du mal et de ses affidés est proportionnelle au recul de la charité. Certes tous ceux qui sont favorables au clonage humain (hors celui de personnes vivantes ou décédées que la loi continue d'interdire et définir comme un crime contre l'espèce humaine) ignorent les enjeux spirituels qui sont en causes, mais où est leur conscience morale ?

Joseph de Ratisbonne :

- La technique du clonage est maîtrisée et de fait, en France, elle est totalement libérée de toute contrainte depuis l'ovule jusqu'à l'embryon en passant par le spermatozoïde (voir annexe 13 & 14), et dans toutes les étapes du développement de l'embryon depuis la loi 2013 ; il en découle qu'il ne peut être imposé aucune limite dans la recherche comme dans les applications à venir.

Il n'y a qu'un mode technique pour produire un clone humain, mais il existe cinq modes techniques pour du clonage thérapeutique comme faire pousser de la peau ou faire venir un organe. Mais la technique IPS qui permet la culture de cellules souches adultes (sans devoir faire appel à des cellules souches embryonnaires obtenues par la destruction d'embryons humains dont elles sont extraites) alors que

tous croyaient avoir trouvé là une méthode plus respectueuse de la vie humaine, s'avère être une alliée puissante (par sa technique) pour favoriser le développement du clonage humain (annexe 12).

Dans le domaine des applications deux axes s'imposent impliquant massivement l'aspect financier :

- a) Le secteur militaire et de défense
- b) Le secteur médical : thérapeutique, orthopédique et psychiatrique.
- c) A ces deux grands secteurs s'infiltrent les infestations lucifériennes.

Les mutants sont à nos portes, « L'Homme qui valait deux milliards de dollars » n'est déjà plus une fiction ; de telles mutations entraîneront des atteintes profondes à nos libertés individuelles :

[Peu de temps après son élection, le Président Hollande signe un décret dérogatoire autorisant un chercheur en sexologie d'intervenir sur l'embryon afin de bloquer sur le sujet son évolution sexuelle (il s'agit d'un «Petit d'Homme», d'un être humain à part entière). Cette intervention ne répond à aucune nécessité thérapeutique, nous sommes-là dans un contexte idéologique celui du «genre» et du laboratoire du docteur «Victor Frankenstein²⁵» ; ce chercheur sexologue n'aurait pas démerité des nazis.]

Pie de Poitiers :

- Demain, il sera possible, par la nano biologie, d'entrer dans l'inconscient du sujet et lui faire exécuter des actes que sa conscience réproouve. Dans certains composant de « parapharmacie touchant à l'alimentation, la nano biologie est introduite, surtout les produits de régime en provenance des U.S.A... Des individus sont des champs d'expérimentations à leur insu.

Oui, il fallait d'urgence informer des véritables intentions du législateur et si aujourd'hui des mouvements comme « La Manif Pour Tous » mènent un combat juste sur des sujets aussi sensibles que l'avortement, le respect de la loi morale naturelle... Ces combats

²⁵ Ecrit par Mary Shelley

aussi justes soient-ils sont en deçà des urgences. J'oserai dire qu'il s'agit là d'un combat en trompe l'œil avec la satisfaction des moulins à vent, s'ils en oublient ce qui constitue le moteur principal de toutes ses dérives, qu'ils voient déferler impuissants et désarmés, devant l'inefficacité de leurs démonstrations comme jamais il en fût dans le Royaume de France. Il y a beaucoup de place en enfer pour les bonnes consciences !

Justin de Naplouse :

- Pourquoi la question du clonage est-elle si importante ?

On ne peut tenter de répondre sans avoir fait l'inventaire des questions internes au sujet :

- a) Question de la technique : comment s'y prend-t-on ?
- b) Question philosophique et théologique : le cloné sera-t-il pourvu d'une âme ?
- c) Question d'application : à quelle fin ?
 - d) Scientifique fondamentale ?
 - e) Thérapeutique ?
 - g) Applications techno-humaines ou transhumanisme ?
 - h) Applications militaires ?
- i) Quelles conséquences sociologiques ?

Séraphin de Jérusalem :

- La technique en est très simple à comprendre pour produire un clone :

- après qu'un ovule ait été fécondé, la plupart du temps dans la ressource des embryons surnuméraires congelés ou non désormais, le technicien s'en saisit ;

- il procède à l'extraction d'une cellule contenant tout le patrimoine humain de l'embryon qu'il implante dans un autre ovule non fécondé et évidé de son noyau chromosomique (mais non de sa matrice qui deviendra son placenta) ;

- une fois suscitées les premières divisions de cette cellule par des arcs électriques le forçant à « adopter » et « se faire adopter » par cet ovule atrophié et qui lui est complètement étranger , il est réintroduit soit dans le ventre maternel, soit dans un utérus artificiel, technique que maîtrisent les israéliens, soit détruit à des fins

thérapeutiques ... ou de reproduction pour de nouveaux clonages humains de ce clone .

Ainsi, à partir de la réserve des embryons humains issus de la fécondation en PMA pour des parents stériles, le cloneur disposera d'un potentiel infini et illimité dépassant plusieurs milliards de clones embryonnaires. Cette information habite mes nuits, alimente mes cauchemars. Un chercheur en PMA ne disait-il pas la veille du vote de juillet 2013, à France Culture : **« à partir d'un embryon disponibles, nous arrivons à en obtenir cinquante »**, la limite théorique se chiffrant à 67 !!!

- a) La question qui se pose immédiatement est d'ordre philosophique et théologique : Dieu créera-t-Il une âme ?
 - b) Et ces conditions artificielles étant transgressives forment-elles les conditions pour la recevoir ?
 - c) Nous sommes en présence de la semence de l'homme qui est liée à la dignité de l'humanité et ordonnée à la réception d'une âme spirituelle créée ex nihilo, précédée de la présence réelle, personnelle et explicite de Dieu Créateur sans voile, réellement présent au premier génome pour créer l'âme. Animer !
- l) Cela suppose que Dieu se rende présent à ce clone qui ne peut être identifié à un vrai jumeau.
- Peut-on assurer que Dieu réponde présent à la convocation de l'homme dans une intention qui renverse l'ordre naturel de la vie et qui offense sa Paternité Incrédée Libre Vraie ?
 - Il peut s'y rendre, car la Paternité de Dieu est une Paternité du Don... Et le mode technique actuel peut aboutir à contraindre Dieu à créer une âme spirituelle ? Voilà l'intolérable !
 - Dans le futur sans doute proche , quand bien même l'ultime étape passerait d'abord par une gestation d'une mère légitime ou porteuse donc par voie naturelle, il faut s'attendre à ce que, une fois les utérus artificiels suffisamment maîtrisés, il soit chaudement recommandé, au nom du progrès diabolisé et de la liberté de la femme de procréer au moyen de ces utérus artificiels ; ce mode sera présenté comme une source de confort en regard des peines liée à la grossesse, et aux futurs

bourreaux de reléguer les futures mères naturelles au rang de sous femmes, méprisées et peut être justiciables d'internements psychiatriques adaptés. Derrière ces pratiques envisagées et possibles dans un futur court se précise une intention de produire une sous-humanité et économiquement rentable pour une élite.

II) S'il n'y a pas présence de Dieu dans son Acte Pur de Créateur, se pose la question de la viabilité du génome.

- Sans âme spirituelle un «Petit d'Homme» peut-il vivre ? La réponse est : non ! Il ne peut pas vivre en sa qualité d'humain.
- Mais dans ce cas est-il possible qu'il vive avec une âme sensitive comme l'animal ?

C'est une possibilité à laquelle pense le législateur, mais sans aucune visibilité scientifique pour le moment... [Dans les années quatre-vingt, différentes revues scientifiques abordèrent la recherche génétique sur animaux et la problématique du croisement d'animaux différents ; par suite de confidences faites par des membres des services hospitaliers et de la recherche génétique ; nous apprenions que certains reprenaient pour leur compte les recherches menées en URSS, et jamais abouties, dans les années trente à cinquante, et sans doute poursuivies au-delà, dans les domaines de la génétique et biogénétique, expérimentant avec succès la greffe de semence animale avec la semence humaine²⁶.]

Dieu autorisera-t-il l'acte humain jusque-là ?

Nous savons que les tissus humains peuvent vivre sans qu'il y ait une âme spirituelle. Oui, mais la semence humaine est-elle objet de toutes les intentions de l'homme ?

- Est-ce permis ?

La réponse se trouve dans la conjonction de la morale sexuelle, du respect de la dignité de l'homme et de l'amour... Et c'est non !

III) S'il y a une âme spirituelle, quelles peuvent en être les conséquences pour ce «Petit d'Homme» ?

IV) Le clonage humain : quel intérêt pour la recherche fondamentale ?

V) Quelles applications thérapeutiques réelles ?

²⁶ Informations de sources hospitalières, ecclésiastiques dûment confirmées par deux évêques.

- VI) Connaissons-nous les conséquences possibles d'une intervention sur l'ADN post-opératoire ?
- VII) Est-ce que les bénéfices réels ou supposés de cette thérapie sont supérieurs aux conséquences dont on ignore tout ?
- VIII) Est-il projeté des applications du clonage dans le transhumanisme ? N'y aurait-il pas à ajouter ce projet, un autre projet transgressif qui serait de créer des humanoïdes ? Ils auraient le physique d'un humain, peau humaine, mais avec une structure technologique à l'intérieur. Peut-on le concevoir au mépris de la dignité de l'homme ?
- IX) Le législateur projette-t-il une application militaire ?
 - Un guerrier sans âme ni conscience ?
 - Est-ce une explication possible quant à l'arrêt sur l'embryon de l'évolution naturelle de la sexualité du sujet ?
- X) Quelles conséquences possibles sur le comportement moral, social, affectif et spirituel des sociétés en conséquences de ces transgressions scientifiques qui défient le Créateur ?

Karol de Cracovie :

- Je comprends ta colère mon cher Séraphin, face aux silences et aux dénégations de Le Méné et de Tugdual-Derville durant ces vingt dernières années. Il y a des colères justes !

Séraphin de Jérusalem :

- Tu n'y es pas mon cher Karol ! Ce n'est pas de la colère, c'est de la souffrance, une désespérance envers l'homme qui ne sait jamais tirer les leçons de l'histoire...

Oui, il y a de la colère !

Car qui de ma génération peut admettre des orientations aussi monstrueuses ?

N'a-t-on rien appris de la Seconde guerre Mondiale ?

Ô mon âme, te voici à Gethsémani !

Karol de Cracovie :

- Ils sont dans une situation spirituelle très dangereuse tous ceux qui auront œuvré à étouffer la Vérité ! Les enjeux qui sont contenus dans le clonage sont considérables, il y va du salut de chacun.

- a) Mais comment a-t-on pu dissimuler ces faits, ces informations au peuple de Dieu ?

b) Mais comment a-t-on pu à ce point se jouer des principes fondamentaux de la démocratie ?

Aucun Etat, hormis celui du Vatican, n'a de légitimité à gouverner leur peuple. Le monstre ouvre sa gueule !

C'est le Meshom ! (terme hébreu dont la traduction est Désolation : spirituelle, intellectuelle, affective, morale aux conséquences directes sur les sociétés, le retour à l'arbitraire.)

Pie de Poitiers :

- La première étape vers le clonage en vue de le faire admettre fut de dire : clonage thérapeutique. Il est présenté comme un champ ordinaire d'investigations qui a pour objet de soigner donc guérir, et ça marche ! Car qui refuserait d'apporter secours à une personne souffrante ? [C'était effectivement l'argumentation française à l'ONU en 2001-2002.]

Un sentiment de culpabilité surgit dès l'instant où l'on émet un doute sur la manière de soigner, et pourtant il est légitime de s'interroger.

Est-il acceptable d'admettre un bien supposé si celui-ci procède d'un mal plus grand que la souffrance dont on est atteint ?

Nous sommes confrontés à une dialectique qui s'articule sur l'affect ou la sensiblerie, ce qui est propre aux idéologues : mettre en accusation pour faire naître un sentiment de culpabilité qui, s'il ne peut pas convaincre, paralyse l'auditeur.

En ce moment, on commence à parler de clonage humain, il se suggère d'attaquer sur le volet thérapeutique dans les milieux catholiques de France, mais c'est un très grand piège, puisque ceux qui agiraient sous cet angle d'attaque apparaîtraient comme des intégristes qui refuseraient le progrès en médecine ce qui est faux !

Il est avancé comme argument que de s'en prendre au clonage humain (personne) ne peut alerter personne, car personne n'y croit. C'était peut-être vrai il y a encore un an, ce n'est plus du tout le cas maintenant puisque des parutions scientifiques des laboratoires

biogénétiques et de recherches fondamentales ont été diffusées. Il est possible de s'en prendre directement au clonage reproductif sans concession et sans complexe. Le peuple est tout à fait capable de comprendre. Il faut le croire puisque à contrario les efforts n'ont pas manqué pour éviter qu'il soit informé. Certes il ne s'agit pas aujourd'hui de voir déambuler des clones dans les rues, mais demain cela sera possible ! Et il se dira avec des aires de vieilles filles apeurées « mais nous ne savions pas, nous n'avions pas bien compris ». Hypocrites, vous n'aurez simplement pas voulu savoir.

Justin de Naplouse :

- De la même manière lors de la première Loi de Bioéthique, il fallait endormir la vigilance du bon peuple en démontrant les interdictions de produire un clone humain dans la loi, par exemple à des fins industrielles, commerciales, d'import ou d'export, mais en se gardant bien de souligner les vides juridiques qui l'autorisaient par dérogation²⁷ à des fins thérapeutiques ; enfin en écartant du champ de crime contre l'espèce humaine les clonages d'autorisation 2013, qui levèrent le dernier barrage ; celui d'utiliser pour la recherche et la procréation des embryons humains ; il n'y a plus aucune contrainte.

La rédaction de la loi comme sa défense ont nécessité une nouvelle sémantique, car pour le législateur, il était dangereux que des catholiques ne parviennent à faire passer le débat sur le terrain de la métaphysique ; cette technique du langage existe depuis le «Siècle des Lumières».

Je comprends Séraphin, les silences sur le clonage humain, le fait d'ignorer l'enseignement du Pape saint Jean-Paul II le Grand sur l'animation au premier génome ont eu pour objet d'éviter la constitution d'une opposition plus radicale, argumentée qui n'aurait pas manqué de constituer l'adhésion d'une majorité transversale ce qui aurait été redoutable pour les pouvoirs. Le ministre de l'époque de la santé, M. Jean-François Mattei, ne voulait pas d'une trop grande opposition sur le sujet ; donc l'Eglise de France, conformément au « Toast d'Alger », s'est faite l'alliée par défaut en défendant le principe

²⁷ Un cloné peut aujourd'hui porter plainte contre son cloneur, mais il doit attendre 18 ans et la déposer auprès du Parquet Général, et seul le procureur général peut décider de l'accepter ou de la repousser et sa décision n'est pas susceptible d'appel. C'est un vide juridique positif, très dangereux pour le cloné puisque le tuer serait moins condamnable que le crime contre l'espèce humaine dont serait accusé le cloneur. La loi ainsi rédigée est une condamnation à mort tout au long de la vie du clone qui sera né de ces manipulations.

de l'animation tardive ; l'embryon à la conception n'était qu'une personne potentielle, «en puissance» : «**les prostituées vous devanceront au Ciel !**». Certes, il y eut quelques pasteurs courageux, mais pas assez et aussitôt sommés de se taire et pas du tout relayés par les médias.

Joseph de Ratisbonne :

- En considérant toutes les données que nous venons d'exposer, on est stupéfait de voir à quelles puissances malfaisantes nous nous trouvons confrontés. Elles ont tous les pouvoirs, elles contrôlent tout. Et leurs affidés nous parlent de démocratie !

Le Pape émérite Benoît XVI a raison, nous sommes en guerre contre le Mal, mais c'est bien d'un Mal exclusivement spirituel, et nous devons tenir ferme les armes pauliniennes et ne rien céder aux esprits de ce monde qui est mort spirituellement, la pire des morts !

Interrogeons-nous sur les liens organiques qui relient le clonage à l'animation dont certains soutiennent qu'elle est tardive et d'autres qu'elle est dès l'instant de la constitution du premier génome. Nous ne pouvons éviter d'en débattre.

4^{eme} chant

De l'Animation De l'Homme...

Redoute mon ami le silence du Père

Tout en Lui est fragile

Il est Père

Il est Dieu

Crains sa fragilité, c'est ta vie

Il est Père

Son silence est tonnerre

Il est Père

Redoute mon ami son murmure...

Il est Père

Il réclame justice

Aime le Père

Séraphin de Jérusalem :

- La théologie est dépendante de l'histoire ; l'étudier c'est étudier l'histoire ; les problématiques philosophiques et théologiques générées par la question de l'animation le confirment.

De nos jours les bacheliers ne savent guère grand-chose du stoïcisme qu'ils ne découvrent qu'à travers la lecture des auteurs romantiques comme Alfred de Vigny²⁸ quand ils les lisent. – Il était assez logique que le romantisme s'appropriât le stoïcisme, car c'est un exaltant chemin de vertus naturelles qui n'oblige pas envers Dieu, il rejoint de ce point de vue l'idéologie dominante de la Renaissance : **«L'homme doit se réaliser par lui-même, il n'a pas besoin de Dieu»** –.

Le stoïcisme contient trois idéologies :

a) Le naturalisme :

Il place l'homme au cœur de la nature, au centre de l'univers ; le stoïcien est « centro-cosmique », il cherche son harmonie avec la nature, sa place dans le cosmos.

²⁸ Mais il est peu probable que de nos jours ils le connaissent tant les programmes sont diminués et diminuants du point de vue de la substance en les comparant à ce qu'ils furent cinquante ans en arrière. L'éducation nationale trompe nos enfants, ses programmes sont frelatés. C'est un mensonge d'Etat.

b) Le matérialisme :

La matière seule existe. Elle est pour lui un corps en soi sur lequel il peut agir, mais qui selon lui serait aussi capable d'agir par lui-même, «ce qui est faux, car cela supposerait que la matière soit intelligente et spirituelle», car la matière est l'élément le plus bas dans l'ordre de la qualité. Le stoïcien ne connaît que l'instant présent. Il nie l'espérance, seul l'univers est la cause des choses.

c) Le rationalisme :

S'il rejette l'âme spirituelle, il admet que la matière est animée par un principe corporel qu'il désigne par : âme (au sens non spirituel), raison, cause, Dieu (le concept divin est très proche de la déité mongole prébouddhique).

[Il n'y a que trois natures d'âme : la végétative, la sensitive et la spirituelle ; la matière n'est pas vivante, mais informée ce qui n'est pas la même chose, car en soi, la matière n'a pas de forme, or c'est l'âme qui confère la forme au vivant.]

L'univers serait gouverné par la nécessité que rien ne peut modifier, mais il reconnaît une place à la liberté, à l'action que régit une morale naturelle. Une morale qui se détermine comme la pratique héroïque des vertus, à ceci de différence avec le chrétien qui lui, sans nier la nécessité des vertus qui ne peuvent se vivre sans la grâce, met son bonheur dans la Miséricorde divine.

Pie de Poitiers :

- Bel exposé ! Mais où nous mène-t-il ?

En quoi le stoïcisme interfère-t-il avec notre sujet ? Je suis un peu perdu.

Justin de Naplouse :

- Séraphin a raison de faire ce préambule, car c'est à cause de l'empereur Marc-Aurèle²⁹ – philosophe stoïcien qui se forma à la lecture d'Epictète et qui eut pour maîtres : Apollonius de Chalcédoine et Sextus de Chéronée – que nous avons du mal à nous sortir de siècles d'erreurs philosophiques au sujet de l'animation.

Nous sommes au second siècle de l'ère chrétienne. L'Eglise connaît de fortes disputes théologiques qui tournent autour de la double nature de Jésus-Christ ainsi que sur sa conception virginale, et voilà que cet empereur affirme que c'est le père seul qui donne la vie.

Marc Aurèle ignore l'ovule et considère le ventre de la femme comme un simple incubateur, ce qui remet directement en cause la conception virginale de Jésus. Une telle proposition se comprend par le contexte culturel et social de l'Empire Romain. La société romaine est patriarcale, guerrière, conquérante. Il faut toutefois lui rendre hommage, car c'est grâce à lui que nous avons pu développer le concept de la personne.

Joseph de Ratisbonne :

- Les théologiens de cette période éminente sont dans l'ignorance de la génétique ; ils n'ont d'autres ressources que d'enseigner que l'animation est tardive en réponse à la proposition de Marc Aurèle.

Les théologiens considéreront que la création de l'âme par Dieu présent personnellement, sans voile ne peut se produire qu'au stade où le «Petit d'Homme» développe ses cinq sens ou qu'il y ait un premier toucher, selon le Père Marie-Dominique Philippe. C'est-à-dire au stade de l'embryon, entre trois à cinq semaines³⁰.

Les Pères de l'Eglise considéreront que la semence humaine, le sperme, n'est que de la purée. Ils ne conçoivent pas qu'à ce stade

²⁹ Né à Rome le 26 avril 121 et mort à Vindobona le 17 mars 180

³⁰ Il court dans certains milieux catholiques que le Père Marie-Do aurait proposé que l'animation se produirait à trois mois ; je démens cette affirmation, en aucun cas le Père n'a fait pareille proposition.

Dieu puisse créer l'âme spirituelle et ne comprennent pas la physiologie de la femme, la maman.

Mais leur proposition n'a jamais fait l'objet d'une définition dogmatique, elle est donc ouverte, ce qui veut dire qu'elle peut et doit faire l'objet de recherches, d'études et qu'il n'y a pas de légitimité à l'interdire.

Ces précisions sont nécessaires pour comprendre certains faits qui ont animé la dispute sur ce sujet durant ces vingt dernières années et qui pèsent lourdement, tragiquement sur la libre parole de Pierre et des évêques, beaucoup induits en erreur alors que d'autres y ont collaboré volontairement.

Karol de Cracovie :

- Les théologiens sont toujours divisés sur le sujet. Il y a plusieurs positions :

1- Une majorité postule pour l'animation tardive ; elle est majoritaire ; l'un de ses chefs de file, le Père Marie-Dominique Philippe, en sera le défenseur le plus acharné après qu'il a enseigné le contraire (voir annexe 15), mais il n'est pas tout seul dans sa fondation à défendre cette position erronée ; en effet, certains de ses fils spirituels, formés par lui, le sont aussi et pour des raisons opposées à la mission de l'Eglise. Les tenants de cette proposition sont soit des ignorants, des affectifs qui, par un concept de fidélité absurde à leur maître, n'acceptent pas que son enseignement puisse être remis en cause, ici celui du Père Marie-Dominique Philippe. Mais aujourd'hui, il est connu que parmi les Frères philosophes de Saint Jean, une minorité très active a agi sur le Père Marie-Dominique, profitant de son âge, et ont établi une coercition agressive contre ceux qui s'opposaient à sa proposition et soutenir celle du Pape saint Jean-Paul II le Grand.

A juste titre, ils sont soupçonnés de collusion avec les pouvoirs de la République surtout si est considérée l'ascendance sociale et familiale de certains d'entre eux. Des intérêts

personnels et familiaux furent déterminants dans cette dispute, ils empêchèrent l'Église de France de parler en vérité et muselèrent, du moins pour un temps, le Saint Siège.

Certains religieux, prêtres ou non, considèrent leur vocation comme une mise en service au profit de la situation de leurs ascendants, de leur famille, assurer la pérennité sociale statutaire de leur milieu d'élection... Une attitude néo-maurassienne abominable !

2- Il y a ceux qui sont dans les mouvances conservatrices multiples comme l'Opus Dei et les courants de type ultra, ils proposent une animation immédiate dès la fécondation de l'ovule ou bien encore, reprenant à leur compte la proposition condamnée de Marc Aurèle, ils enseignent que l'animation se fait au moment où le papa éjacule sa semence. Leur proposition n'est pas scientifique recevable, mais elle est conforme à leur raideur, à leur absolutisme névrotique parce que leur foi est inintelligente à l'espérance.

3- Il y a un petit nombre de fidèles qui postulent, comme le Pape saint Jean-Paul II l'a enseigné – engageant son infailibilité ordinaire lors de son discours inaugurant la nouvelle session de l'Académie Pontificale pour la Vie –, que **«l'animation se fait dès la constitution du premier génome»**. Cette dernière proposition est la seule juste ! C'est la seule qui soit intellectuellement acceptable en tenant compte des avancées scientifiques en biologie et en génétique³¹.

La réflexion du Pape intègre la «Memoria Dei ou puissance de liberté». C'est une proposition qui tient compte des avancées scientifiques et du renouvellement de la métaphysique, grâce à l'apport de la «Tradition Mosaïque» que ce Pape a eu l'opportunité de

³¹ Il existe des reportages vidéographiques de laboratoires de recherches qui renseignent sur l'évolution biogénétique dès le début de la fécondation de l'ovule à la formation du premier génome et de ce premier génome à l'embryon.

redécouvrir en fréquentant les milieux juifs religieux traditionnels de Pologne et que nous avons perdue parce que nous avons donné trop d'importance à la culture hellène³².

Pie de Poitiers :

- Les Pères de l'Eglise et tous les théologiens en passant par saint Thomas d'Aquin considèrent la semence ou le sperme de l'homme comme de la purée, inapte à recevoir l'âme spirituelle.

La question, je le répète, reste ouverte, ce qui laisse la discussion libre sur ce sujet ; et elle n'a fait l'objet d'aucune définition dogmatique « ex cathedra » même si le Pape saint Jean-Paul II le Grand a engagé son infaillibilité ordinaire lors de son discours à l'Académie Pontificale pour la Vie le 24 février 1998, enseignant que l'animation se produisait dès la constitution du premier génome. (Annexe 16)

Mais ces vingt dernières années des tensions très dures ont vu le jour avec des violences, des intransigeances profondément contraires à une authentique démarche intellectuelle qui consiste à découvrir la vérité pour le meilleur service de la charité. On abusa du principe d'autorité, multipliant les interdits qui n'avaient aucune légitimité et qui allaient à l'encontre de la discipline générale de l'Eglise³³.

Des intervenants sur ce sujet se sont comportés en ayatollahs, foulant aux pieds les fondements de toute dispute intellectuelle avec le mépris de la plus élémentaire charité.

³² L'apport de la philosophie grecque fut indispensable à la pensée et doctrine chrétienne surtout dans le domaine de la morale et des catégories., mais sans doute à cause de saint Thomas et l'importance excessive donnée à Aristote l'apport de la Révélation mosaïque qui contient la Tradition des origines a été négligé et méprisé ; des facteurs antisémites stupides, mais compréhensible après la découverte de charniers constitués de victimes chrétiennes au début du 7^{ème} siècle et l'émergence d'un christocentrisme abusif, élevé aux dépens de la théologie de l'Alliance, figea la doctrine chrétienne dans un absolutisme incompatible avec l'incessant travail d'approfondissement de la Révélation.

³³ Interdiction de recherche sur la Memoria Dei, interdiction de se rendre au Saint Siège et de rencontrer le Pape (après que J.P. Il ait prononcé son discours à l'académie pontificale pour la Vie), interdiction d'enseignement publique sous les signes de la fraternité saint Jean et en son nom propre, autant d'interdits contraires à la discipline de l'Eglise... Un abus de pouvoir, caractérisé ! Une attitude imbécile et coûteuse pour l'Eglise et l'humanité.

Quels pouvaient bien être les enjeux en amont pour susciter des comportements aussi hors normes ?

Ils dépassaient et dépassent toujours l'opposition normale dans ce genre de dispute qui déborda de la Fraternité Saint Jean à l'Eglise en France et jusqu'au Saint Siège. Ces comportements injustifiables influenceront la hiérarchie de l'Eglise en France entraînant certains à se détourner de la Vérité, pour troublés qu'ils fussent et soient encore dans leur entendement et discernement.

Séraphin de Jérusalem :

- La position du Magistère sur la question de l'animation jusqu'à aujourd'hui, et malgré l'enseignement du Pape saint Jean-Paul II le Grand, rend difficile la compréhension de la morale sexuelle qui s'adresse aux fidèles dépourvus de moyens pour l'accueillir comme il se doit.

Comprendre l'idéal de la vie chrétienne sur ce sujet, dans un contexte aussi difficile que celui dans lequel nous sommes aujourd'hui, n'a rien d'aisé et demande une foi héroïque dans le bien-fondé de la mission de l'Eglise. On ne peut plus exercer le principe d'autorité s'il n'est pas justifié.

Il manque une jambe à cet enseignement : la métaphysique ! Elle n'est que rarement proposée sauf aux clercs, quand elle est enseignée dans les séminaires. Rien ne s'oppose à ce qu'on initie à la métaphysique les futurs confirmés et au-delà, comme cela se fait dans certains milieux religieux juifs. Un enfant de douze ans peut recevoir l'initiation à la métaphysique et il assimile dès ses sept à huit ans la morale sexuelle.

Il est dommage et incompréhensible de se priver d'une argumentation solide pour s'opposer à un législateur blasphémateur dévoué au service du Mal.

Il est quand même très inquiétant qu'on ait cessé d'enseigner la métaphysique au séminaire, Occam a gagné ! Il faudra attendre l'élection du Pape saint Jean-Paul II le Grand pour qu'on l'enseigne au peuple de Dieu, ce qu'il fera pendant sept ans et demi, «la catéchèse du corps». Il nous instruira sur la sponsalité, enseignement qui, en

l'Eglise en France, ne fut quasiment pas relayé. Eh oui, il était trop catholique romain ce Pape³⁴ !

Il nous invitera à le suivre dans une méditation philosophique, théologique et mystique sur le mystère de la vie, de la procréation et sur la profondeur du mariage qui restaure l'homme dans la gloire que Dieu Créateur lui veut.

Justin de Naplouse :

- J'ai relevé que le site « Amour et Vérité » de la Communauté de l'Emmanuel, très liée au Père Marie-Dominique Philippe et donc à la Fraternité Saint Jean, que l'inventaire de sa documentation pour les sciences de la vie – génétique comprise – il y manque le discours du Pape saint Jean-Paul II le Grand lors de la cession de l'Académie Pontificale pour la Vie le 24/04/1998³⁵ non plus que l'encyclique « Humani Generis » du Pape Pie XII. C'est sans doute un oubli très républicain !

L'encyclique de Pie XII est majeure, elle récapitule l'enseignement du Magistère sur tout ce qui est en lien avec le don de la vie et la dignité humaine, elle ouvrait des voies aux problèmes d'aujourd'hui «le génocide silencieux». Pie XII a posé tous les points concernant les sciences biologique et génétique ; il avait une vision très aiguë de l'avenir, son enseignement n'est pas dépassé, loin s'en faut.

Le silence prolongé sur cette personnalité, sur son œuvre ne se justifie pas et prive l'Eglise d'une puissance de frappe. Il n'est pas recevable qu'il ne soit pas béatifié !

Dans leurs brochures éditées et distribuées dans les colloques bioéthiques organisés chaque année à Paray le Monial , il n'est pas inutile de faire remarquer qu'il y est écrit que le clonage thérapeutique est interdit par la loi française et par l'ONU. L'analyse approfondie de la dite Loi n'a manifestement pas été suffisamment faite, et repose sur

³⁴ On laissa entendre qu'il se prenait pour Dieu, dixit le, cardinal Vingt-trois lors des deux derniers conclaves recommandant qu'on élise un pape qui ne se prenne pas pour Dieu...

³⁵ Le, cardinal Ratzinger sous le conseil malin du Père Marie-Dominique Philippe lui-même sous pression de certains membres malfaisants de la Communauté Saint Jean (les Petit-gris) s'opposèrent à une large diffusion de ce discours ; à la décharge de Ratzinger sa formation est théologique pas philosophique alors il a fait confiance... On se joua de lui !

une confiance aveugle en celle erronée diffusée par l'Association Vita dont le principal responsable et animateur est Tugdual-Derville.

Séraphin de Jérusalem :

- Le comportement de la Communauté de l'Emmanuel est symptomatique de l'actualité de ce débat interne et cette pratique indigne de l'ensommeillement des sujets une fois l'orientation décidée et les options déterminées. Ils ignorent et éloignent tout ce qui pourrait ébranler leur position. Ces retraits de documents ne sont pas fortuits. Les responsables de ce site et de ces brochures ne sont guère pourvus d'honnêteté intellectuelle ni de courage ; leur détermination à occulter tout ou partie de la Vérité aura des répercussions sur leur fondation qui sera coupée de la Filiation divine – l'Esprit Saint pourrait ne plus les assister – nous savons par révélations privées que c'est déjà le cas pour certaines d'entre-elles, les fondations postconciliaires sont les plus visées et dont plusieurs ont été reprises fermement en mains par Rome voire dissoutes.

Pie de Poitiers :

- Dieu est la VERITE. Il est la VIE et de toute éternité l'homme est ordonné à la Vérité, car sa vocation est de rejoindre Dieu dans la vision bienheureuse ; et pour y parvenir, il doit devenir semblable à son Créateur, redevenir aussi libre qu'il l'était dès sa réception de l'âme spirituelle au premier génome constitué : liberté totale, parfaite.

Le Créateur qui est Dieu Un en trois
Personnes égales en dignité est la Vérité ;
l'homme doit être semblable à la Vérité.

Le péché originel ne le dispense pas de se conformer à la vérité et d'en accepter toute l'autorité. Ses facultés intellectuelles dans l'ordre du possible lui sont demeurées même si son entendement est considérablement amoindri, amoindrissement corrigé par la grâce baptismale. Mais qu'il soit du Christ ou non, Il reste ordonné à la Vérité.

C'est pourquoi refuser le Christ de libre
propos est un péché contre l'Esprit.

La vocation initiale du baptisé est de vivre
de la plénitude de la Vérité dans toutes les
hiérarchies naturelles et surnaturelles, car de par

sa seule existence, il en témoigne³⁶, il la partage substantiellement.

Le chemin du Christ est celui de la Vérité et l'essence même de la Vie spirituelle est la Vérité et l'Amour qui sont garants de la Liberté.

Le mensonge, caractérise Lucifer et les damnés ainsi que l'homme d'iniquité, car derrière le Mal, la mauvaiseté, c'est-à-dire la volonté explicite de détruire, il y a toujours le mensonge qui est l'acteur principal par lequel se réduit la liberté au point qu'au moment du jugement particulier le sujet ne parvient plus à accueillir le Messie.

Il y a plusieurs formes de mensonges, plusieurs degrés, mais quel qu'il puisse en être, le mensonge divise le menteur, c'est le plus sournois, le plus radical des meurtriers. Il est un tueur lent, inexorable. On meurt de son mensonge et on tue par lui.

Mentir n'est pas un plein ni une plénitude, c'est une soustraction de la Liberté parce qu'il est une soustraction de la Vérité. Comme tout péché volontaire, l'acte de mentir est générateur d'un manque, d'une absence, et quant au péché de nature, s'il n'est pas combattu, il entraîne le sujet à se soustraire du Bien Souverain, car il devient un substrat du mensonge ...

Il peut arriver de se tromper en théologie, en philosophie, mais lorsqu'il y a persévérance, il n'y a plus d'erreur, il y a tromperie délibérée, il y a mensonge, de même qu'il y a mensonge – menterie – quand il compromet l'Évangile avec l'esprit du monde.

Au sujet de l'animation qui nous préoccupe, des disputes ont eu lieu, ce qui est la norme de la vie intellectuelle. Le malaise et que la gravité et la violence de cette confrontation résultent de ce que parmi les intervenants, les disputeurs, il se trouvait des esprits qui se rendirent coupables de mensonges structurés, argumentés, illustrés ; certains ont explicitement tourné le dos à la Vérité, allant même jusqu'à l'ignorer, la rejeter. Ils sont contrefaits à Dieu.

³⁶ Même s'il est en vérité impossible à l'homme par l'intellect possible de se saisir de toute la Vérité qui est le Verbe fait chair, par notre foi et notre vie de grâce reçue par le sacrement du baptême et celui de confirmation nous en vivons et nous en sommes complètement investis, car il n'y a pas de cause diminuante en Dieu.

Ils n'hésitèrent pas à s'en prendre au Pape saint Jean-Paul II le Grand pour son discours sur l'animation et en des termes et des attitudes qu'un non chrétien n'eut pas même envisagé.

Comment oublier les tonnerres d'applaudissements qui explosèrent aux Semaines Sociales de France qui débattaient du clonage humain en 2002, quand un participant se déclarant théologien catholique ridiculisa les positions du pape et proposa d'ignorer ses encycliques et les déclarations de Jean Paul II pouvant contribuer à réfléchir sur les conclusions de ces Semaines. Pendant plus d'une minute, 6 à 700 très illustres participants se levèrent de leur siège et applaudirent, pendant plus d'une minute. J'en tremble encore.

- 1- Comment comprendre que des âmes consacrées à Dieu, pourvues de facultés brillantes pour le témoignage de la Vérité se soient résolument détournées de leur vocation à servir la Vérité ?
- 2- Comment comprendre que des théologiens consacrés, des laïcs, aient pu se mettre au service de l'esprit du monde ?

Car le débat sur l'animation a révélé ces attitudes, a dévoilé un complot ourdi pour favoriser les objectifs du législateur.

- 3- Quel sera le sort de ces pécheurs, n'ont-ils pas rejeté le Christ, la Vérité ?

Karol de Cracovie :

- L'homme est un animal social créé librement par amour et ordonné à l'Amour. Il est fait pour aimer et être aimé. C'est l'amour et seulement l'amour qui sauve l'humanité tandis que l'argent mène le monde.

L'amour ne dirige pas, n'accapare pas, mais se donne, s'offre, car il est don parfait.

L'humanité a besoin d'amour, d'un amour de charité entre les hommes, d'un amour entre un homme et une femme pour se renouveler, comme elle a besoin de Liberté et de Vérité.

L'amour est ordonné à la vie, à la génération ; toutes les formes d'amour légitime sont ordonnées à la vie, [les unions illégitimes, mais respectueuses de la loi naturelle sont bien entendu fécondes], ce qui exclut les amours contrenatures, illicites. Il ne s'agit pas d'amour puisqu'une paire n'est pas une union. Un couple³⁷ ou une paire est stérile par la volonté des hommes pécheurs qui posent un scandale, de par leur volonté de s'installer dans une situation peccamineuse de notoriété publique.

Il ne s'agit ni d'union, ni de mariage. Ces couples-paires auront beau faire pour se donner des enfants par des voies illicites, transgressives, ils seront toujours stériles et leur affection qu'ils nomment amour le sera également, car il n'est pas don de l'un à l'autre, mais appropriation de l'un par l'autre. L'amitié qui a pu un temps se forger entre eux n'existe plus. C'est le principe de l'aliénation du mal.

La conception d'un enfant témoigne de l'amour entre les époux dans l'altérité, car ils expriment leur don total et mutuel de l'un à l'autre dans l'unité sponsale par l'union légitime des corps.

L'enfant ne peut pas être autre chose que le fruit d'un amour partagé dans l'altérité et non un instrument ni l'exutoire d'une conscience troublée, ni une œuvre d'art qu'on expose endimanchée, ni objet de consommation.

L'enfant exprime le don total et libre des époux qui se donnent l'un à l'autre et celui insurpassable de Dieu dans sa Paternité Libre Créatrice Vivante, une « Paternité Incréée ». Dieu est Père !

³⁷ Le terme d'époux ou de foyer, quel que soit l'usage que le monde aujourd'hui en fait, ne peut désigner que l'union d'un homme et d'une femme légitime, c'est-à-dire unis devant les hommes, car le mariage d'un homme et d'une femme est d'abord la soumission à l'autorité de la loi naturelle (théologie naturelle) ; en effet le « couple » se rapporte à une paire constituée de deux éléments identiques ou à des unions naturelles, mais non licites comme le concubinage, une prostitué et son client, l'infidélité matrimoniale, s'adresse aussi aux animaux, le terme couple vient du verbe latin « copulare » l'action d'un rapport sexuel en dehors des normes naturelles et de l'organisation sociale. Un couple d'homosexuels ne fait pas l'amour, il copule ; il est évident que l'amour ne se fait pas, il se donne l'un à l'autre.

Rejeter un enfant parce qu'il est non désiré, ne pas en vouloir, en vouloir beaucoup et exposer sa maternité généreuse comme d'autres leur rivière de diamants. Vouloir un enfant en dehors du temps imparti par la nature, le vouloir par des moyens illicites, transgressifs ne procède pas de l'intention de Dieu. Il s'agit d'un état de péché.

L'enfant est l'accomplissement d'une maternité et d'une paternité vécue dans l'union Sponsale et donc nécessairement responsable. Il ne peut y avoir de maternité et de paternité que responsables, les Papes de Paul VI à François ont raison d'affirmer la nécessité d'un engendrement responsable, et ce qui n'en empêche pas la générosité du don.

L'enfant conçu par la voie naturelle, mais non désiré ou conçu dans le péché est un enfant blessé, mais c'est aussi un chemin de salut pour les géniteurs, il demande un dépassement de soi, c'est-à-dire la charité. Une épreuve qui se regarde par sa Cause finale.

La paix et la joie ne se trouvent pas dans l'individualisme et l'égoïsme...

La stérilité physique d'une union, d'un foyer est une épreuve, mais ce n'est pas une malédiction et cette union peut, du point de vue spirituel, du point de vue de la Cause finale, être une source fécondante de vie et de salut ; il suffit de laisser Dieu entrer au cœur de l'union et de vivre dans la plénitude de la grâce de sponsalité.

Joseph de Ratisbonne :

- L'homme produit, dès la puberté, des spermatozoïdes alors que la femme produit un ovule et a une période délimitée pour être féconde.

Les spermatozoïdes cherchent immédiatement à rejoindre l'ovule pour le féconder, un seul de tous sera choisi par l'ovule : celui qui l'aura séduit.

Entre le moment où les époux unissent leur corps à l'intérieur de l'union Sponsale et l'existence du « Petit d'Homme » il se distingue trois périodes :

1- L'union des corps des époux dans l'union Sponsale.

2- Ejaculation : les spermatozoïdes font leur cour à l'ovule qui se laisse séduire – il s'agit d'une véritable séduction d'amour - l'ovule décide son choix. Il y a fécondation... l'élu pénètre dans la chambre de fécondité.

3- Et enfin, après une période indéterminée qui peut être très courte et qui dépend de l'état physique, mental, spirituel, de l'environnement affectif et de la présence de la maman dans le cadre d'une conception in utero, c'est-à-dire naturelle, l'animation se produit ; après ce temps seulement, deux cellules distinctes et nouvelles apparaissent qui sont constituées séparément des chromosomes du père d'une part et de la mère d'autre part; le premier génome est constitué dès l'instant où les ADN des deux parents fusionnent pour n'en former qu'un ; à cet instant-là Dieu le Père se rend présent Personnellement, sans voile, pour créer l'âme ex nihilo, c'est alors qu'il y a animation : c'est un « Petit d'Homme ».

4- Dans le commandement adressé à Adam et Eve : «...**Croissez et multipliez**», l'intention de Dieu est exprimée quant à l'union de l'homme et de la femme, une intention qui se retrouve dans le mariage sacramentel et dans tout mariage, la croissance de l'humanité. La même intention est présente quand la femme et l'homme vivent l'union des corps jusqu'à l'instant de l'animation en passant par la fécondation, compris comme l'accueil par l'ovule du gamète paternel. C'est à cause de cette intention que Dieu le Père couvre de son attente bienveillante et paternelle la période qui

va de l'union des corps jusqu'au premier génome.

C'était l'un des éléments clefs de l'enseignement du Père Marie-Dominique Philippe... Et pourtant !

La période observée pour la fécondation ex utero (FIVE) peut aller jusqu'à 24 heures, c'est-à-dire la PMA. Les chercheurs soupçonnent une période plus courte pour une fécondation in utero, [entre 1 à 2 heures pas plus], mais qui à ce jour ne peut être mesurée. (D'après les observations faites par les équipes de recherche génétique à l'hôpital Necker)

C'est dans l'union sponsale que se poursuivent les étapes de la fécondation jusqu'à la constitution du premier génome.

Dieu le Père accompagne personnellement et substantiellement les futurs parents «logés» dans leur « Unité Sponsale » jusqu'à ce que le premier génome se constitue ; c'est alors qu'Il crée une âme spirituelle. Le génome est constitué dès le moment où les ADN du papa et de la maman fusionnent pour n'en former qu'un seul, c'est-à-dire dès que l'hérédité des deux parents est constituée en une cellule parfaitement différenciée et distincte de celles qui s'étaient préalablement formées pendant toute la durée de la fécondation. C'est l'instant de la conception : à cet instant-là Dieu Créateur se rend présent, sans voile et crée l'âme spirituelle...

Voyez l'inconcevable humilité et fragilité du Père Eternel dans sa Paternité Libre Créatrice Vivante. Mettons-nous à genoux :

- a) Il est obéissant à sa propre loi.
- b) Il se soumet à cet appel de la vie, se laisse séduire par la beauté lumineuse, transfigurée de l'union Sponsale.
- c) Il se donne dans une présence d'accueil transfigurée par le don total du corps, de l'esprit et de l'âme des époux qui, devenant à cet instant-là papa et maman, obligent Dieu à cette

présence et unité d'amour totalement et mutuellement donnée...

d) Ce moment-là a la puissance spirituelle, fécondante du même instant où le centurion Longinus perça le Cœur de Jésus sur la Croix, déchirure qui ouvrira toutes les vannes de la Rédemption, déchirure dans laquelle tout chrétien se doit d'entrer !

Justin de Naplouse :

- On comprend l'effroyable drame humain, affectif, spirituel que produit l'interruption volontaire de grossesse ou l'emploi d'artifices mécaniques ou chimiques pour empêcher la fécondation de l'ovule (contraception).

Ce sont des véritables pesticides humains employés à grande échelle et qui blessent l'amour humain et divin. Le stérilet et l'avortement sont deux grands maux dont la massivité fait trembler : en 50 ans plus d'un deux milliard et demi d'enfants de France³⁸, martyrs de l'innocence, stoppés dans leur développement avant de d'être égorgés dans la chambre nourricière utérine ; et plus de 10 millions autres officiellement déchetés, après qu'ils s'y fussent déjà réfugiés et déjà nourris un temps.... sans compter les contraceptifs...qui, comme le stérilet, empêchent la nidation

Les écologistes doivent comprendre cela ; Il faut se féliciter que l'un des plus illustres d'entre eux ait proclamé son opposition aux manipulations génétiques. N'y voyait-il pas la même conspiration perpétrée contre la nature végétale : les OGM et les modifications génétiques dès la conception ne sont-elles pas très analogiques ? Après avoir éliminé par pesticide sur le lieu de la fécondation, on substitue des êtres humains sans procréation et sans fécondation Un vrai personnage politique et médiatique qui mérite la médaille de l'écologie humaine.

a) Dieu Créateur dans sa Paternité Libre Créatrice Vivante et substantielle est trompé sur la marchandise...

b) C'est une transgression majeure qui ouvre sur le chemin de la damnation...

c) Que le législateur³⁹, par des lois contraires à la loi morale naturelle, ait osé ouvrir

³⁸ Ce chiffre est conforme à données officielles des milieux scientifiques quoiqu'approximatif.

³⁹ La loi de santé qui vient d'être votée à la quasi-unanimité des responsables politiques et des partis stipule : 1- suppression du délai de réflexion dans la perspective d'un avortement. 2-

aux forces d'iniquité des espaces de notre liberté, est l'expression extraordinaire, dramatique de l'orgueil dément du monde détourné organiquement de Dieu.

Je m'arrête un instant sur la conception de l'homme qui comporte deux facteurs spirituels, l'un contrariant l'autre si je peux dire :

Du côté de Dieu, il n'y a aucune faute, aucun manque quand Il crée l'âme spirituelle ; il n'est donc pas erroné de parler de Création Immaculée de l'âme spirituelle. Du côté des parents, il y a la transmission de la vie et l'hérédité des conséquences du péché originel c'est-à-dire un manque : volonté, affectivité, psychologie, entendement, maladie, mort...

Le « Petit d'Homme » est créé dans la perfection par Dieu et porte dès son animation la charge des conséquences du péché originel. Dès sa naissance, dès son premier cri, il est un héros jusqu'à sa mort qui doit être naturelle, car il se situera toujours sur la crête, oscillant entre Dieu – plénitude – et le Mal – manque – ; ce dilemme, ce choix il l'assume en usant de son libre-arbitre, débat tragique où la liberté est requise pour décider de se donner totalement à Dieu quel que soit l'état de vie et le contraire, se refuser à Lui. C'est le sort commun des hommes, c'est là la véritable condition humaine : **Ne jugez pas si vous ne voulez pas être jugés !** » Car nous sommes tous créés immaculés – âme spirituelle – et conçus dans les blessures du péché originel, héritage parentale.

pratique instrumentale dans les centres de santé. 3- distribution de la pilule du lendemain aux mineurs par les infirmeries scolaires. 4- possibilité pour les sages-femmes de réaliser des IVG médicamenteuse et surtout perspective de quota d'une IVG pour trois naissances imposé aux établissements de santé dont l'activité serait jugée insuffisante. 5-permission de fabriquer des embryons expérimentaux et de les transférer in utero en vue d'expérimentations dérégulées...(les nazis avaient les mêmes perspectives !...) 6- ajouter la loi Leonetti-Claeys (gauche et droite) euthanasie autorisée par privation et sédation et appropriation étatique des corps pour disposer, sans accord de la famille, des organes., mais pourquoi avons-nous condamné les nazis ? Nous faisons pire.

Il est dommage que ce questionnement hautement théologique, mystique ne fasse pas, à ce jour, objet d'une étude approfondie comme l'a demandé le Bienheureux Pape Paul VI et qu'a repris le pape saint Jean-Paul II le Grand dans un discours prononcé le 18 février 1980.

Pie de Poitiers :

- L'amour est important pour la conception d'un enfant à une époque où la compréhension de ce mot est réduite à son plus simple et primaire entendement :

- a) bestialité,
- b) bien ordinaire,
- c) élément de confort
- d) enfant objet, de consommation
- e) rejet de la notion du don.

L'amour qui jaillit derrière l'attirance physique, morale et spirituelle voire sociale, consommable est moins parfait que l'amour de charité, mais il est indispensable pour ajuster la grâce de sponsalité à l'union légitime de l'homme et de la femme afin que cet amour-là rejoigne l'Amour de Charité et atteigne l'amour transverbéré de l'Immaculée Conception dans le don total, libre, substantiel qu'elle fait de Sa Maternité en tant que Fille du Père, Epouse de l'Esprit-Saint, Mère du Fils au pied de la croix.

La grâce de sponsalité émerge entre la femme et l'homme dès l'instant où les deux se reconnaissent si bien que, dans l'altérité, chacun se retrouve dans l'autre appelé au don total de lui-même et dans une parfaite complémentarité.

(Annexe17)

Séraphin de Jérusalem :

- La grâce de sponsalité n'est pas liée au mariage civil ou religieux, elle est liée à la qualité d'attraction qui jaillit, au-delà de la séduction, entre la femme et l'homme. C'est ce qui rend la période des fiançailles si importante. Elle devrait être vécue comme à l'intérieur d'une chambre pré-nuptiale durant laquelle l'attraction (attirance sympathique et séductrice) devient terreau et le révélateur des vertus qui sertiront leur amour.

Considérer le mariage comme n'étant pas une vocation à part entière ou du moins une

vocation inférieure au sacerdoce⁴⁰ ou à la vie consacrée, c'est faire preuve d'une grande ignorance quant à l'intelligence mystique de l'union et au sujet des autres vocations, car toutes les vocations et formes d'appels, en dehors du mariage, découlent justement de la vocation matrimoniale et de l'intelligence intérieure de la sexualité dans son rapport avec la vie, dans son rapport avec le don le plus total et dans l'action de grâce.

Le sacrement de mariage que se donneront les époux en présence de l'Eglise surélève la grâce de sponsalité qui devient le sanctuaire dans lequel les époux forment une « trinité » et retournent à l'Un.

Un animal et Lucifer voient de l'homme et de la femme mariés deux alors que Dieu voit trois. Lucifer ne voit pas la grâce de sponsalité, il l'ignore. C'est dans cette unité Sponsale que jaillit le désir du don de la vie. L'enfant est d'abord engendré dans l'unité Sponsale du papa et de la maman avant d'être conçu charnellement. Et il semble que durant toute la gestation l'enfant, conçu dans le cadre stricte de la loi naturelle, selon l'ordre établi par le Créateur, jouit de cette grâce d'unité qu'est la sponsalité sanctifiée par la grâce du sacrement du mariage.

Joseph de Ratisbonne :

- Séraphin a raison, selon des études – qui débutent – certains signes montrent les défaillances des méthodes artificielles de procréation comme la « FIV ». Les sujets sont incapables de relier une maison qu'ils dessinent avec le chemin qu'ils tracent devant la maison [*ils ne font pas la relation de l'existence avec le Papa*], mais peut-être plus révélateur [*ils font tous un trait très droit, parfait quelle que soit sa longueur*] – c'est la mémoire de leur fécondation – et

⁴⁰ Cette attitude que l'on trouve toujours dans les milieux ecclésiastiques et laïcs vient d'une très mauvaise interprétation de : « **Elle a choisi la meilleure part...** » « **...il y a des eunuques pour le Ciel...** » et ce sentiment erroné qui fait voir l'union physique des corps comme un acte diminuant de la grandeur de l'homme et de sa ressemblance avec Dieu ; s'il est vrai que la concupiscence charnelle est due au péché originel ; il n'en demeure pas moins que dans l'union légitime d'un homme et d'une femme est bénie aussi la substance diminuante de l'union physique des corps qui est alors rehaussée par cette bénédiction et le sacrement mutuellement donné entre les époux. L'union des corps est certes une des conséquences du péché originel, mais elle rendue dans une splendeur sans égale par le sacrement et la bénédiction.

nous ne sommes qu'au début de l'enquête ! Qu'en sera-t-il pour le clone ?

Karol de Cracovie :

- Revenons sur le sujet de l'animation immédiate ; il y a plusieurs points à identifier. Saint Augustin identifie séparément trois puissances :

- 1- Puissance intellectuelle : intelligence spirituelle – Noûs – vérité
- 2- Puissance spirituelle : le cœur – voluntas – le bien
- 3- Puissance de liberté : «Memoria Dei» – liberté parfaite primordiale – l'un

C'est un inventaire connu et reconnu par les philosophes-métaphysiciens, mais pas de façon identique. Les philosophes chrétiens, à cause de saint Thomas d'Aquin, font dépendre la «Memoria Dei» de la puissance intellectuelle, comme une extension inférieure de celle-ci, sans qu'il n'y ait jamais eu de démonstration de faite.

Il faut cesser de considérer les travaux de saint Thomas d'Aquin comme infaillibles et définitifs. Il a eu raison en bien des points, mais il s'est aussi trompé. A son époque, les connaissances scientifiques étaient peu étendues et imprécises surtout en science génétique ; il n'y a donc rien d'anormal à remettre en cause certains de ses enseignements.

Il s'est trompé parce qu'il a quelque peu sous-estimé la pensée de Platon en l'opposant à Aristote et donc il n'a pas été porté à avoir la même ouverture d'esprit envers saint Augustin qui était néo-platonicien.

Il faut retenir que saint Thomas a ignoré la «Tradition Mosaïque» qui fait partie de la tradition de l'Eglise ce que n'a pas fait saint Augustin qui était en liens d'amitié avec saint Jérôme, le dernier grand dépositaire de la «Tradition Mosaïque».

Saint Thomas d'Aquin n'est pas le Magister de l'Eglise et n'est pas l'Esprit Saint et

n'a jamais considéré son œuvre comme aboutie, close.

Pie de Poitiers :

- La méconnaissance de la « puissance de liberté «Memoria Dei» » a été encouragée par saint Thomas d'Aquin lui-même qui la considérait comme secondaire, peu importante.

Le Père Marie-Dominique Philippe, dans son entêtement à refuser l'animation dès la constitution du premier génome pour des raisons qui restent confuses – s'appuie sur la position de Thomas pour aller jusqu'à interdire l'étude de la «Memoria Dei» » dans sa communauté qui a pour but d'approfondir la Révélation dans tous ses aspects, de se mettre au service exclusif de la charité par l'étude de la Vérité.

Il est vrai qu'en étudiant la puissance de liberté sa position vis-à-vis de l'animation tardive ne tenait plus et l'aurait contraint à s'expliquer sur son changement d'opinion. Rappelons que Marie-Do n'a pas toujours eu cette position, bien au contraire ; il a enseigné l'animation dès la constitution du premier génome dans « Ses Considérations sur l'Homme comme Vivant » (voir annexe15).

Séraphin de Jérusalem :

- Sa pensée dans les années 85 / 90 est très claire et précise et certains de ses commentateurs impliqués dans le débat au sujet de la Loi de Bioéthique vont en diminuer la portée (voir annexe 15).

Ces commentateurs nous rendent service ; ils dévoilent de quelle manière explicite, en créant une sémantique à leur service, ils tendent à occulter la Vérité ou du moins à en diminuer la puissance. La volonté de bloquer toute avancée du discours à venir sur le sujet affleure.

La philosophie peut et est légitime à démontrer à quel moment l'animation se produit ; ce que ne peut pas faire la théologie. Force est d'admettre qu'il y a bien une volonté explicite, délibérée, de libre propos de soumettre l'intelligence et le discours d'un homme tel que le Père Marie-Dominique Philippe à des autorités et pouvoirs extérieures à la mission de l'Eglise qui est de témoigner de la Vérité.

Justin de Naplouse :

- La dispute s'articule sur la «Memoria Dei» » et sur le génome.

Le Père Marie-Dominique Philippe opposera, après son revirement incompréhensible, que l'âme spirituelle ne peut être créée – animation – que s'il y a la manifestation des sens et au mieux un toucher.

Mais de l'aveu même du Père, c'est impossible puisque la forme est déjà donnée avant l'éveil des sens et que pour qu'il y ait forme, il faut qu'il y ait une âme, et il ne peut y avoir une première âme animale puis une âme spirituelle qui chasserait la première. Nous ne sommes pas dans une partie de quilles ou de billes ni une construction de jeu de Lego ! Enfin, il est de foi autant que philosophiquement démontré, que le vivant ne reçoit qu'une seule âme : soit végétative pour les plantes, sensitive pour l'animal et spirituelle pour l'homme.

L'animation tardive fait un grand plouf !
Ouf ! Les poules n'ont toujours pas de dents et les ânes retournent à leur foin...

La forme que donne l'âme ne peut être donnée qu'à la constitution du premier génome qui fonde explicitement la formation de l'embryon dès la première multiplication, c'est une donnée scientifique.

L'information n'est pas donnée en cours, mais avant la première multiplication, car si nous retenons la démonstration du Père Marie-Dominique Philippe, il faudrait considérer que ce qui est avant l'animation disparaisse soit dans un rebut, soit change de nature, ce qui n'est pas scientifiquement possible, car le génome est constitué une fois pour toute, et que s'il y a une modification, elle ne peut être le fait que d'une intervention étrangère à sa nature, extérieure.

Et la science est ici formelle, la duplication dès le premier génome est rapide et automatique et forme immédiatement l'embryon. Il serait à croire que la multiplication cellulaire du premier génome dépend de l'animation, de la création de l'âme spirituelle.

L'exemple de la fabrication du ressort peut illustrer le propos : Le fondeur prend un bloc d'acier qui est informé de la forme à prendre, il le chauffe et il devient un ressort. Si la forme ne convient pas, il faut reprendre le processus initial et non pas chasser l'information initiale pour lui en communiquer une autre, ça n'a pas de sens.

Il en est de même pour l'anneau au doigt. Lui aussi à force d'être porté au même doigt prend la forme précise de son porteur et si vous demandez au bijoutier de lui redonner sa forme initiale pour le remettre au même doigt il vous dira que c'est inutile, car la matière a pris la mémoire de la forme de votre doigt. « LA MEMOIRE ! »

Il faut en convenir, l'âme informe dès la constitution du génome, la forme qu'aura le corps et pour que la substance reçoive cette information, elle doit être substantiellement unie, indivisible. Et cette information qui provient de l'âme est transmise au premier génome et non pas au second ou après la multiplication des cellules, car dès la seconde cellule (le processus va alors très vite) l'embryon est constitué, et Dieu le Père n'a pas attendu la multiplication des pains pour donner la forme au corps de Jésus...

Soyons en convaincu, c'est l'âme et l'âme seule qui donne la forme du corps. L'information au premier génome se répand à la rapidité de la multiplication des cellules. C'est le bonheur !

Joseph de Ratisbonne :

- La démonstration philosophique est donc possible, elle ne peut être ignorée, et elle n'est pas compliquée, surtout qu'elle s'appuie sur des éléments scientifiques véridiques, observés et explicitement donnés à la connaissance de tous. (Annexe18 pt. Phi.) Ces éléments scientifiques produits de l'observation objective n'ont pas été remis en cause par nos détracteurs, mais subtilement ignorés...

Il y a la question de la «Memoria Dei, la puissance de liberté». L'âme créée à l'instant de la constitution du premier génome comment le sujet – le «Petit d'Homme» – peut-il mettre en mouvement ses facultés intellectuelles, or ses sens ne sont pas là ?

**BASE DEMONSTRATIVE POUR L'UN ET L'ANIMATION
DU GENOME du PERE NATHAN:**

**«Démonstration analogique synthétique par la
conjonction de ses cinq voies d'accès.**

**1/ Voie d'accès philosophique à la démonstration de
l'existence d'une opération spirituelle propre au nouvel
être par la Mémoire ontologique : On proposera ici une
induction analogique synthétique sur la nécessité de
l'existence de cette Memoria dès le génome.**

**2/ L'analyse de l'acte premier d'Aristote confirmera
cette démonstration : Les organes existent en acte
dans les chromosomes, en acte premier, sous la forme
de l'organisation active génotypique.**

**3/ Troisième argument de base pour une intervention
créatrice de Dieu au premier instant : Il ne peut pas y
avoir de cause diminuante en ontologie : L'initiative
sponsale et son alliance naturelle avec la Sagesse
créatrice de Dieu portent donc une « personne
potentielle » dans le poids ontologique de l'unité
sponsale à travers le support biologique de la tension
des patrimoines génétiques du père et de la mère
jusqu'au terme du processus de fécondation, et
seulement jusqu'à ce terme.**

**4/ La Métaphysique de l'individuation porte avec elle
l'Energie de cette démonstration analogique du côté
de la matière vivante et de la substance.**

**5/ La nécessité Ethique du Bien se conjoint à la réalité
métaphysique de l'Un. L'Un devient l'objet originel de
l'intériorité vivante libre dans le Don, montre que
l'Ethique ne peut rien comprendre aujourd'hui, ne peut
rien dire sans cette métaphysique primordiale de l'Un
et du Bien. Les cinq modalités de l'Acte posent la
nécessité de poser dans l'Un une puissance originelle
de liberté, de vie, de Bien, dans le devenir substantiel
de l'ontologie humaine.**

**Dans cette approche métaphysique ultime : on
rappellera constamment que nous devons distinguer**

les deux manières de regarder la Présence du Créateur : le « continuum » de la Présence de conservation dans l'être n'a rien à voir avec ce qui nous intéresse au plus haut point ici : la Présence vivante et paternelle réelle de la relation de Créateur à créature en notre monde, instant unique et isolé.» (Voir notre Annexe18)

Revenons sur les puissances. Mais avant, arrêtons-nous sur ce verset de la Bible :

« Il dit ensuite : faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux bêtes, à toute la Terre, et à tous les reptiles qui se remuent sous le ciel. Dieu créa donc l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu, et il les créa mâle et femelle. » (Gn. 1,)

Dieu Créateur fait l'homme à son image et à sa ressemblance. Nous n'avons pas d'image de Dieu Un sauf depuis Jésus-Christ : ***« qui m'a vu a vu le Père. »***

Dieu a toutes les vertus et toutes les puissances et nous savons que pour atteindre la vision béatifique, il faut Lui être totalement semblable, car la vision béatifique est l'accomplissement absolu, intégral de notre puissance de liberté qui est en nous.

Dieu a la perfection des puissances :

- a) intelligence spirituelle,
- b) volonté d'amour,
- c) liberté pure et parfaite.

Saint Thomas d'Aquin avance que la puissance de liberté dépend de la puissance de volonté ; et pourquoi la puissance de volonté ne serait-elle pas dépendante de l'intelligence spirituelle, la puissance intellectuelle ?

Il affirme, mais ne démontre pas en quoi la puissance de liberté serait dépendante de la puissance volonté... Question qui reste ouverte. Il n'y a pas lieu d'user du principe d'autorité à ce sujet.

Dieu est Intelligence, Amour et Liberté parce qu'Il est VERITE ; ces trois puissances qui sont pleinement en Lui et individuelles, pourquoi ne seraient-elles pas en l'homme de la même manière puis qu'Il le crée à son image et à sa ressemblance ? Dieu n'a pas en Lui de causes diminuantes.

Karol de Cracovie :

- La puissance de liberté est peut-être en Dieu la (première), c'est une image, car il n'y a pas en Dieu de premier ni de second puisqu'Il est une plénitude.

Observons que l'Eglise recommande de ne pas pécher, car le péché introduit une restriction de la liberté ; pourquoi ? Parce que sans la liberté il n'est pas possible de rejoindre Dieu qui est libre. La puissance de liberté est donc aussi indépendante que l'est la puissance de volonté et la puissance spirituelle (annexe19).

La «Memoria Dei» est la puissance qui conserve la mémoire de la présence de Dieu sans voile au moment de la création de l'âme spirituelle, de l'animation dans le premier génome. Elle porte le souvenir de la liberté de Dieu Créateur et en devient la puissance.

L'exercice passif de l'âme nouvellement créée a donc pour support la mémoire, la puissance de liberté, la «Memoria Dei».

Et quant à ses agents possibles, ils se développeront dans la progression du développement du «Petit d'Homme» qu'il est dès la constitution du premier génome.

L'animation est donc bien à la constitution du premier génome qui est immédiatement un «Petit d'Homme» ; c'est à cause du péché originel si l'homme en perd la mémoire, mais il peut la rejoindre en pratiquant l'oraison⁴¹.

⁴¹ Cf. Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sainte Hildegarde, sainte Catherine de Sienne – tous docteurs de l'Eglise –, le Père Marie-Eugène de la Croix.

Pie de Poitiers :

- Il n'est possible de rejoindre Dieu qu'à la condition d'être aussi libre que Lui, c'est la raison pour laquelle l'Eglise recommande de ne pas s'installer dans le péché de peur de perdre toute liberté au moment du jugement particulier et de ne pouvoir ultimement accueillir la Miséricorde Divine.

Saint Paul nous enseigne qu'au passage de l'éternité ce qui nous restera c'est l'Amour, et Jésus nous enseigne que la Vérité rend libre. La condition d'une totale Liberté en nous résulte de l'Amour qui s'étend également en nous, c'est si vrai que c'est le seul chemin d'un authentique détachement, et de la même manière, se maintenir dans l'Espérance rend tout aussi libre.

Dieu quand il pose son acte de Créateur, Il ne le pose que parce qu'il est libre, totalement et fondamentalement libre. Il est libre, car Il est Dieu. Et Il est libre parce qu'Il est Amour et Vérité ; ce sont la Vérité et l'Amour qui authentifient sa Liberté, mais c'est aussi pour nous les hommes notre amour, notre témoignage de la Vérité qui authentifient notre liberté ce qui nous rend semblable à Dieu : **«Nul ne prend ma vie, mais s'est moi qui la donne.»**

[S'il y avait un principe de procession au moment de la création de l'âme spirituelle, nous serions tentés de dire qu'elle commence par la Liberté qui est à la fois commencement et fin de l'homme et que les deux autres puissances dépendent de la puissance de liberté, ce qui est faux. (Il s'agit ici d'imaginer pour comprendre ce mystère).]

Quoi qu'il en soit, il devient facile de comprendre que la «Memoria Dei ou puissance de liberté» est indépendante de la puissance intellectuelle et que les connaissances acquises ces dernières décennies rendent incompréhensible la position du Père Marie-Dominique Philippe et ainsi que celle des frères philosophes de la communauté de Saint Jean sur le sujet de l'animation, c'est une position intenable.

On comprend dès lors que l'animation au premier génome est non seulement possible,

mais exacte malgré l'absence momentanée des sens ou d'un touché puisque c'est sur la mémoire de Dieu que s'exercent l'adoration passive envers le Créateur. Il semble qu'on puisse dire que dès le premier génome, le «Petit d'Homme» entre en oraison totalement passive et totalement libre, ce qui se comprend d'autant mieux que la puissance de liberté est liée de nature à la Cause Initiale et à la Cause Finale qui est Dieu ; cela est si vrai que lors de la Sainte scène, Jésus dit à ses Apôtres : « **Faites ceci en mémoire de moi** » mais la traduction peut aussi être : « **...du dedans de ma mémoire...** », ce qui en théologie rend une intériorité plus conforme à la substance spirituelle du mystère eucharistique et spécifie mieux la profondeur de ce sacrement (annexe 20).

La mémoire est donc essentielle à la vie sacramentelle dont l'Eucharistie est le centre – elle ne peut donc pas dépendre de la puissance de volonté – mais aussi de qui les autres sacrements découlent et vers qui ils remontent. Si l'Eucharistie est MEMOIRE et Action de Grâce, c'est qu'elle est l'excellence de la LIBERTE, et rendre grâce en MEMOIRE de Jésus est nécessairement un acte de totale LIBERTE. Or qu'est-ce qui peut le plus témoigner de la LIBERTE de Dieu que ce sublime sacrement sans lequel nous « **n'avons pas la vie éternelle** », une vie de liberté.

Vive l'Eglise des Temps Nouveaux ! Vive la Nouvelle Pentecôte !

5^{eme} chant

Les intentions cachées du législateur

Le Meshom : exécution de l'orgueil

*Dieu regarde ailleurs...
Ils ont franchi les interdits
Ils ont fracturé ce qui était scellé
Ils ont tourné le dos à l'autel
L'encens du soir ne s'élève plus
Ne chante plus le Magnificat
Entre dans le deuil c'est celui du Père
La prière s'est tu
L'Etoile du Matin est entrée dans la Justice du Père
Voici qu'ils arrivent étirant leur nuit de ténèbres
L'homme ne peut plus sourire...*

Séraphin de Jérusalem :

- Revenons sur la question du lien entre le clonage et l'animation :

- a) Pourquoi les silences ?
- b) Pourquoi les dénégations ?
- c) Pourquoi un tel acharnement à défendre l'animation tardive ?
- d) Pourquoi autant de mensonges volontaires ?

Les conséquences de ces attitudes pèseront sur nos générations, car nous avons résolu de toucher à l'intime de la Création, à l'intime de l'Acte Créateur de Dieu, mais de quel droit ?

Joseph de Ratisbonne :

- Une société qui veut un Dieu à sa botte, une religion selon son épicerie, une conscience en libre-service...

Une telle société se donne un nouveau maître et pour se convaincre qu'elle en a la maîtrise, la voici l'imitant, persuadée d'avoir en ses seules mains les rênes de sa destinée qu'elle croit avoir tracée. L'homme se veut son propre accomplissement ! Voilà l'enfer !

Karl de Cracovie :

- Oui !, mais revenons sur les possibilités de ces recherches interdites : la grande tentation !

Justin de Naplouse :

- Si l'animation, dès la constitution du premier génome, avait été défendue aux premiers murmures du projet de la Loi de Bioéthique, il aurait été bien difficile pour le législateur d'aller jusqu'à sa rédaction définitive. En effet, lors de son premier mandat, Jacques Chirac s'était engagé à ne pas faire voter de loi qui permettrait l'intrusion dans l'«Arbre de Vie», il fallait l'y aider en usant de tous les arguments qui étaient à notre disposition et ouvrir une ligne de force pour nos évêques⁴², mais il n'en a pas été ainsi.

Pie de Poitiers :

- Les généticiens interviendront dans le génome, sur les champs morphogénétiques, car plus rien ne les empêche ; en effet, depuis 2013, il n'y a plus d'interdit légal de clonage à partir de cellules souches issues d'embryons. De la même manière qu'ils peuvent empêcher l'évolution sexuelle du sujet de se poursuivre dès l'embryon, – le vote du 11 février 2013, fête de Notre Dame de Lourdes, Sanctuaire international de l'Immaculée Conception, le leur autorise –, ils procéderont à la suppression ou à la réduction de la liberté de l'individu qui est une personne dès le premier génome.

Il sera possible de créer des humains inférieurs, des humanoïdes, parce que sans la maturité sexuelle, les clones seront sans affect, sans liberté ou très amoindries, leur capacité intellectuelle sera très faible, ils seront facilement programmés et donc une incapacité à la transcendance.

Un sujet malléable, esclave d'une société de surhommes, une main-d'œuvre peu coûteuse que l'on supprimera parce qu'ils ne seront pas reconnus comme des humains à part entière. Ils n'auront pas d'état civil, leur identité ne sera pas plus importante que celle du chat domestique.

Le clonage est possible, sans restriction, sans contrôle depuis la promulgation de la nouvelle loi bioéthique le 6 août 2013, fête de la Transfiguration ; il existe cinq méthodes pour le produire, plus rien n'empêche de réaliser les options abominées. Le législateur est un Antéchrist.

Séraphin de Jérusalem :

- Nous n'avons plus le droit de condamner le nazisme, nous sommes dans leur filiation. Hitler ricane en enfer ! Beaucoup le

⁴² Des évêques se sont rendus complices du législateur.

rejoindront et tomberont plus bas que lui. Nous entrons dans une période où le mal aura les allures du Bien Souverain, son triomphe apparent.

Entendez-le ! Entendez-le !

- a) On nous ment !
Cessons de croire que demain sera meilleur, que toutes ces recherches sont pour soigner, guérir !
- b) On nous ment !
Il n'est pas question de bonheur, puisqu'il n'est plus question de Dieu !
- c) On nous ment !
Il n'est plus question de respecter la loi morale naturelle !
- d) On nous ment !
Il n'est plus question de la dignité de l'homme, de la femme, le corps humain est une marchandise !
- e) On nous ment !
La famille n'est plus considérée comme fondement de la société, l'enfant est objet de consommation !
- f) On nous ment !
Il n'y a plus de régime de liberté, la démocratie dévoile son visage, il est hideux puisque l'homme n'est plus son projet !
On nous ment !

Justin de Naplouse :

- Les conséquences de toutes ces lois seront sévères si Dieu dans sa Miséricorde et Justice n'y met bon ordre, mais nous les ressentons déjà, elles ne sont perceptibles que par les Veilleurs de la Nouvelle Jérusalem, ceux qui se tiennent dans l'Amitié de Dieu, chaque matin et soir ils se reconnaissent pécheurs.

Les matins et les soirs arrivent, l'angoisse pincera nos entrailles et beaucoup se désespéreront...

En touchant aussi profondément aux harmonies de la Création, à ses lois, nous n'avons pas seulement commis une transgression, mais nous sommes entrés dans la Troisième Grande Transgression, elle n'est pas encore totalement consommée.

Il faut le dire nous en voyons déjà les effets néfastes, les comportements sont ceux du repli sur soi, des signes probants tel que l'inhospitalité, le désintérêt du prochain proche. On veut bien faire le bien, mais il doit se voir. Une désaffection pour la connaissance, un rejet de la vérité à cause de sa légitime autorité, une difficulté accrue au discernement. On se regarde sans se voir, on s'observe sans se comprendre.

Joseph de Ratisbonne :

- Il n'est pas trop tard pour éviter le pire !

Karol de Cracovie :

- Ah oui ! bien certainement il n'est pas trop tard !

a) Pierre doit parler !

b) Pierre doit solennellement, explicitement parler.

c) Pierre doit faire tonner sa voix est condamner ce mal, libérer l'Eglise. Elle ne peut pas se rendre complice même par omission d'une faute de cette nature. C'est une épreuve qui ne doit pas tomber sur le pauvre...

Séraphin de Jérusalem :

- Vous comprenez pourquoi je suis si indigné par la complicité objective de certains responsables de l'Eglise en France, théologiens, laïcs. La responsabilité de la France est immense. Ils auront beau faire, agir avec toutes les puissances de l'enfer, le pacte que Dieu a lié avec le Royaume Franc n'est pas rompu et ne le sera pas.

Dieu restaurera tout en la Vérité et chacun aura sa pleine mesure.

Pie de Poitiers :

- Le Royaume Franc est le Nouvel Israël, c'est un fait ! Ils peuvent en discuter jusqu'au bout des siècles, la France est Co-rédemptrice du salut des nations, du salut des peuples. Rien de ce qu'elle fait n'est indifférent au monde d'ici-bas et au Ciel ; ses lois n'ont pas la même charge spirituelle que les mêmes émises dans une autre nation, une autre patrie. C'est pourquoi ceux qui sont en charge de notre patrie à quelque niveau que ce soit doivent se demander ce qu'ils font vraiment pour le bien commun et en présence du Bien Souverain.

La France ignore le Sacré-Cœur de Jésus de Paray-le-Monial, c'est un grand dommage, son délaissement n'est pas sans conséquence. C'est le peuple du Royaume de France qui portera le plus lourdement la charge des péchés des nations et surtout les conséquences des lois de malédiction.

Justin de Naplouse :

- Voyez comme il convenait de se saisir de ce canular publié par ce média israélien... Le mal que leurs auteurs espéraient, Dieu en a fait l'ascenseur pour un bien supérieur, la Vérité.

Espérons que beaucoup entendront...

Séraphin de Jérusalem :

- L'explication de l'origine spirituelle, mystique de cette crise d'entendement, mais aussi de doctrine pourrait se trouver dans le mode transgressif de réception de l'Eucharistie. Sainte Thereza de Calcutta l'a dit à sa sortie de la cérémonie de la remise du Prix Nobel de la Paix ; interrogée sur les maux de ces temps, elle répondit : que cela pouvait à voir avec la façon de recevoir l'Eucharistie.

Nous le savons, recevoir Jésus sur la main est une profanation dont nous commençons à percevoir les effets dévastateurs dans l'Eglise, mais aussi dans nos sociétés. Le sujet ne peut être traité ici, il le sera dans un autre ouvrage en cours de rédaction. Mais il faut le dire, cessons de recevoir Jésus sur la main, ce mode de réception en plus d'être transgressif, ne peut porter de fruits ; c'est comme si nous prenions un remède avec son emballage de protection, il n'aura pas ou peu d'effets et rendra malade...

La condition d'un nouveau missionnaire dans les Eglises d'Occident c'est de cesser cette pratique transgressive et de demander expressément au Pape d'affirmer solennellement l'enseignement de l'Eglise sur les manipulations génétiques, clonage compris et explicitement nommer, et de convoquer le Peuple de Dieu

pour une neuvaine de prières de supplication pour empêcher maintenant que la troisième Grande Transgression soit consommée.

ANNEXES

ANNEXE N°1 :

« **L'homme vivant est la Gloire de Dieu !** » L'enseignement de saint Irénée s'inscrit dans une longue tradition juive qui est de rendre grâce à Dieu. L'épître de st Paul aux Ephésiens le confirme : Ep. 1, 1-14 le confirme :

«Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ; selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant lui ; dans l'amour nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables en son Bien-aimé ; en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce qu'il a fait abonder envers nous en toute sagesse et intelligence, nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir, qu'il avait auparavant résolu en lui-même, pour l'exécuter dans l'économie de l'accomplissement des temps, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre ; en lui, en qui aussi nous avons eu part à l'héritage, ayant été prédestinés, suivant la résolution de Celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté ; afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui avons auparavant espéré en Christ ; en qui vous aussi, ayant entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et ayant cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse, lequel est les arrhes de notre héritage, jusqu'à la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire. »

L'homme et toute la Création visible et invisible témoigne de la Gloire de Dieu qui, par leur seule présence, sont action de grâce naturelle, mais le baptisé a l'obligation spirituelle de renouveler au nom de toute la Création l'Action de Grâce pour exprimer sa reconnaissance d'être à l'existence. L'action de grâce pour le chrétien consiste en une intériorisation de la prière qu'exprime la déposition de notre liberté dans les mains de Dieu notre liberté afin qu'elle soit toujours et à jamais au service de sa Gloire.

ANNEXE N°2 :

« Jésus dans l'institution de la Cène, reprend les deux rites fondamentaux de ces repas : fraction du pain et distribution de la dernière coupe ; mais il en renouvelle et approfondit le sens. Par la bénédiction du pain, qu'il considère comme mémorial de son corps livré à la mort, et par celle de la coupe de l'Alliance Nouvelle qui est scellée dans le sang, Jésus fait de sa mort un sacrifice et institue comme mémorial le repas eucharistique. Le sacrifice de Jésus sur la croix récapitule et dépasse les rites sacrificiels de l'A. T. [mais également tous les sacrifices de par le monde païen, il les annule.] [...]

Or le sang du Christ, c'est celui de Dieu fait homme, c'est le Don de Dieu lui-même, et dès lors l'offrande absolument parfaite ; ce Don parfait est pardon (c'est le sens exact du mot pardon) :

« Je suis le Bon Pasteur, je connais mes brebis, je donne ma vie pour elles ; aucun ne me l'enlève, je la donne de moi-même. » Jn. 10, 14-18 (Enc. Théo)

L'action de grâce du baptisé s'établit à l'intérieur du Don : libre, parfait, innocent du Christ, il appartient au baptisé de se disposer par la grâce de Dieu, à ne plus être qu'action de grâce.

ANNAEXE N°3 :

« J'ai vu l'intérieur de l'homme, tous ses organes, comme l'image de toutes les créatures et de leurs relations entre elles 7 il récapitule en lui toutes choses, des astres jusqu'aux plus petits animaux, comme si ceux-ci étaient par la chute de l'homme tombés eux-mêmes dans le corporel et le périssable. Tout ceci s'harmonisait en l'homme, mais il brisa cette harmonie et dut désormais travailler, lutter et souffrir à cause de sa faute Je ne peux exprimer cela plus clairement. Car je suis moi-même un membre de l'humanité déchue.» (La bienheureuse A. C. Emmerich « Ancienne Alliance ».

ANNEXE N°4 :

C'est un collisionneur en forme d'anneau de 27 kilomètres de long, situé dans un tunnel à environ 100 mètres sous terre, près de Genève à la frontière franco-suisse. *Collisionneur est un terme qui tire son origine du mot collision où il faut comprendre la collision des particules *Hadron vient du grec et signifie 'fort' : un hadron est une particule composite formée de quarks. Il y en a deux sortes : les

baryons et les mésons. Le LHC est le plus grand et le plus puissant accélérateur de particules au monde. Son objectif principal est de comprendre la violation CP. La violation CP est une propriété de certaines réactions entre particules élémentaires. Les particules élémentaires sont les plus petits objets physiques dont sont constituées la matière et les forces de l'univers. Ce sont des paquets d'énergie telle que la charge électrique par exemple. La violation CP est fondamentale pour expliquer la prédominance de la matière sur l'antimatière dans notre Univers.

ANNEXE N°5 :

Karl Marx est d'origine juive, son Père se converti à la réforme de Luther et toute sa maison le suivit, Karl Marx est né chrétien :

« Par l'amour dont nous aimons le Christ, nous orientons en même temps nos cœurs vers nos frères qui nous sont intimement liés et pour lesquels Il s'est donné Lui-même en sacrifice. » (Marx and Engels, col. Works, V.1, Inter.Publis., N.Y. 1974)

Il fera une rencontre fatale celle de Moses Hess vers 1841, socialiste, mais surtout sataniste, prêtre luciférien ; il sévira en Allemagne et en Europe Centrale, l'un de ses affidés initiera Hitler au monde de l'occultisme. Marx peu après écrit : **« Je veux me venger de Celui qui règne au-dessus de nous. »** Puis il s'enfoncera dans le mal :

**« Ainsi un dieu m'a arraché « mon tout »
Dans les malédictions et dans les coups du sort.
Tous ses mondes se sont évanouis
Sans espoir de retour,
Et il ne reste plus désormais que la vengeance. »**
**« Je veux me bâtir un trône dans les hauteurs,
Son sommet sera glacial et gigantesque,
Il aura pour rempart une terreur superstitieuse,
Pour maréchal, la plus sombre agonie. »**
**« Quiconque porte vers ce trône un regard sain,
Le détournera, pâle et muet comme la mort, tombé entre les
grilles d'une mortalité aveugle et frissonnante.**

Puisse son bonheur creuser sa tombe ! » (Karl Marx morceaux choisis, V.1 New-York, Int. Publis, 1974) cité par Richard Wurmbbrand, dans livre « Karl Marx et Satan, édit. Paulines et Apostolat 1978.

ANNEXE N°6 :

Le Mur de Planck désigne l'histoire de l'univers où son âge était celui du temps, à savoir environ 10-44 secondes. Derrière ce mur, nous sommes dans un espace-temps au-delà duquel les mondes parallèles sont formés et là c'est l'empire du mal. Cette frontière semble se retrouver au centre de la Terre : peu après la chute du Mur communiste, une commission de savants des physiciens et des géophysiciens entreprirent des recherches en Sibérie du Nord. Ils enfoncèrent un tube très loin dans les profondeurs de la Terre, ils y introduisirent un micro pour capter les ondes et selon le récit publié par la presse scandinave, ils virent un être sortir du tube, après que des hurlements et injures se fissent entendre, il cria : « Je vous ai tous conquis. » Les recherches furent immédiatement interrompues, la presse occidentale ne relaya pas l'information... Certains découvrirent que ces bruits correspondaient à un enregistrement connu et que ces cris émanant de l'enfer ne sont que spéculations douteuses ; il n'en reste pas moins que ce nouveau canular peut être significatif de la réalité qu'il voulait signifier. [Il est de moins en moins fiable de qualifier cette relation de légende urbaine. Il y a eu d'autres faits contenant des paroles similaires.]

ANNEXE N°7 :

Le message de Notre Seigneur Jésus-Christ à sainte Catherine de Sienne sur les trois puissances :

« Le Père éternel, son inexprimable bonté, tournait son regard vers Catherine et lui disait :

« Ma chère fille, j'ai absolument décidé de faire miséricorde au monde et de secourir de toute manière l'humanité. Mais l'homme, dans son ignorance, croit voir la mort dans ce que je lui donne pour sa vie, et il devient ainsi cruel envers lui-même. Pourtant ma Providence l'assiste toujours. Aussi, je veux que tu le saches : tout ce que je donne à l'homme provient de ma souveraine Providence.

Et c'est pourquoi, lorsque je l'ai créé par ma Providence, j'ai regardé en moi-même et j'ai été saisi d'amour par la beauté de ma créature. J'ai voulu la créer à mon image et à ma ressemblance, en y employant largement ma Providence. En outre, je lui ai donné la mémoire pour qu'elle participe à ma puissance de Père éternel.

Je lui ai donné l'intelligence, pour que, dans la sagesse de mon Fils unique, l'homme connaisse ma volonté, car c'est moi qui donne toutes les grâces avec un brûlant amour de Père. Et je

lui ai donné aussi la volonté pour aimer, en participant à la douceur du Saint –Esprit, afin qu’il puisse aimer ce que son intelligence ne pouvait connaître et voir.

Voilà ce que ma douce Providence a fait, uniquement pour que l’homme soit capable de me comprendre et de goûter avec une joie parfaite, dans l’éternelle vision qu’il aurait de moi. Et, comme je te l’ai déjà dit, le ciel était fermé par la désobéissance d’Adam votre premier père [de la Terre]. C’est de cette désobéissance que sont venus tous les maux, à travers le monde entier.

Afin que l’homme soit délivré de la mort amenée par cette désobéissance, ma Providence a eu la bonté de vous donner mon Fils unique pour secourir votre misère. Je lui ai imposé la grande obéissance pour que le genre humain soit délivré du poison que la désobéissance de votre premier père avait répandue dans le monde. Aussi, comme saisi d’amour, vraiment obéissant, il courut sans retard à la mort ignominieuse de la très sainte Croix et sa mort vous donna la vie, par la force non pas de son humanité, mais de sa divinité. » (Dialogue de sainte Catherine de Sienne sur la Providence : le plan d’amour de Dieu. Extrait du livre des heures.)

ANNEXE N°8 :

« Alliance VITA s’était engagée contre la prohibition mondiale du clonage quand cette technique de procréation était en débat, et ce type de clonage est désormais banni ??? (Voilà un mensonge objectif !) ; nous demandons aujourd’hui que la GPA fasse l’objet d’une interdiction mondiale. C’est à la France de porter ses valeurs éthiques contre les dérives ultralibérales qui font du bébé un objet de transaction » : <http://www.alliancevita.org/2014/09/protéger-lenfant-de-toute-maltraitance/>

Il est impossible de ne pas considérer ces attitudes, propos et actes dans leur ensemble, il y a eu une intention délibérée, il ne fallait pas que la parole de l’Eglise fût audible.

ANNEXE N°9 :

« Fais savoir au Fils Aîné de mon Sacré-Cœur –parlant du roi Louis XIV– que comme sa naissance temporelle a été obtenue par le dévotion aux mérites de ma Sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu’il fera de lui-même à mon Cœur adorable qui veut triompher du sien et par son entremise, de celui des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint sur ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes, pour les rendre triomphantes de tous les ennemis de la Sainte Eglise. » (Message reçu le 17/06/1689)

Il apparaît donc que la communion des saints s’étende au-delà du monde chrétien, elle inclut les peuples et patries envers lesquelles le Royaume Franc joue le rôle d’aîné. La mission, la vocation de la France demeure et Dieu est toujours fidèle à ses engagements ; rien n’est illusoire à souhaiter et croire que le contrat scellé au baptême de Clovis à Reims ne s’accomplisse, et cet espoir est réaliste et ne contrarie en rien l’espérance. La France, le Royaume Franc, mènera selon le plan de Dieu le passage des nations, patries et peuples aux Temps Nouveaux et assistera l’Eglise dans cette mission.

Il est conséquent de regarder le législateur français avec une gravité universelle, cosmique, car sa loi influe considérablement sur l’ensemble des peuples, sur l’humanité...

ANNEXE N°10 :

Les recherches de certains historiens et spécialistes ont amené à considérer le courant de la synagogue ébionite – des juifs qui pratique la cabale opérative – se sont retournés contre la Thora pour devenir les principaux opposants au christianisme suscitant des persécutions antichrétiennes, mais surtout contre l’Eglise Catholique, Orthodoxe et toute église instituée parce qu’ils ont fait choix de s’opposer aux grâces messianiques ; c’est-à-dire aux grâces opérant la conversion des individus et des peuples. Après un séjour prolongé dans la péninsule arabique suite à l’expulsion des juifs de Palestine, cette secte luciférienne, qui est toujours d’actualité sous des appellations différentes, se propagea dans l’Europe surtout l’Europe Centrale et de l’Est, là où la puissance sacramentelle était moindre du fait des schismes.

Lors de la Guerre de succession en Angleterre, entre le roi Etienne et sa cousine Mathilde, impératrice du Saint Empire qui, une fois veuve, réclama ses droits légitimes à succéder à son père ; le

refus de lui faire droit déclencha la guerre civile. A la mort d'Etienne, le fils de Mathilde monta sur le trône d'Angleterre. Mais cette guerre avait beaucoup coûté à l'impératrice qui emprunta aux banquiers juifs établis dans le Saint Empire qui, pour dédommagement partiel, demandèrent à pouvoir s'établir à Londres dans une situation privilégiée. Et ce fut la création de la City. La secte ébionite, qu'il ne faut pas confondre avec les juifs sincèrement religieux et qui en seront victimes en des temps modernes, se constituait une base solide d'agissement en Europe. Il est tout à fait établi que ces ébionites agirent très discrètement par le biais d'emprunts et autres manœuvres pour susciter des crises majeures qui divisèrent l'Eglise et autres épreuves de tout genre... Y compris en ce moment. Il est bien entendu que nous ne sommes pas antisémites, mais le fait de dénoncer des agissements concernant un courant néfaste dans une communauté qu'elle que soit, ne constitue pas un amalgame, pas plus que cette critique ne justifie d'être accusés d'antisémitisme ce qui est contraire à notre foi chrétienne. Mais la vérité doit être dite.

ANNEXE N°11 :

« Seule l'Eglise de Jésus-Christ a pu conserver et conservera sûrement jusqu'à la consommation des temps sa forme de gouvernement ; [...] quant aux sociétés purement humaines, le temps, ce grand transformateur de tout ici-bas, opère, selon un fait gravé cent fois dans l'histoire, de profonds changements des institutions politiques... Une nécessité sociale justifie la création et l'existence de nouveaux gouvernements, quelque forme qu'ils prennent... Toute la nouveauté se borne à la forme politique des pouvoirs civils, ou de leur mode de transmission ; elle n'affecte nullement le pouvoir considéré en lui-même. Dans toute hypothèse, le pouvoir civil, considéré comme tel, est de Dieu et toujours de Dieu (Rm.13, 1)

Par conséquent, lorsque des nouveaux gouvernements qui représentent cet immuable pouvoir sont constitués, les accepter n'est pas seulement permis, mais réclamé, voire même imposé par la nécessité du bien social qui les a faits et les maintient [...]

Le respect que l'on doit aux pouvoirs constitués ne peut imposer ni le respect, ni moins encore l'obéissance sans limites à toute mesure législative quelconque édictée par ces mêmes pouvoirs. » (Enc. Théo)

Le Pape Léon XIII aura manqué de discernement et d'une inintelligence de l'histoire et surtout une ignorance grasse quant à la

compréhension des effets pervers de la république en ce royaume de France ; ce Pape fut une calamité. Il n'a pas compris que le terrain politique intérieur de la France est par nature miné, du fait de la république et qu'elle émane de la révolution.

Les évènements qui suivront en France avec son remplaçant sur le siège de Pierre lui donnèrent tort... il ne fallait pas sa rallier !

A la décharge de ce Pape, il semble qu'il ait été malignement conseillé ; quelques années après le 1^{er} Concile du Vatican, il fut révélé que parmi les pères conciliaires se trouvaient dissimulés soixante-dix francs-maçons, il est juste de penser que ceux-ci se soient infiltrés au Vatican, dans l'entourage de Léon XIII.

Il ne faut pas confondre obéir à la loi quand elle est juste et conforme à la loi naturelle et se rallier à un mode de gouvernement objectivement antichrétien et dévolu à la rupture des liens entre l'homme et le divin. Or le ralliement dépasse l'obéissance à la loi, il encourage à rallier une praxis de gouvernement objectivement antichrétienne. Il faut désobéir... Il faut sortir de ralliement !

Déclaration du cardinal Lavignerie lors du désastreux et fatidique toast d'Alger en 1890 :

«... L'union [...] est en ce moment [...] notre besoin suprême, l'union est aussi, laissez-moi vous le dire, le premier vœu de l'Église et de ses pasteurs, à tous les degrés de la hiérarchie. Sans doute elle ne nous demande pas de renoncer ni au souvenir des gloires du passé, ni aux sentiments de fidélité et de reconnaissance qu'honorent tous les hommes.

Mais quand la volonté d'un peuple s'est nettement affirmée, que la volonté d'un gouvernement n'a rien en soi de contraire [...] aux principes qui seuls peuvent faire vivre les nations chrétiennes et civilisées ; lorsqu'il faut, pour arracher son pays aux abîmes qui le menacent, l'adhésion sans arrière-pensée à cette forme de gouvernement, le moment vient de déclarer enfin l'épreuve faite, et, pour mettre un terme à nos divisions, de sacrifier tout ce que la conscience et l'honneur permettent, ordonnent à chacun de nous de nous de sacrifier pour le salut de la patrie ... [9]

Aucun prélat ne voulait poser un tel geste, le cardinal le fit, il eut tort, car l'histoire de l'Église nous montre que souvent la désobéissance lui fut salutaire.

Le cardinal n'a pas voulu déplaire à son bienfaiteur, et le peuple de France en est là aujourd'hui avec une hiérarchie incapable de liberté de parole, mais aussi avec des membres acquis aux

puissances les plus sombres qui dirigent et asservissent l'Etat derrière une prétendue république qui est très loin de valoir celle de la Rome.

Le toast d'Alger fut la plus grande catastrophe après la révolution de 1789, quand donc les catholiques de France en prendront conscience ? Quand ils verront un haut lieu de distractions brûlé avec nos enfants conviés à une grande fête... Mais il sera trop tard, les portes des églises seront alors fermées... il ne nous restera que notre foi !

ANNEXE N° 12 :

« Cher Ami,

En parlant du clonage humain avec de pieuses personnes, j'ai noté que toutes trouvaient la GPA hyper grave ... et le clonage, eh bien oui c'était cata, mais ça s'arrêtait là : comme quoi ne pas en parler confine à sa banalisation ... et le travail d'opinion a contrario fonctionne à fond, n'est-ce pas ! Permettre de faire comprendre l'actualité et l'abomination du clonage humain et l'animation immédiate : vaste entreprise!!...est devenue nécessaire.

Voici, ces miettes de lumières que je vous livre et qui font suite à nos entretiens.

Ne pouvait-on faire une analogie :

- entre le récit de la Genèse sur la Création (de la terre) et le processus vital engagé qui va de la fécondation (fusion des gamètes), après l'union des époux, à la conception (fusion des cellules) sur l'autel de la vie maternelle (ou hélas sur la plaque glacée du laboratoire en attendant de la retrouver).

- entre le temps des fiançailles et ce temps où les chromosomes se mélangent et choisissent de donner et d'accueillir le don des chromosomes de l'épousé(e) : période "amoureuse"

- entre l'union conjugale au moment de la conception : Don et accueil du Don plénier de l'union (sponsale dit JP II et le Père Patrick)... Ils disparaissent et ne font plus qu'UN.

Bref une invitation à "contempler" ce passage de la Création humaine, même biologiquement comme image de l'œuvre de l'amour conjugal et de l'amour sponsale, et en rendre Grâces ...

Alors intervient l'animation "immédiate" : Dieu se rend Présent et donne l'enfant en "saisissant " ce fruit de l'amour

et de l'union, de l'effacement des deux pour ne faire plus qu'un (l'enfant l'incarne!!), pour en faire Son enfant, participant de Sa Vie Divine (c'est ça l'âme spirituelle ...non?)

Là ce n'est plus la contemplation, c'est l'extase

Toutes les agressions contre la vie plus que répugnantes et plus monstrueuses... Car elles portent atteinte, défigurent et massacrent cette Vérité et Beauté de l'être humain, de ce qu'il est...

Quant aux manipulations génétiques et en abime – le clonage humain – on comprend mieux l'inhumanité de cette conception,

qui n'est plus une procréation,

qui n'est plus le fruit d'un processus naturel et surnaturel en son sommet

qui fait fi de l'amour dont il aurait droit d'être le fruit, du processus vital qui fonde tout homme,

tous aliénations qui en feront certainement un être aliéné affectivement, biologiquement, spirituellement aussi (car les puissances de l'âme spirituelle ont besoin du corps pour pouvoir "agir").

Quant à sa mémoire ontologique n'en parlons pas : ses gènes porteront aussi la trace indélébile du "forçage" à "se plaire " dans un "ovule atrophié"... Et cette puissance de l'âme spirituelle est la source de sa Liberté primordiale !!

Certes là où le péché abonde, la Grâce sur-surabonde.

Je me réjouis en tous cas que le Don de l'âme spirituelle à la Conception se fasse après ces viols "biogénétiques". En quelque sorte, il y a quelque chose comme : Dieu, en Jésus, prend sur Lui ces martyres innocents, dans Sa croix : Il les voyait aussi et les offrait au Père pour pardonner : « ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Sur cette contemplation de la douleur de Jésus, les médecins qui diagnostiquent sur le Suaire disent que Jésus était traversé par des courants électriques, par les clous qui, le traversaient ... et "électrocutaient" son Cœur (Révélation aussi faites à Sainte Brigitte de Suède). Je ne peux m'empêcher de penser que c'était aux clones qu'il donnait de "supporter" cette insupportable torture« électrique » puisque le clonage est produit non par fécondation mais par impulsions d'arcs électriques.

Cela produisit en Jésus la génération de l'eau qui sortit de Son Coté par le coup de la lance : fruit de tant de douleur qui nous vaut d'être lavés et purifiés, rendus saints. Nous

pouvons même voir au Saint Sacrifice de la messe le sacrifice innommable de ces clones qui sont nos frères et réparer avec Jésus cette immense cruauté contre l'humain et le divin unis là dans la Croix. Oui, là ne doit-elle pas exprimer nos actes de réparation ? ET d'action de Grace pour tant de Miséricorde.

IL est dit aussi que Marie força Lucifer et tous les démons à contempler Jésus sur la Croix pour assister à leur défaite définitive

L'Eglise de France est cette Marie.

A cette mise à mort de la Conception humaine ne devez-vous pas être à ses pieds ! Soutenir la Mère de l'Eglise et Son Enfant, l'Eglise que nous sommes, générant la Jérusalem céleste !!

Proclamer que le Mal est là aussi en personne mais qu'il y est là pour sa défaite finale. N'est-ce pas le temps ou la prophétie de la Genèse va s'accomplir définitivement : la femme écrasera la tête du dragon.

L'Eglise de France doit être johannique (et pas pétrinienne : st pierre n'est pas au Golgotha).

***Bruno de Vergeron,
Président de l'Institut Santissima Bambina et
de Vigilance Clonage.***

ANNEXE N° 13 :

« La nouvelle est presque passée inaperçue : des chercheurs américains de l'Université de la santé et des sciences d'Oregon (Oregon Health and Science University) auraient réussi, grâce à la technique du clonage, à créer des cellules souches embryonnaires humaines à partir de cellules de peau.

« Sans produire de clone, indique l'AFP (1), ces scientifiques ont démontré pour la première fois avec leurs travaux qu'il est possible de créer des cellules souches embryonnaires génétiquement identiques à la personne dont elles sont dérivées ». Une technique, dévoilée le 15 mai dernier, qui permettrait de traiter des maladies comme Parkinson, la sclérose en plaques, des pathologies cardiaques et des blessures à la moelle épinière.

Les évêques américains ont fait part de leur inquiétude, car si cette technique de clonage n'est pas directement destinée à cloner des enfants, elle risque d'être reprise par ceux qui poursuivent cet objectif.

« Indépendamment du but poursuivi, le clonage traite l'être humain comme un produit de consommation de masse au service de la volonté d'autres personnes », a expliqué le cardinal Sean O'Malley, archevêque de Boston (2). « Cela contredit la responsabilité morale de traiter chaque membre de la famille humaine comme un cadeau unique de Dieu, comme une personne avec sa propre dignité ».

Le professeur Pessina, directeur du centre de bioéthique (3) à l'université catholique à Milan, a notamment dénoncé (4) l'objectif « thérapeutique » qui « prévoit ensuite la destruction de l'embryon pour pouvoir disposer des cellules souches ». Il déplore une « indifférence inacceptable face à la valeur de l'homme dans la phase initiale de son existence » et se dit frappé de voir que « la communauté scientifique internationale n'a aucune réaction éthique face à cela, feignant de ne pas savoir que ce à quoi l'on donne naissance ici est un être humain ».

Mais la nouvelle rencontre le scepticisme (5) de Jean-Yves Nau, docteur en médecine puis journaliste au Monde pendant 30 ans, 1er titulaire de la chaire « Journalisme et santé publique » de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP / 2010-2011) : « Si l'affaire est d'une telle importance, pourquoi ne rencontre-t-elle pas plus d'échos dans les médias d'information générale ? ». Il évoque « trop de fausses premières, de véritables mensonges très largement amplifiés comme celui, planétaire, de la firme Clonaid, associée au mouvement raëlien. Sans oublier le cas célèbre du biologiste coréen Hwang Woo-Suk. Les médias se lassent de tout, même de l'Eldorado quand l'or promis ne vient pas ». (<http://www.aleteia.org/fr/sante/actualites/clonage-dembrions-letre-humain-traite-comme-un-produit-de-consommation-1534001>)

Comme il peut être constaté dans cet article la perception spirituelle, transgressive du clonage n'est pas perçue, c'est l'effet meshomique de celle-ci sur le discernement, l'entendement. Cet article relate les effets secondaires et inattendus de l'IPS découvert par le chercheur japonais.

ANNEXE N° 14 :

Première mondiale : des spermatozoïdes humains créés in vitro : http://www.francetvinfo.fr/sante/sexo/premiere-mondiale-des-spermatozoides-humains-creees-in-vitro_897143.html

« Depuis plus de 15 ans, des chercheurs s'obstinent à fabriquer des spermatozoïdes fonctionnels en culture. C'est désormais chose faite, grâce à une société lyonnaise qui a réalisé la toute première spermatogenèse humaine à partir de testicules d'hommes stériles.

« Il s'agit d'un espoir considérable pour traiter l'infertilité masculine. Une équipe lyonnaise a réussi à recréer de toutes pièces des spermatozoïdes, in vitro. Et ce uniquement à partir d'une biopsie testiculaire d'hommes ne créant naturellement pas de spermatozoïdes... La société de biotechnologie Kallistem, à l'origine de cette spermatogenèse, la présente comme "une première mondiale" dans un communiqué daté du 5 mai.

Le protocole peut paraître simple : des extraits de pulpe testiculaire sont prélevés, contenant des cellules souches immatures, en quelque sorte des "embryons" de spermatozoïdes, puis mis en culture dans une boîte de pétri. Pendant 72 jours, ces cellules atteignent leur maturation, pour finalement se différencier en spermatozoïdes complets et totalement fonctionnels. Ils seront ensuite "cryoconservés jusqu'au désir de paternité et alors utilisés en fécondation in vitro avec micro-infection", précise la société.

Un milieu de culture qui mime les testicules

La prouesse technique réside particulièrement dans le milieu de culture et de maturation de ces cellules in vitro. Une fois les spermatozoïdes fabriqués, ils sont injectés in vitro dans un ovule, comme lors d'une FIV classique. La technologie utilisée est encore confidentielle et ce jusqu'à la publication du brevet le 23 juin 2015. »

Ce que ne dit pas l'article, c'est qu'il sera possible de modifier le gène d'un spermatozoïde et ainsi obtenir le clone voulu pour telle et autre fin. Nous sommes dans une configuration délirante de la puissance de la science pour elle-même, rien ne semble pouvoir l'interroger sur les questions de morale ; car bien certainement ce peut être bénéfique pour traiter des maladies, mais c'est aussi redoutable dans les mains des généticiens transgressifs et blasphémateurs. La question reste la même : cette découverte peut-elle être supérieure en bien par rapport au mal ou le contraire ?

ANNEXE N° 15 :

(A) « [...] Créateur de l'Être premier (7.) C'est une grande montée verticale. Je découvre qu'il y en moi quelque chose de divin qui ne peut venir que de l'Être premier, qu'il y en moi une étincelle du divin. Ce qui nous console de ne pas être des génies –, mais une « étincelle du divin », de spirituel, qui nous apparente directement à Dieu (8).

Mais quand cette âme a-t-elle été créée par Dieu en nous ? Extrêmement intéressante et brûlante, aujourd'hui, cette question : elle est posée d'une manière très forte avec la question des manipulations génétiques et de l'avortement. Jusqu'où le philosophe peut-il éclairer ces soubassements, cette vie souterraine que nous avons tous eue, et dont normalement nous ne nous souvenons pas beaucoup ? Donc, peut-on philosophiquement préciser à quel moment l'âme humaine, créée par dieu, est créée dans le corps humain, dans le fœtus ?

Aujourd'hui nous pouvons aller beaucoup plus loin que ce que disaient les Anciens, à cause des découvertes génétiques. Quand on dit que le « chiffre biologique » de l'homme est donné dès le premier moment de la conception, cela intéresse beaucoup de philosophes. C'est extraordinairement intéressant, parce que cela prouve qu'un vivant autre est présent. Le vivant a son chiffre biologique propre. Or si l'âme informe le corps, c'est elle qui donne au corps son chiffre biologique (9).

Pour mieux comprendre prenons l'hypothèse de saint Thomas. C'est respectable et cela reste intelligent. Il dit que l'âme spirituelle est créée par dieu lorsque le corps est suffisamment formé ; mais alors il y a nécessairement un passage d'une disposition – d'une vertu instrumentale dispositive qui vient des parents, comme pour l'animal – à la forme substantielle. Ce n'est pas bête, mais inadmissible si l'on considère les découvertes biologiques d'aujourd'hui. Si les premiers moments étaient uniquement de l'ordre de la disposition le passage à la forme substantielle, lors de la création de l'âme spirituelle, impliquerait un changement total – au niveau philosophique, je ne peux pas dire qu'il y a continuité entre la disposition et la forme substantielle. Donc le chiffre biologique ne serait donné qu'à ce moment-là. L'âme informe le corps ; si l'âme spirituelle était créée après un certain temps, tout le corps de l'homme, dans tout ce qu'il est, dans toute sa sensibilité, serait transformé par l'âme. Donc nécessairement, le chiffre biologique ne pourrait plus être le même. Je livre cela à votre réflexion. (Texte extrait des Cahiers de l'UISH années 85/90 – Conversation sur l'Homme comme vivant.)

«Ce qui nous console de ne pas être des génies –, mais une « étincelle du divin », de spirituel, qui nous apparente directement à Dieu. »

Cette phrase est remarquable, car elle explique pourquoi Dieu dit de l'homme et de la femme qu'ils sont faits à Son Image, à sa ressemblance. Ce qui fait la grandeur de l'homme c'est cette « étincelle du divin ». L'homme est donc ordonné à Dieu qui est la Vérité et l'Amour et d'une totale Liberté primordiale !

«Jusqu'où le philosophe peut-il éclairer ces soubassements, cette vie souterraine que nous avons tous eue, et dont normalement nous ne nous souvenons pas beaucoup ? »

La question que se pose le Père Fondateur de la Communauté Saint Jean va résonner toutes ces vingt dernières années, car pour une raison qui reste à découvrir, le Père va ignorer les avancées biologiques et génétiques pour renforcer un revirement sur l'animation qui est jusqu'à aujourd'hui une source majeure de souffrances dans l'Eglise. Il est décédé le 26 août 2006, à cette date, nul n'ignorait que dès la constitution du premier génome la multiplication des cellules se produit et c'est ce qui constitue l'embryon ; ce qui veut dire que, dès la constitution du premier génome, l'âme informe le corps ni avant, ni après. Enfin, pour répondre à la question, le philosophe ira aussi loin que la science avancera ; car la recherche philosophique nécessite par le besoin de comprendre l'homme et son environnement ainsi que sa Cause première et sa Cause finale a besoin des sciences.

«Quand on dit que le « chiffre biologique » de l'homme est donné dès le premier moment de la conception, cela intéresse beaucoup de philosophes. »

Toute la seconde partie de son discours éclaire sa conviction, c'est bien au moment de la constitution du premier génome que l'âme spirituelle est créée par Dieu véritablement présent, sans voile à cet instant-là. C'est Dieu le Père qui crée l'âme spirituelle. Or nous voyons bien qu'il démontre avec une grande lucidité et vérité que l'âme ne peut informer efficacement le corps qu'en son début et le début ; du corps de l'homme qui reçoit de l'âme sa forme, c'est l'instant du premier génome constitué, car tout de suite après il se développe, la seconde cellule se déploie : c'est l'embryon qui a commencé son animation, qui a commencé de vivre ; ce qui veut dire que dès le premier génome et à réception de l'animation le « Petit d'Homme » est.

Commentaires de bas de page :

Ces commentaires ont été rédigés par un ou plusieurs auteurs très postérieurement au discours du Père Marie-Dominique Philippe, sans doute en plein débat sur l'animation et par des commentateurs acquis à l'animation tardive. Le but ici d'exposer ces notes c'est de démontrer le discours diminuant de ceux-ci et leur technique ; nous avons à faire à une volonté d'occulter la Vérité.

(7) « *Il est du reste extrêmement intéressant et important de préciser qu'au sens strict, Dieu crée l'âme, mais ne crée pas la personne.*

Réponse : (la personne n'est pas créée, elle est conçue, engendrée par les parents – papa et maman – ce sont eux qui en sont les auteurs, mais la personne prend tout son sens et autonomie dès l'animation, dès la création par Dieu de l'âme spirituelle, ce qui fait que malgré l'hérédité parentale, le sujet, ici l'enfant, sera une personne et un être totalement différent que ses géniteurs, grâce au chiffre biologique qui résulte de l'animation.)

Si on considère l'histoire de la philosophie, on peut remarquer que Platon et Aristote sont avant tout des philosophes qui regardent l'âme. Le problème de la personne n'apparaît qu'avec les stoïciens. Au niveau théologique, tous les Pères de l'Eglise réaffirment l'existence de l'âme spirituelle créée par Dieu.

Réponse : (L'expression niveau théologique, cet emploi du terme – niveau – n'apparaît vraiment qu'après la guerre et surtout après le cataclysme de Mai68 ; il procède d'une dialectique « diminuante » qui touche à la langue (sémantique) pour atténuer les concepts très forts que véhiculent les mots. Il aurait suffi d'écrire en **matière théologique ou en théologie**).

Et saint Thomas est celui qui a su le mieux découvrir l'équilibre, l'harmonie entre l'âme et la personne. Il apporte sur cette question quelque chose de tout à fait nouveau. Les philosophes modernes quant à eux, ont très vite oublié le problème de l'âme pour ne plus regarder que la personne. Or peut-on philosophiquement parler de la personne humaine sans parler de l'âme ? L'âme donne le fondement de la personne. C'est pourquoi il est très important de découvrir l'existence de l'âme et de préciser que Dieu, le Créateur, crée l'âme spirituelle dans le corps.

Réponse : (Cette troisième partie de cette note est intéressante, car son auteur après avoir fait référence aux philosophes modernes déboîte sur l'animation pour en donner un axe différent de celui qui se trouve dans le discours du Père Marie-Do et poursuivre la rédaction de ses notes dans une optique diminuante par rapport au contenu très fort du discours du Père.)

(8) « *C'est en ce sens que nous ressemblons le plus à Dieu qu'à nos parents selon le conditionnement de l'atavisme. Nous ressemblons à Dieu dans ce qu'il y a de plus spirituel en nous. Cela fait comprendre la dignité de tout homme.*

Réponse : (Le mot (atavisme) utilisé par le commentateur n'est pas approprié dans le langage philosophique, du moins pas dans ce contexte-ci, on emploie habituellement le terme (d'hérédité) : l'atavisme est employé pour désigner une caractéristique propre à telle branche ascendante du sujet, mais jamais en terme général, il se dira à la place hérédité. Si l'auteur utilise atavisme c'est là également une forme diminuante pour affaiblir le discours du Père. Il évite d'utiliser le mot (hérédité) pour ne pas retomber sur l'animation immédiate à laquelle, à cette période le Père croyait et soutenait : l'union des deux hérédités des géniteurs produit le premier génome ou si l'on préfère produit le nouvel ADN.

Le fait de créer l'âme spirituelle nous donne notre grandeur, alors que notre dignité nous la recevons de la conjonction à égale part de Dieu et de nos géniteurs qui nous donneront un nom qui a pour rôle de nous reconnaître « humain » de la race des hommes : le « Petit d'Homme » est digne des hommes... rappelons-nous que la vocation de Moïse commence par l'appel de son Nom et Moïse est le premier homme à oser demander le Nom de Dieu.)

(9) « *Il faut bien préciser qu'il s'agit là d'une argumentation par mode de (signe). Le philosophe ne peut pas affirmer d'une manière absolue que l'âme est présente dès le premier moment de la conception. Mais cette découverte génétique est pour lui de plus haut intérêt, puisque il a précisé que l'âme informe le corps dans tout ce qu'il est, est source de toutes les déterminations. L'âme, comme substance du corps, est indivisible et agit donc sur le corps dans ce qu'il a de plus radical et de plus profond : le corps humain est totalement corps humain. »*

Réponse : (Ce premier paragraphe de cette note est très et singulièrement mal écrit, il n'y a aucune élégance, aucune recherche de séduction. (Par mode de signe...), ici le commentateur veut

diminuer la portée de ce discours, le terme (signe) peut valoir sens d'image, de symbole, mais ce n'est pas le cas chez le Père Marie-Dominique Philippe qui parle, enseigne, avec un langage concret, avec un souci omniprésent et exigeant de la précision. Il faut reconnaître chez lui l'intelligence du sens profond des mots, ce qui est conforme à un vrai philosophe. On observe encore que le commentateur ne s'éloigne pas du contenu du discours, mais il en diminue la « portance ». Il illusionne alors qu'il se joue de la vérité.

Il y aurait encore à commenter, mais il nous semble que ces exemples sont suffisants pour expliquer l'une des méthodes qui sera employée dans le débat par ceux qui refuseront l'animation immédiate ; de grands avocats pour une cause néfaste.

ANNEXE N° 16 :

(Documentation Catholique du 8 avril 1998 n°2179 – Actes du Pape Jean-Paul II)

« Les recherches sur le génome humain doivent être au service de la dignité de tout l'homme » (Discours à l'Assemblée générale de l'académie pontificale pour la vie prononcé le 24/02/1998.)

« Mesdames, Messieurs,

1. En vous adressant à tous mes salutations, membres ordinaires et correspondants de l'Académie pontificale pour la Vie, je voudrais exprimer mes vifs remerciements à votre président, le Professeur Juan de Dios Vial Correa, pour ses aimables paroles. Je salue également votre vice-président, Mgr Elio Sgreccia, qui se dépense généreusement au service de votre prestigieuse Institution.

Je saisis volontiers cette occasion pour vous exprimer également ma reconnaissance pour tout ce que l'Académie a réalisé, depuis le tout début de sa création, pour accomplir sa tâche de promotion et de défense de la valeur fondamentale de la vie.

L'ambigüité d'un merveilleux parcours scientifique :

2. Je suis heureux que vous ayez inscrit à l'attention de votre quatrième Assemblée générale le thème : « Le Génome humain : personnalité humaine et société de l'avenir ». dans le

merveilleux parcours qu'accomplit l'esprit humain pour connaître l'univers, l'étape que l'on enregistre au cours de ces années dans le domaine génétique est particulièrement importante, parce qu'elle mène l'homme à la découverte des secrets les plus intimes de sa corporéité.

Le génome humain est comme le dernier continent qui soit maintenant exploré. Au cours du millénaire qui est sur le point de se terminer, si riche en drames et en conquêtes, les hommes, par les explorations géographiques et les découvertes, se sont connus, et d'une certaine manière, rapprochés. La connaissance humaine a également réalisé d'importantes acquisitions dans le monde de la physique, jusqu'à la découverte récente de la structure des composants de l'atome. Maintenant, les scientifiques, par les connaissances en génétique et en biologie moléculaire, lisent avec le regard pénétrant de la science à l'intérieur du tissu intime de la vie et des mécanismes qui caractérisent les individus, assurant la continuité des espèces vivantes.

3. Ces conquêtes révèlent toujours davantage la grandeur du Créateur, parce qu'elles permettent à l'homme de constater l'ordre inscrit dans la création et d'apprécier les merveilles de son corps et de son intelligence, dans laquelle, en une certaine mesure, se reflète la lumière du Verbe « par qui tout a été créé » (Jn 1,3)

A l'époque moderne, cependant, forte est la tendance à rechercher le savoir non pas tant pour admirer et contempler, mais plutôt pour accroître la puissance sur les choses. Savoir et pouvoir se mêlent toujours plus dans une logique qui peut emprisonner l'homme lui-même. Dans le cas de la connaissance du génome humain, cette logique pourrait porter à intervenir dans la structure interne de la vie de l'homme, dans la perspective de soumettre, sélectionner et manipuler le corps et, en définitive, la personne et les générations futures.

Aussi votre Académie pour la Vie a-t-elle bien fait de centrer sa réflexion sur les découvertes actuelles dans le domaine du génome humain, voulant par-là mettre à la base de son travail un fondement anthropologique qui repose sur la dignité même de la personne humaine.

La dignité anthropologique du génome :

4. Le génome apparaît comme l'élément structurant et constructif du corps en ses caractéristiques tant individuelles

qu'héréditaires : il marque et conditionne l'appartenance à l'espèce humaine, le lien héréditaire et les notes biologiques et somatiques de l'individualité. Son influence dans la structure de l'être corporel est déterminante dès le premier instant de la conception jusqu'à la mort naturelle. C'est sur la base de cette vérité intérieure du génome, déjà présent au moment de la procréation où les patrimoines génétiques du père et de la mère s'unissent, que l'Eglise s'est donné pour tâche de défendre la dignité humaine de tout individu dès le premier instant où il surgit.

En effet, l'approfondissement anthropologique porte à reconnaître que, en vertu de l'unité substantielle du corps et de l'esprit, le génome humain n'a pas seulement une signification biologique ; il est porteur d'une dignité anthropologique, qui a son fondement dans l'âme spirituelle qui l'envahit et le vivifie.

Il n'est donc pas permis de réaliser quelque intervention que ce soit sur le génome, qui ne viserait pas au bien de la personne, comprise comme unité de corps et d'esprit. De même, il n'est pas permis d'opérer une distinction entre les sujets humains d'après d'éventuels défauts génétiques remarqués avant ou après la naissance.

5. L'Eglise catholique qui reconnaît que l'homme racheté par le Christ est sa route (cf. Enc. Redemptor hominis, 14), insiste pour que soit assurée aussi par la loi la reconnaissance de la dignité de l'être humain comme personne dès le moment de sa conception. Elle invite en outre tous les responsables politiques et scientifiques à promouvoir le bien de la personne par le moyen de la recherche scientifique destinée à mettre au point d'opportunes thérapies également dans le domaine génétique, pourvu qu'elles apparaissent praticables et exemptes de risques disproportionnés. Cela est possible – dans les interventions thérapeutiques sur le génome des cellules somatiques, mais non pas sur des cellules germinales et de l'embryon précoce.

Les risques de dérive et de discrimination du diagnostic prénatal : [...]

Il est évident que ce discours contient la doctrine infaillible de l'Eglise qui s'affirme sans jamais s'éloigner de l'avancée des recherches scientifiques ; l'Eglise a toujours considéré avec un réalisme imprégné d'une charité forte et totale les mondes de la science malgré des incidents douloureux d'incompréhension résultant surtout de l'entêtement de certains à ne pas admettre la nécessité

pour elle d'être prudente et attentive à la confirmation de données avancées.

Le Pape ici a la même démarche, il incorpore au Magistère, au discours doctrinal, en cours d'affinage, le réalisme nécessaire à l'accueil de données nouvelles. Sans engager l'Eglise ex cathedra, il énonce et enseigne, en s'appuyant sur son infaillibilité ordinaire, ce qui découle des découvertes objectives des sciences, ici la génétique et la biologie.

Un tel enseignement aurait dû appeler toute notre capacité d'attention et considérer celui-ci dans l'ensemble de la Doctrine concernée par la dignité de l'homme et le respect de la vie. Il n'en a rien été, tout au contraire, dans des clairs obscurs, tout fut fait pour étouffer ce discours qui allait à l'encontre des positions prises en faveur de l'animation tardive, position complice des pouvoirs politiques et du législateur pour favoriser le vote de la loi de bioéthique du gouvernement français. Il fallait éloigner le spectre du rejet de ce projet dans toutes les instances d'où l'urgence d'ignorer ce discours...

Il s'est dit que le cardinal Ratzinger aurait joué un rôle dans cet étouffement, sans doute a-t-il agi dans son sens, mais parce qu'il fit confiance au philosophe, le Père Marie-Dominique Philippe qui, en cette période, dominait par l'autorité dans cette matière ; mais à la décharge du cardinal, il n'est pas de formation philosophique, mais théologien et il a fait confiance au Père sans se douter un instant de ce qui se tramait de la complicité objective entre les tenants de l'animation tardive et les instances politiques. L'argument du Père Marie-Dominique Philippe fut que l'enseignement de Jean-Paul II risquait de rendre incompréhensible, voire de mettre en danger le concept de personne ce qui ne tient pas, au contraire ; il nous semble que l'affirmation de l'animation immédiate le favorise et accroît la sensibilité de la dignité et la grandeur de l'homme, tout autant que le respect particulièrement ultime qui est du à Dieu en ce lieu et instant où Il agit.

Le discours du Pape dut avoir fait grande peur sur les milieux favorables à l'animation tardive que ceux-ci, comme pour s'exorciser, s'en moquèrent souvent.

Nous comprenons mieux l'extrême tension dans cette dispute cruciale ; quelle que soit la qualité intellectuelle des sujets, les félons tombent toujours dans une grasse médiocrité.

Afin de préciser notre propos supra voici infra le commentaire de la main du Père Marie-Do à la disposition de ses étudiants et affidés. Il est douloureux de constater à quel point la malice peut s'insinuer

dans un bel esprit quand celui-ci s'enferme dans une pose qui le détourne de son service essentiel : la Vérité.

Commentaire du Père Marie-Dominique Philippe :
(commentaire extrait de la revue ALETHEIA n°14 – l'art et le travail
p. 150)

« La première affirmation concerne le génome et l'instant de la conception biologique, et la seconde montre que la dignité humaine a son fondement dans l'âme spirituelle et dans l'unité substantielle de l'âme et du corps. Le fondement, cela ne veut pas dire que l'âme spirituelle est présente dès le premier instant de la conception, car au sens précis, le fondement n'est pas la cause formelle. Mais dans un jugement de sagesse, dans le regard de Dieu Créateur, on peut dire que tout le corps humain est ordonné l'âme spirituelle, pour constituer avec elle une seule personne. »

Le Père fait ici preuve moins de qualité de philosophe que d'idéologue, il entre dans une sorte de dialectique puisqu'il s'agit de détruire la puissance et la force du discours du Pape en étirant le sens des mots et concepts. Il oppose le « fondement » qui se trouve dans l'âme à l'animation au premier génome, suggérant que le Pape aurait fait un amalgame entre les deux, ce qui n'est pas le cas. « ... car au sens précis, le fondement n'est pas la cause formelle. » La construction de la phrase est sans ambiguïté, le Pape ne dit pas cela ; le Père se prend les pieds dans le tapis de son mauvais vouloir.

« A propos du moment de la création par Dieu de l'âme spirituelle dans l'embryon humain, il s'agit donc de ne pas affirmer les choses comme une certitude, ni dans un sens, ni de l'autre. Il s'agit bien d'une hypothèse philosophique ou d'une opinion théologique, et on peut trouver des raisons de convenance de part et d'autre. [...] »

Saint Thomas d'Aquin n'eut pas manqué de botter le fondement du Père autant pour sa méthode du discours qui se rapproche du cartésianisme que pour son manque d'honnêteté (la méthode utilisée pour amoindrir le discours est éloignée de la méthode thomiste dont pourtant il se réclamait). Le Père sait très bien que le Pape est philosophe plus que théologien et qu'il est surtout un métaphysicien tout comme lui, et il sait que la philosophie peut démontrer une chose qui ne se voit pas à l'œil physique. Et s'il avait été dans l'intention de Jean-Paul II d'émettre une hypothèse, il n'eut pas manqué de le préciser. Il s'agit d'un enseignement donc d'une affirmation.

Il est incompréhensible qu'une intelligence aussi aiguë soit tombée dans un magma qui le fasse se détourner de la Vérité même philosophique. Mais que s'est-il passé ? Une chose est certaine, le Père s'est barré la route de la canonisation, car ici dans ce commentaire, affleure le mensonge volontaire, structuré, intentionnel...

Le Père s'est fait le propulseur d'une crise doctrinale qui blesse toute l'Eglise et ceux qui s'efforcent de la comprendre en sont à jamais meurtris.

ANNEXE N° 17 :

« Amour et responsabilité », Karol Wojtyla, Ed. Dialogue – Stock, 1978, p.86 & s.)

« L'amour sponsale diffère de tous les autres aspects et formes de l'amour que nous venons d'analyser. Il consiste dans le don de la personne. Son essence est le don de soi-même, de son propre « moi », c'est là autre chose, et en même temps quelque chose de plus que l'attrait, que la concupiscence et même que la bienveillance. Toutes ces façons de sortir de soi-même pour aller vers une autre personne, ayant en vue son bien, ne vont pas aussi loin que l'amour sponsale. « Se donner » c'est plus que « vouloir du bien », même dans le cas où, grâce à cette volonté, un autre « moi » devient en quelque sorte le mien propre comme cela a lieu dans l'amitié. Aussi bien du point de vue du sujet individuel que de celui de l'union interpersonnelle créée par l'amour, l'amour sponsale est en même temps quelque chose de différent et de plus que toutes les autres formes de l'amour. Il fait naître le don mutuel des personnes. »

ANNEXE N°18 :

« Petite Récréation Philosophique » De la Vie Humaine Approche Ontologique – Père Nathan, pub. sur : <http://surleroc.org/blog/petite-recreation-philosophique-par-le-pere-nathan/>

ANNEXE N° 19 :

« De La Mémoire Ontologique »
« La Mémoire Ontologique du Sage de l'Adaux d'Oule »
<http://surleroc.org/PrestaShop/>

ANNEXE N° 20 :

**« in meam commemorationem (Vulgate)
tèn emèn anamnesin (grec)**

Lors d'un de nos entretiens, le Père Patrick nous entretenait sur le concept de mémoire et l'étendue du concept, il se posa alors un problème de traduction : fallait-il dire « dans ma mémoire ? » La question n'est pas insignifiante, car la précision du langage, du vocabulaire importe énormément surtout en cette période de décadence et du recul des cultures. Voici donc ci-dessous ses précisions :

Extrait du site :

<http://catholiquedu.free.fr/MEDITATION/EUCHARISTIE.htm>

Nous le voyons, c'est inséparable : le « poiesatè, faites tout ce qu'Il vous dira » de Marie dans les noces du vin nouveau, et puis le « vous ferez ceci ».

Puis nous avons : eis qui veut dire : du dedans, umon : de ce qui est mien, et anamnésis : mémoire.

Cette mémoire touche notre unité profonde corps-âme-esprit (et vie divine en même temps), dans une vie sortie des mains de Dieu. Elle touche notre liberté originelle et en même temps finale.

Le Pape affirme ceci, que j'aime beaucoup : « ... quand Dieu nous crée dans la première cellule, dans le génome de l'homme, Il nous donne un esprit vivant qui imprègne et vivifie ce génome' ». (Depuis des milliers d'années, il n'y en a pas beaucoup, parmi les grands sages de ce monde, qui aient dit cela : il est le seul.

Je suis un spécialiste de la question et je peux vous le dire : il est le seul, il n'y en a pas un autre qui l'ait dit.

Alors, oui, Dieu surgit dedans cette unité profonde et fait que cet être de vie spirituelle qui s'exprime complètement et substantiellement dans un corps, est un être participé à l'Acte Pur de Dieu. Et c'est cette réunion des quatre qui fait la liberté et la mémoire : nous nous y rappelons corporellement qui nous sommes.

Et le corps de Jésus, son âme humaine, sa vie humaine, ses entrailles humaines, son affectivité humaine, son extase

humaine, son amour très profondément humain, sa délicatesse humaine, sa subsistance dans l'Union hypostatique, source de toutes les grâces et de toutes les vies divines données et de toutes les gloires futures, et en même temps sa divinité qui fait subsister cette unité en Dieu, c'est cela, Sa mémoire.

La mémoire du Christ vit de cela ; et Jésus au fond nous demande de vivre l'Eucharistie, de le faire : « poïeitè, vous le ferez ! ... en mémoire de moi ».

Curieux que Marie ait dit : « poiesatè : faites-le » - impératif présent – ; et que Jésus dise ici : « vous le ferez ». Comme il y aurait des choses à dire sur ce passage de l'impératif au futur, au futur continué : c'est un futur de continuité absolue. « Vous le ferez en mémoire de moi : regardez dedans ce qui est mien, et ce qui est mien, c'est cette mémoire ».